

Rétrospection et Introspection



Mary Baker Eddy
MARY BAKER EDDY

Traduction française d'après le texte anglais autorisé

Translated into French from the authorized English text

Rétrospection et Introspection
Retrospection and Introspection

Rétrospection

Retrospection and Introspection

Mary Baker Eddy

Marcas Registradas



French – 1987 printing

Français – imprimé en 1987

et Introspection

de MARY BAKER EDDY

*Découvreur et Fondateur de la Science Chrétienne
et auteur du livre d'étude de la Science Chrétienne,
Science et Santé avec la Clef des Ecritures*

*Discoverer and Founder of Christian Science
and Author of the Christian Science textbook,
Science and Health with Key to the Scriptures*

THE WRITINGS OF | **MaryBakerEddy**

BOSTON

Le fac-similé de la signature de Mary Baker Eddy et le dessin du sceau où figurent la Croix et la Couronne sont des marques déposées appartenant à The Christian Science Board of Directors, enregistrées au Patent and Trademark Office des États-Unis et autres pays.

The facsimile of the signature of Mary Baker Eddy and the design of the Cross and Crown seal are trademarks of The Christian Science Board of Directors. Registered in the U.S. Patent and Trademark Office and in other countries.

ISBN 0-87952-131-7

Copyright, 1891, 1892
by Mary Baker Eddy
Copyright renewed, 1919, 1920

French edition © 1932, 1961, renewed 1960, 1989
The Christian Science Board of Directors
Tous droits réservés

PRINTED IN THE UNITED STATES OF AMERICA

Remarque

Conformément à la règle établie par Mary Baker Eddy pour la traduction de ses œuvres, le texte anglais figure toujours en regard du texte traduit.

Partout où le terme « Christian Science » (prononcer 'kristienn 'saïennce) figure dans le texte anglais, la traduction littérale « Science Chrétienne » est employée dans le texte français, excepté où Mary Baker Eddy emploie le terme « Christian Science » pour désigner le nom qu'elle a donné à sa découverte. Dans ce cas, le terme anglais est maintenu.

Lorsque le terme « Church of Christ, Scientist » figure dans le texte anglais, la traduction « Église du Christ, Scientiste » est employée dans le texte français, sauf quand le titre « The Church of Christ, Scientist » désigne le nom que Mary Baker Eddy a donné à son Église. Dans ce cas, le titre anglais est maintenu.

Note

In accordance with the rule established by Mary Baker Eddy, the English text always appears opposite the translated pages of her writings.

Wherever the term "Christian Science" occurs in the English text, the literal translation "la Science Chrétienne" is employed in the French text, except where Mrs. Eddy refers to Christian Science as the name given by her to her discovery. In those instances the English term is retained.

Wherever the term "Church of Christ, Scientist" occurs in the English text, the translation "Église du Christ, Scientiste" is employed in the French text, except where the title refers to the name which Mrs. Eddy gave to her Church. In this instance the English term is retained.

Contents

Ancestral Shadows	1
Autobiographic Reminiscences	4
Voices Not Our Own	8
Early Studies	10
Girlhood Composition	11
Theological Reminiscence	13
The Country-seat (Poem)	17
Marriage and Parentage	19
Emergence into Light	23
The Great Discovery	24
Foundation Work	30
Medical Experiments	33
First Publication	35
The Precious Volume	37
Recuperative Incident	40
A True Man	42
College and Church	43
"Feed My Sheep" (Poem)	46
College Closed	47

Table des matières

Ombres ancestrales	1
Réminiscences autobiographiques	4
Voix qui ne sont pas les nôtres	8
Premières études	10
Composition de jeunesse	11
Réminiscence théologique	13
La maison de campagne (poème)	17
Mariage et maternité	19
Émergence dans la lumière	23
La grande découverte	24
Travail de fondation	30
Expériences médicales	33
Première publication	35
Le précieux volume	37
Un récit de guérison	40
Un homme intègre	42
Collège et église	43
«Pais mes brebis» (poème)	46
Fermeture du Collège	47

General Associations, and Our Magazine	52
Faith-cure	54
Foundation-stones	56
The Great Revelation	59
Sin, Sinner, and Ecclesiasticism	63
The Human Concept	67
Personality	73
Plagiarism	75
Admonition	78
Exemplification	86
Waymarks	93

Associations générales et notre revue	52
Guérison par la foi	54
Pierres de fondation	56
La grande révélation	59
Péché, pécheur et ecclésiasticisme	63
Le concept humain	67
Personnalité	73
Plagiat	75
Admonition	78
Démonstration	86
Jalons	93

Retrospection and Introspection

Ancestral Shadows

1 **M**Y ancestors, according to the flesh, were from both
Scotland and England, my great-grandfather, on
3 my father's side, being John McNeil of Edinburgh.

His wife, my great-grandmother, was Marion Moor,
and her family is said to have been in some way related
6 to Hannah More, the pious and popular English authoress
of a century ago.

I remember reading, in my childhood, certain manu-
9 scripts containing Scriptural sonnets, besides other verses
and enigmas which my grandmother said were written
by my great-grandmother. But because my great-grand-
12 mother wrote a stray sonnet and an occasional riddle, it
was no sign that she inherited a spark from Hannah More,
or was her relative.

15 John and Marion Moor McNeil had a daughter, who
perpetuated her mother's name. This second Marion
McNeil in due time was married to an Englishman,
18 named Joseph Baker, and so became my paternal grand-
mother, the Scotch and English elements thus mingling
in her children.

Rétrospection et Introspection

Ombres ancestrales

MES ancêtres, selon la chair, étaient originaires d'Écosse 1
et d'Angleterre, mon arrière-grand-père, du côté de 1
mon père, étant John McNeil d'Édimbourg. 3

Sa femme, mon arrière-grand-mère, était Marion Moor; 2
sa famille, dit-on, avait des liens de parenté avec Hannah 3
More, la pieuse et populaire femme auteur anglaise d'il y a 6
un siècle. 6

Je me souviens d'avoir lu, dans mon enfance, certains 7
manuscrits contenant des sonnets sur les saintes Écritures, 9
ainsi que d'autres vers et énigmes qui, selon ma grand-mère, 10
furent écrits par mon arrière-grand-mère. Mais le fait que 11
mon arrière-grand-mère écrivait un rare sonnet et parfois 12
une énigme ne prouvait pas qu'elle eût hérité d'une étincelle 13
de génie de Hannah More, ni qu'elle fût sa parente. 14

John et Marion Moor McNeil avaient une fille qui 15
perpétua le nom de sa mère. Cette seconde Marion McNeil, 16
en son temps, épousa un Anglais, nommé Joseph Baker, 17
et devint ma grand-mère paternelle, les éléments écossais 18
et anglais se mêlant ainsi en ses enfants. 19

2 Ancestral Shadows

1 Mrs. Marion McNeil Baker was reared among the
 Scotch Covenanters, and had in her character that sturdy
 3 Calvinistic devotion to Protestant liberty which gave those
 religionists the poetic daring and pious picturesqueness
 which we find so graphically set forth in the pages of Sir
 6 Walter Scott and in John Wilson's sketches.

Joseph Baker and his wife, Marion McNeil, came to
 America seeking "freedom to worship God;" though
 9 they could hardly have crossed the Atlantic more than a
 score of years prior to the Revolutionary period.

With them they brought to New England a heavy sword,
 12 encased in a brass scabbard, on which was inscribed the
 name of a kinsman upon whom the weapon had been
 bestowed by Sir William Wallace, from whose patriotism
 15 and bravery comes that heart-stirring air, "Scots wha hae
 wi' Wallace bled."

My childhood was also gladdened by one of my Grand-
 18 mother Baker's books, printed in olden type and replete
 with the phraseology current in the seventeenth and eight-
 teenth centuries.

21 Among grandmother's treasures were some newspapers,
 yellow with age. Some of these, however, were not very
 ancient, nor had they crossed the ocean; for they were
 24 American newspapers, one of which contained a full ac-
 count of the death and burial of George Washington.

A relative of my Grandfather Baker was General Henry
 27 Knox of Revolutionary fame. I was fond of listening,
 when a child, to grandmother's stories about General
 Knox, for whom she cherished a high regard.

30 In the line of my Grandmother Baker's family was the

Madame Marion McNeil Baker fut élevée parmi les 1
covenantaires écossais, et elle avait dans son caractère ce
vigoureux dévouement calviniste à la liberté protestante, 3
dévouement qui donnait à ces gens pieux l'audace poétique
et le pittoresque religieux que nous trouvons si graphique-
ment décrits dans les pages de Sir Walter Scott et dans les 6
esquisses de John Wilson.

Joseph Baker et sa femme, Marion McNeil, vinrent en
Amérique chercher «la liberté d'adorer Dieu»; bien que 9
leur traversée de l'Atlantique n'ait guère pu avoir lieu plus
d'une vingtaine d'années avant la période de la Révolution.

Ils apportèrent avec eux en Nouvelle-Angleterre une lourde 12
épée, engainée dans un fourreau de cuivre, sur laquelle
était inscrit le nom d'un parent à qui l'arme avait été donnée
par Sir William Wallace. C'est le patriotisme et la bravoure 15
de ce dernier qui inspirèrent l'air si émouvant «Scots wha
hae wi' Wallace bled».*

Mon enfance fut aussi égayée par un des livres de ma 18
grand-mère Baker, imprimé en caractères anciens et rempli
de la phraséologie courante au dix-septième et au dix-
huitième siècles. 21

Parmi les trésors de ma grand-mère se trouvaient quel-
ques journaux, jaunis par le temps. Quelques-uns d'entre
eux, cependant, n'étaient pas très anciens et n'avaient pas 24
traversé l'océan; c'étaient des journaux américains, dont un
contenait le récit complet de la mort et de l'enterrement de
George Washington. 27

Un des parents de mon grand-père Baker était le général
Henry Knox, célèbre sous la Révolution. Lorsque j'étais en-
fant, j'aimais à écouter les histoires que racontait grand- 30
mère sur ce général qu'elle tenait en haute estime.

Dans la lignée de la famille de ma grand-mère Baker

* Les Écossais qui ont versé leur sang avec Wallace.

3 Ancestral Shadows

1 late Sir John Macneill, a Scotch knight, who was promi-
nent in British politics, and at one time held the position
3 of ambassador to Persia.

My grandparents were likewise connected with Capt.
John Lovewell of Dunstable, New Hampshire, whose
6 gallant leadership and death, in the Indian troubles of
1722-1725, caused that prolonged contest to be known
historically as Lovewell's War.

9 A cousin of my grandmother was John Macneil, the
New Hampshire general who fought at Lundy's Lane,
and won distinction in 1814 at the neighboring battle of
12 Chippewa, towards the close of the War of 1812.

Ombres ancestrales 3

se trouvait feu Sir John Macneill, chevalier écossais, homme 1
 éminent dans la vie politique britannique, et qui, à un certain
 moment, occupa le poste d'ambassadeur en Perse. 3

Mes grands-parents avaient également des liens de parenté
 avec le capitaine John Lovewell de Dunstable, New Hamp-
 shire. C'est son commandement et sa mort intrépides dans 6
 la lutte de 1722–1725 contre les Indiens, qui valurent à ce
 conflit prolongé le nom historique de Guerre de Lovewell.

Un cousin de ma grand-mère était John Macneil, le général 9
 de New Hampshire qui combattit à Lundy's Lane, et se
 distingua à la bataille qui eut lieu en 1814, dans le voisinage
 de Chippewa, vers la fin de la guerre de 1812. 12

Autobiographic Reminiscences

1 **T**HIS venerable grandmother had thirteen children,
the youngest of whom was my father, Mark Baker,
3 who inherited the homestead, and with his brother, James
Baker, he inherited my grandfather's farm of about five
hundred acres, lying in the adjoining towns of Concord
6 and Bow, in the State of New Hampshire.

One hundred acres of the old farm are still cultivated
and owned by Uncle James Baker's grandson, brother of
9 the Hon. Henry Moore Baker of Washington, D.C.

The farm-house, situated on the summit of a hill, com-
manded a broad picturesque view of the Merrimac River
12 and the undulating lands of three townships. But change
has been busy. Where once stretched broad fields of
bending grain waving gracefully in the sunlight, and
15 orchards of apples, peaches, pears, and cherries shone
richly in the mellow hues of autumn, — now the lone night-
bird cries, the crow caws cautiously, and wandering winds
18 sigh low requiems through dark pine groves. Where
green pastures bright with berries, singing brooklets,
beautiful wild flowers, and flecked with large flocks and
21 herds, covered areas of rich acres, — now the scrub-oak,
poplar, and fern flourish.

The wife of Mark Baker was Abigail Barnard Ambrose,
24 daughter of Deacon Nathaniel Ambrose of Pembroke, a

Réminiscences autobiographiques

CETTE vénérable grand-mère eut treize enfants, dont 1
le plus jeune était mon père, Mark Baker, qui hérita
de la maison familiale. Avec son frère, James Baker, il hérita 3
aussi de la ferme de mon grand-père, une propriété d'environ
deux cents hectares, située sur les communes adjacentes de
Concord et de Bow, dans l'État de New Hampshire. 6

Quarante hectares de la vieille ferme sont toujours la
propriété du petit-fils de l'oncle James Baker et sont exploités
par lui. Il est le frère de l'Honorable Henry Moore Baker de 9
Washington, D.C.

La maison de ferme était située au sommet d'une colline,
d'où la vue dominait l'étendue pittoresque de la vallée du 12
Merrimac et les terrains onduleux de trois communes. Mais
des changements se sont produits. Là, où jadis s'étendaient
de larges champs de blé ployant, ondulant gracieusement 15
dans la clarté du soleil, là où des vergers de pommiers, de
pêchers, de poiriers et de cerisiers resplendissaient, revêtus
richement des teintes adoucies de l'automne, — maintenant 18
le solitaire oiseau de nuit y fait entendre son cri, le corbeau
croasse discrètement et les vents errants murmurent tout bas
des requiems à travers les sombres bois de pins. Là où de 21
verts pâturages, égayés de baies, de ruisseaux chantants, de
belles fleurs des champs, et tachetés de grands troupeaux,
couvraient des étendues de riches terrains, — maintenant le 24
chêne rabougri, le peuplier et la fougère foisonnent.

La femme de Mark Baker était Abigail Barnard Ambrose,
fille du diacre Nathaniel Ambrose de Pembroke, une petite 27

5 Autobiographic Reminiscences

1 small town situated near Concord, just across the bridge,
on the left bank of the Merrimac River.

3 Grandfather Ambrose was a very religious man, and
gave the money for erecting the first Congregational
Church in Pembroke.

6 In the Baker homestead at Bow I was born, the young-
est of my parents' six children and the object of their
tender solicitude.

9 During my childhood my parents removed to Tilton,
eighteen miles from Concord, and there the family re-
mained until the names of both father and mother were
12 inscribed on the stone memorials in the Park Cemetery
of that beautiful village.

My father possessed a strong intellect and an iron will.
15 Of my mother I cannot speak as I would, for memory
recalls qualities to which the pen can never do justice.
The following is a brief extract from the eulogy of the Rev.
18 Richard S. Rust, D. D., who for many years had re-
sided in Tilton and knew my sainted mother in all the
walks of life.

21 The character of Mrs. Abigail Ambrose Baker was distin-
guished for numerous excellences. She possessed a strong
intellect, a sympathizing heart, and a placid spirit. Her
24 presence, like the gentle dew and cheerful light, was felt by
all around her. She gave an elevated character to the tone of
conversation in the circles in which she moved, and directed
27 attention to themes at once pleasing and profitable.

As a mother, she was untiring in her efforts to secure the
happiness of her family. She ever entertained a lively sense
30 of the parental obligation, especially in regard to the educa-

Réminiscences autobiographiques 5

ville située près de Concord, juste de l'autre côté du pont, 1
sur la rive gauche du Merrimac.

Le grand-père Ambrose était un homme très religieux, et 3
il donna l'argent nécessaire à la construction de la première
église congrégationaliste à Pembroke.

Je naquis dans la maison familiale des Baker à Bow; 6
j'étais la plus jeune des six enfants de mes parents et l'objet
de leur tendre sollicitude.

Pendant mon enfance mes parents déménagèrent pour 9
aller se fixer à vingt-cinq kilomètres de Concord, à Tilton,
où la famille demeura jusqu'à ce que les noms de mon père
et de ma mère fussent inscrits, tous les deux, sur les pierres 12
tombales dans le cimetière du Parc de ce beau village.

Mon père possédait de fortes qualités intellectuelles et
une volonté de fer. De ma mère, je ne saurais parler comme 15
je le voudrais, car la mémoire évoque des qualités auxquelles
la plume ne peut jamais rendre justice. Ce qui suit est un
bref extrait de l'éloge du Révérend Richard S. Rust, D.D.,* 18
qui avait vécu à Tilton pendant bien des années et qui con-
naissait ma sainte mère dans toutes les phases de sa vie.

Le caractère de Madame Abigail Ambrose Baker se distinguait 21
par de nombreuses qualités. Elle possédait une forte intelligence,
un cœur compatissant, un esprit calme. Sa présence, telle une
rosée bienfaisante, une lumière pleine d'allégresse, se faisait sentir 24
dans tout son entourage. Elle donnait un caractère élevé au ton de
la conversation dans les milieux qu'elle fréquentait, et elle dirigeait
l'attention vers des sujets à la fois agréables et édifiants. 27

En sa qualité de mère, elle était inlassable dans ses efforts pour
assurer le bonheur de sa famille. Elle garda toujours un sentiment
très vif des devoirs des parents, surtout en ce qui concernait l'éduca- 30

* L'abréviation D.D., qui n'a pas son équivalent en français, signifie
«Doctor of Divinity».

6 Autobiographic Reminiscences

1 tion of her children. The oft-repeated impressions of that
 2 sainted spirit, on the hearts of those especially entrusted to her
 3 watch-care, can never be effaced, and can hardly fail to induce
 them to follow her to the brighter world. Her life was a
 living illustration of Christian faith.

6 My childhood's home I remember as one with the open
 hand. The needy were ever welcome, and to the clergy
 were accorded special household privileges.

9 Among the treasured reminiscences of my much re-
 spected parents, brothers, and sisters, is the memory of
 my second brother, Albert Baker, who was, next to my
 12 mother, the very dearest of my kindred. To speak of his
 beautiful character as I cherish it, would require more
 space than this little book can afford.

15 My brother Albert was graduated at Dartmouth Col-
 lege in 1834, and was reputed one of the most talented,
 close, and thorough scholars ever connected with that
 18 institution. For two or three years he read law at Hills-
 borough, in the office of Franklin Pierce, afterwards Presi-
 dent of the United States; but later Albert spent a year
 21 in the office of the Hon. Richard Fletcher of Boston.
 He was consequently admitted to the bar in two States,
 Massachusetts and New Hampshire. In 1837 he suc-
 24 ceeded to the law-office which Mr. Pierce had occupied,
 and was soon elected to the Legislature of his native State,
 where he served the public interests faithfully for two
 27 consecutive years. Among other important bills which
 were carried through the Legislature by his persistent en-
 ergy was one for the abolition of imprisonment for debt.

30 In 1841 he received further political preferment, by

Réminiscences autobiographiques 6

tion de ses enfants. Les impressions constamment produites par 1
cet esprit sanctifié, sur les cœurs de ceux qui étaient spécialement
confiés à ses soins vigilants, ne peuvent jamais être effacées, et ne 3
peuvent guère manquer de les persuader à la suivre vers un monde
plus lumineux. Sa vie était un exemple vivant de foi chrétienne.

Je me souviens du foyer de mon enfance comme étant 6
large et généreux. Les nécessiteux étaient toujours les bien-
venus, et les privilèges spéciaux de la maison étaient accordés
aux pasteurs. 9

Parmi les précieux souvenirs que j'ai conservés de mes
parents profondément respectés, de mes frères et de mes
sœurs, se trouve la mémoire de mon second frère, Albert 12
Baker, qui, après ma mère, était, de tous les membres de ma
famille, le plus tendrement aimé. Parler de son beau ca-
ractère, tel que je le chéris, demanderait plus de place que ne 15
le permet ce petit livre.

Mon frère Albert obtint son diplôme à l'Université de
Dartmouth en 1834. Il avait la réputation d'être un des 18
élèves les mieux doués, les plus assidus et les plus appliqués
qui aient jamais fréquenté cette institution. Il fit un stage
de deux ou trois ans, à Hillsborough, en l'étude de Franklin 21
Pierce, qui devint président des États-Unis; mais plus tard
Albert passa une année à l'étude de l'Honorable Richard
Fletcher de Boston. Il fut, en conséquence, admis au barreau 24
dans deux États, le Massachusetts et le New Hampshire.
En 1837, il reprit l'étude de M^e Pierce, et il fut bientôt élu
à la Chambre législative de son État natal où il servit fidèle- 27
ment l'intérêt public pendant deux années consécutives.
Parmi les importants projets de loi qui furent adoptés par
la Chambre législative grâce à son énergie persistante, il 30
y en avait un ayant pour objet l'abolition de l'emprisonne-
ment pour dettes.

En 1841, il eut un nouvel avancement politique; ce fut sa 33

7 Autobiographic Reminiscences

1 nomination to Congress on a majority vote of seven
thousand, — it was the largest vote of the State; but he
3 passed away at the age of thirty-one, after a short illness,
before his election. His noble political antagonist, the
Hon. Isaac Hill, of Concord, wrote of my brother as
6 follows: —

Albert Baker was a young man of uncommon promise.
Gifted with the highest order of intellectual powers, he trained
9 and schooled them by intense and almost incessant study
throughout his short life. He was fond of investigating ab-
struse and metaphysical principles, and he never forsook
12 them until he had explored their every nook and corner,
however hidden and remote. Had life and health been spared
to him, he would have made himself one of the most distin-
15 guished men in the country. As a lawyer he was able and
learned, and in the successful practice of a very large business.
He was noted for his boldness and firmness, and for his power-
18 ful advocacy of the side he deemed right. His death will be
deplored, with the most poignant grief, by a large number of
friends, who expected no more than they realized from his
21 talents and acquirements. This sad event will not be soon
forgotten. It blights too many hopes; it carries with it too
much of sorrow and loss. It is a public calamity.

Réminiscences autobiographiques 7

nomination au Congrès, par une majorité de sept mille voix, 1
— la plus forte majorité obtenue dans cet État; mais mon
frère quitta ce monde à l'âge de trente et un ans, après une 3
courte maladie, et avant son élection. Son noble adversaire
politique, l'Honorable Isaac Hill, de Concord, écrivit sur
mon frère ce qui suit : — 6

Albert Baker était un jeune homme de grand avenir. Doué de
facultés intellectuelles de tout premier ordre, il les exerça et les cul-
tiva d'une manière méthodique, par une étude intense et presque 9
incessante pendant toute sa courte vie. Il aimait à approfondir les
principes abstrus et métaphysiques, et il ne les abandonnait jamais
avant d'en avoir exploré tous les coins et recoins, quelque cachés 12
et reculés qu'ils fussent. Si la vie et la santé lui avaient été con-
servées, il serait devenu un des hommes les plus distingués du pays.
Comme avocat, il était compétent et instruit; il menait à bien 15
les affaires d'une très grande clientèle. Il était connu pour sa har-
diesse et pour sa fermeté, et pour sa puissante plaidoirie en faveur
de la partie qu'il estimait être dans le bon droit. Sa mort causera 18
la plus profonde douleur à de nombreux amis, qui, grâce à ses ta-
lents et à son expérience, ne furent jamais déçus dans ce qu'ils at-
tendaient de lui. Ce triste événement ne sera pas vite oublié. Il 21
frustre trop d'espérances; il entraîne trop de chagrin et trop de
perte. C'est une calamité publique.

Voices Not Our Own

1 **M**ANY peculiar circumstances and events connected
with my childhood throng the chambers of memory.
3 For some twelve months, when I was about eight years
old, I repeatedly heard a voice, calling me distinctly by
name, three times, in an ascending scale. I thought this
6 was my mother's voice, and sometimes went to her, be-
seeching her to tell me what she wanted. Her answer was
always, "Nothing, child! What do you mean?" Then
9 I would say, "Mother, who *did* call me? I heard some-
body call *Mary*, three times!" This continued until I
grew discouraged, and my mother was perplexed and
12 anxious.

One day, when my cousin, Mehitable Huntoon, was
visiting us, and I sat in a little chair by her side, in the
15 same room with grandmother, — the call again came, so
loud that Mehitable heard it, though I had ceased to
notice it. Greatly surprised, my cousin turned to me and
18 said, "Your mother is calling you!" but I answered not,
till again the same call was thrice repeated. Mehitable
then said sharply, "Why don't you go? your mother is
21 calling you!" I then left the room, went to my mother,
and once more asked her if she had summoned me? She
answered as always before. Then I earnestly declared
24 my cousin had heard the voice, and said that mother

Voix qui ne sont pas les nôtres

BEAUCOUP de circonstances et d'événements singuliers 1
se rapportant à mon enfance, accourent en foule à ma 2
mémoire. Pendant près d'une année, alors que j'avais environ 3
huit ans, j'entendis à plusieurs reprises une voix qui m'ap- 4
pelait distinctement par mon nom, trois fois, sur une gamme 5
ascendante. Je pensais que c'était la voix de ma mère, et 6
quelquefois j'allais à elle, la suppliant de me dire ce qu'elle 7
désirait. Sa réponse était toujours : « Rien, mon enfant ! 8
Que veux-tu dire ? » Alors je disais : « Mère, qui *donc* m'a 9
appelée ? J'ai entendu quelqu'un appeler *Mary*, trois fois ! » 10
Ceci se répéta si souvent que j'en fus découragée, et que ma 11
mère en devint perplexe et inquiète. 12

Un jour, alors que ma cousine Mehitable Huntoon était 13
en visite chez nous, et que j'étais assise sur une petite chaise 14
à côté d'elle, dans la même pièce que grand-mère, — l'appel 15
vint encore, avec tant de force que Mehitable l'entendit, bien 16
que j'eusse cessé de le remarquer. Grandement surprise, ma 17
cousine se tourna vers moi et dit : « Ta mère t'appelle ! » mais 18
je ne répondis pas jusqu'à ce que cet appel se fût encore ré- 19
pété trois fois. Alors Mehitable dit vivement : « Pourquoi n'y 20
vas-tu pas ? Ta mère t'appelle ! » Je quittai donc la pièce, 21
j'allai vers ma mère, et encore une fois je lui demandai si elle 22
m'avait appelée. Elle me répondit comme toujours. Alors 23
j'affirmai avec intensité que ma cousine avait entendu la voix, 24

9 Voices Not Our Own

1 wanted me. Accordingly she returned with me to grand-
 mother's room, and led my cousin into an adjoining apart-
 3 ment. The door was ajar, and I listened with bated
 breath. Mother told Mehitable all about this mysterious
 voice, and asked if she really did hear Mary's name pro-
 6 nounced in audible tones. My cousin answered quickly,
 and emphasized her affirmation.

That night, before going to rest, my mother read to me
 9 the Scriptural narrative of little Samuel, and bade me,
 when the voice called again, to reply as he did, "Speak,
 Lord; for Thy servant heareth." The voice came; but
 12 I was afraid, and did not answer. Afterward I wept, and
 prayed that God would forgive me, resolving to do, next
 time, as my mother had bidden me. When the call came
 15 again I did answer, in the words of Samuel, but never
 again to the material senses was that mysterious call
 repeated.

18 Is it not much that I may worship Him,
 With naught my spirit's breathings to control,
 And feel His presence in the vast and dim
 21 And whispering woods, where dying thunders roll
 From the far cataracts? Shall I not rejoice
 That I have learned at last to know His voice
 24 From man's? — I will rejoice! My soaring soul
 Now hath redeemed her birthright of the day,
 And won, through clouds, to Him, her own unfettered way!
 27

— MRS. HEMANS

Voix qui ne sont pas les nôtres 9

et m'avait dit que ma mère me désirait. En conséquence, elle 1
 retourna avec moi dans la chambre de grand-mère, et con-
 duisit ma cousine dans une pièce contiguë. La porte était 3
 entrouverte et j'écoutais en retenant mon souffle. Ma mère
 racontait à Mehitabel tout ce qui avait trait à cette voix
 mystérieuse, et lui demanda si vraiment elle avait entendu le 6
 nom de Mary prononcé à haute voix. Ma cousine répondit
 promptement, et insista sur son affirmation.

Cette nuit-là, avant de se retirer, ma mère me lut dans 9
 les Écritures le récit du petit Samuel, et me recommanda,
 lorsque la voix m'appellerait encore, de répondre comme lui :
 « Parle, ô Éternel, ton serviteur écoute ! » La voix se fit 12
 entendre, mais j'eus peur et je ne répondis pas. Ensuite je
 pleurai et je priai Dieu de me pardonner, prenant la résolu-
 tion de faire, la prochaine fois, ce que m'avait recommandé 15
 ma mère. Lorsque l'appel revint, je répondis avec les paroles
 de Samuel, mais jamais plus, aux sens matériels, cet appel
 mystérieux ne fut répété. 18

N'est-ce pas beaucoup de pouvoir L'adorer,
 Sans que rien ne maîtrise l'inspiration de mon esprit,
 De pouvoir sentir Sa présence dans les bois immenses et sombres, 21
 Et murmurants, où roule évanescant le tonnerre
 Des cataractes lointaines ? Ne dois-je pas me réjouir
 D'avoir appris enfin à distinguer Sa voix 24
 De celle de l'homme ? — Oui, je me réjouirai ! Mon âme, en prenant
 son vol,
 A maintenant racheté son droit de naissance à la clarté du jour, 27
 Et a gagné, à travers les nuages, sa propre route affranchie, vers Lui !

— MRS. HEMANS

Early Studies

1 **M**y father was taught to believe that my brain was
too large for my body and so kept me much out of
3 school, but I gained book-knowledge with far less labor
than is usually requisite. At ten years of age I was as
familiar with Lindley Murray's Grammar as with the
6 Westminster Catechism; and the latter I had to repeat
every Sunday. My favorite studies were natural philosophy,
logic, and moral science. From my brother Albert
9 I received lessons in the ancient tongues, Hebrew,
Greek, and Latin. My brother studied Hebrew during
his college vacations. After my discovery of Christian
12 Science, most of the knowledge I had gleaned from
schoolbooks vanished like a dream.

Learning was so illumined, that grammar was eclipsed.
15 Etymology was divine history, voicing the idea of God in
man's origin and signification. Syntax was spiritual order
and unity. Prosody, the song of angels, and no earthly
18 or inglorious theme.

Premières études

ON faisait croire à mon père que mon cerveau était trop 1
développé pour mon corps, et c'est pourquoi il m'em-
pêchait souvent d'aller à l'école, mais je m'instruisais par 3
les livres avec bien moins d'effort qu'il n'en faut d'habitude.
Lorsque j'avais dix ans, la grammaire de Lindley Murray
m'était aussi familière que le catéchisme Westminster; or, je 6
devais répéter ce dernier tous les dimanches. Mes études
favorites étaient la philosophie de la nature, la logique, et la
morale. Mon frère Albert me donna des leçons de langues 9
anciennes, d'hébreu, de grec et de latin. Lui-même, pendant
ses années à l'Université, profitait de ses vacances pour
étudier l'hébreu. Après ma découverte de la Science Chré- 12
tienne*, la plupart des connaissances que j'avais glanées dans
les livres d'école s'évanouirent comme un rêve.

Le savoir fut tellement illuminé, que la grammaire fut 15
éclipsée. L'étymologie était l'histoire divine, énonçant l'idée
de Dieu dans l'origine et dans la signification de l'homme. La
syntaxe était l'ordre et l'unité spirituels. La prosodie était 18
le chant des anges, et non pas un thème terrestre, dépourvu
de gloire.

* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

Girlhood Composition

1 FROM childhood I was a verse-maker. Poetry suited
my emotions better than prose. The following is
3 one of my girlhood productions.

ALPHABET AND BAYONET

6 If fancy plumes aerial flight,
Go fix thy restless mind
On learning's lore and wisdom's might,
And live to bless mankind.
9 The sword is sheathed, 't is freedom's hour,
No despot bears misrule,
Where knowledge plants the foot of power
12 In our God-blessed free school.

Forth from this fount the streamlets flow,
That widen in their course.
15 Hero and sage arise to show
Science the mighty source,
And laud the land whose talents rock
18 The cradle of her power,
And wreaths are twined round Plymouth Rock,
From erudition's bower.

21 Farther than feet of chamois fall,
Free as the generous air,

Composition de jeunesse

DÈS mon enfance je composais des vers. La poésie, 1
mieux que la prose, convenait à mes émotions. Ce qui
suit est une des productions de ma jeunesse. 3

ALPHABET ET BAÏONNETTE

Si la fantaisie lustre ses ailes pour un vol aérien,
Va, fixe ton esprit agité 6
Sur les trésors de l'instruction, sur le pouvoir de la sagesse,
Et vis pour bénir l'humanité.
L'épée est rengainée, c'est l'heure de la liberté, 9
Aucun despote n'exerce la tyrannie
Là, où la connaissance établit sa puissance
Dans notre libre école, par Dieu bénie. 12

De cette fontaine coulent des ruisselets,
Qui s'élargissent dans leur course.
Le héros et le sage se lèvent pour montrer 15
La science comme la puissante source,
Et pour louer le pays dont les talents protègent
Le berceau de sa force, 18
Les guirlandes entourant le rocher de Plymouth,
S'élèvent des bosquets de l'érudition.

Plus loin que ne vont les pieds du chamois, 21
Libres comme l'air généreux,

12 **Girlhood Composition**

- 1 Strains nobler far than clarion call
 Wake freedom's welcome, where
3 Minerva's silver sandals still
 Are loosed, and not effete;
 Where echoes still my day-dreams thrill,
6 Woke by her fancied feet.

Des accords plus nobles que l'appel du clairon	1
Annoncent l'accueil de la liberté,	
Là, où les sandales argentées de Minerve,	3
Sont encore déliées, et non pas usées ;	
Là, où les échos émeuvent encore mes rêves,	
Qu'éveillent le pas de ses pieds imaginés.	6

Theological Reminiscence

1 **A**T the age of twelve¹ I was admitted to the Congre-
gational (Trinitarian) Church, my parents having
3 been members of that body for a half-century. In connec-
tion with this event, some circumstances are noteworthy.
Before this step was taken, the doctrine of unconditional
6 election, or predestination, greatly troubled me; for I
was unwilling to be saved, if my brothers and sisters were
to be numbered among those who were doomed to per-
9 petual banishment from God. So perturbed was I by the
thoughts aroused by this erroneous doctrine, that the
family doctor was summoned, and pronounced me stricken
12 with fever.

My father's relentless theology emphasized belief in a
final judgment-day, in the danger of endless punishment,
15 and in a Jehovah merciless towards unbelievers; and of
these things he now spoke, hoping to win me from dreaded
heresy.

18 My mother, as she bathed my burning temples, bade
me lean on God's love, which would give me rest, if I
went to Him in prayer, as I was wont to do, seeking His
21 guidance. I prayed; and a soft glow of ineffable joy came
over me. The fever was gone, and I rose and dressed
myself, in a normal condition of health. Mother saw this,
24 and was glad. The physician marvelled; and the "hor-

¹ See Page 311, Lines 12 to 17, "The First Church of Christ, Scientist, and Miscellany."

Réminiscence théologique

AL'AGE de douze ans, je fus reçue dans l'Église congrégationaliste (trinitaire), dont mes parents avaient été membres depuis un demi-siècle.¹ Certaines circonstances, se rapportant à cet événement, valent d'être notées. Avant de faire ce pas, j'avais été profondément troublée par la doctrine de l'élection inconditionnelle, ou prédestination; car je ne voulais pas être sauvée, si mes frères et mes sœurs devaient compter parmi ceux qui étaient condamnés à être bannis à jamais de la présence de Dieu. J'étais tellement agitée par les pensées qu'éveillait en moi cette doctrine erronée, que le médecin de la famille fut appelé et me trouva atteinte de fièvre.

La théologie inexorable de mon père insistait sur la croyance à un jour de jugement dernier, au danger d'un châtiment sans fin, et à un Jéhovah impitoyable à l'égard des incroyants; et il parlait alors de ces choses, dans l'espoir de me sauver de l'hérésie redoutée.

Ma mère, pendant qu'elle baignait mes tempes brûlantes, me conseilla de m'appuyer sur l'amour de Dieu, ce qui me donnerait le repos, si j'allais à Lui en prière, comme j'avais l'habitude de le faire, cherchant à être guidée par Lui. Je priai; et la douce lueur d'une joie ineffable m'envahit. La fièvre m'avait quittée, je me levai et m'habillai dans un état de santé normal. Ma mère le vit et s'en réjouit. Le médecin en fut émerveillé; et «l'horrible décret» de la prédestination

¹ Voir «The First Church of Christ, Scientist, and Miscellany», 311:12.

14 Theological Reminiscence

1 rible decree" of predestination — as John Calvin rightly
called his own tenet — forever lost its power over me.

3 When the meeting was held for the examination of candi-
dates for membership, I was of course present. The
pastor was an old-school expounder of the strictest Pres-
6 byterian doctrines. He was apparently as eager to have
unbelievers in these dogmas lost, as he was to have elect
believers converted and rescued from perdition; for both
9 salvation and condemnation depended, according to his
views, upon the good pleasure of infinite Love. However, I
was ready for his doleful questions, which I answered with-
12 out a tremor, declaring that never could I unite with the
church, if assent to this doctrine was essential thereto.

Distinctly do I recall what followed. I stoutly main-
15 tained that I was willing to trust God, and take my chance
of spiritual safety with my brothers and sisters, — not one
of whom had then made any profession of religion, —
18 even if my creedal doubts left me outside the doors. The
minister then wished me to tell him when I had experi-
enced a change of heart; but tearfully I had to respond
21 that I could not designate any precise time. Nevertheless,
he persisted in the assertion that I *had* been truly regene-
rated, and asked me to say how I felt when the new light
24 dawned within me. I replied that I could only answer
him in the words of the Psalmist: "Search me, O God,
and know my heart: try me, and know my thoughts:
27 and see if there be any wicked way in me, and lead me in
the way everlasting."

This was so earnestly said, that even the oldest church-
30 members wept. After the meeting was over they came

— ainsi que Jean Calvin appelait avec raison son propre 1
dogme — perdit pour toujours son empire sur moi.

Lorsque la réunion pour l'examen des candidats eut lieu, 3
j'étais présente naturellement. Le pasteur était de la vieille
école, et un prédicateur des plus strictes doctrines presby-
tériennes. Il semblait aussi désireux de voir ceux qui ne 6
croyaient pas à ces dogmes être perdus, qu'il l'était de voir les
croyants élus convertis et sauvés de la perdition ; car, d'après
ses vues, le salut et la condamnation dépendaient tous deux 9
du bon plaisir de l'Amour infini. Néanmoins, j'étais prête
à entendre ses lugubres questions, auxquelles je répondis sans
trembler, déclarant que je ne pourrais jamais devenir membre 12
de l'Église, si l'adhésion à cette doctrine était une condition
essentielle à mon admission.

Je me rappelle nettement ce qui suivit. Je maintins résolu- 15
ment que j'étais prête à placer ma confiance en Dieu et à
risquer mon salut spirituel avec mes frères et mes sœurs —
dont aucun n'avait, jusque-là, fait profession de religion 18
— même si mes doutes au sujet du credo devaient me laisser
en dehors des portes. Le pasteur alors me demanda de lui
dire à quel moment j'avais éprouvé un changement de cœur ; 21
mais, tout en larmes, je dus répondre que je ne pouvais dési-
gner aucun moment précis. Il n'en persista pas moins dans
l'assertion que j'*avais* été vraiment régénérée, et il me pria de 24
dire ce que j'avais ressenti lorsque la nouvelle lumière avait
commencé à poindre en moi. Je répliquai que je ne pouvais
lui répondre que selon les paroles du Psalmiste : « Sonde-moi, 27
ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais
mes pensées ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et
conduis-moi sur la voie de l'éternité ! » 30

Ceci fut dit avec tant de ferveur, que même les plus
anciens membres de l'Église pleurèrent. A la fin de la réunion,

15 Theological Reminiscence

1 and kissed me. To the astonishment of many, the good
 clergyman's heart also melted, and he received me into
 3 their communion, and my protest along with me. My con-
 nection with this religious body was retained till I founded
 a church of my own, built on the basis of Christian Science,
 6 "Jesus Christ himself being the chief corner-stone."

In confidence of faith, I could say in David's words,
 "I will go in the strength of the Lord God: I will make
 9 mention of Thy righteousness, even of Thine only. O
 God, Thou hast taught me from my youth: and hith-
 erto have I declared Thy wondrous works." (Psalms lxxi.
 12 16, 17.)

In the year 1878 I was called to preach in Boston at the
 Baptist Tabernacle of Rev. Daniel C. Eddy, D. D., — by
 15 the pastor of this church. I accepted the invitation and
 commenced work.

The congregation so increased in number the pews were
 18 not sufficient to seat the audience and benches were used
 in the aisles. At the close of my engagement we parted
 in Christian fellowship, if not in full unity of doctrine.

21 Our last vestry meeting was made memorable by elo-
 quent addresses from persons who feelingly testified to
 having been healed through my preaching. Among other
 24 diseases cured they specified cancers. The cases described
 had been treated and given over by physicians of the popu-
 lar schools of medicine, but I had not heard of these cases
 27 till the persons who divulged their secret joy were healed.
 A prominent churchman agreeably informed the congre-
 gation that many others present had been healed under
 30 my preaching, but were too timid to testify in public.

ils s'approchèrent de moi et m'embrassèrent. A l'étonnement 1
de plusieurs, le cœur du bon pasteur s'attendrit aussi, et il me
reçut dans la communion de l'église, moi, aussi bien que mes 3
protestations. Mes relations avec cette congrégation furent
maintenues jusqu'au jour où je fondai moi-même une église,
en l'édifiant sur la base de la Science Chrétienne, «et c'est 6
Jésus-Christ lui-même qui est la pierre angulaire.»

Avec la confiance que donne la foi, je pouvais dire selon
les paroles de David : «Je raconterai partout tes grandes 9
œuvres, ô Seigneur, Éternel ! C'est ta justice seule que je
célébrerai. O Dieu, tu m'as instruit dès ma jeunesse, et
jusqu'à ce jour j'ai fait connaître tes œuvres merveilleuses » 12
(Psaume 71 : 16, 17).

Dans le courant de l'année 1878, je fus appelée à prêcher
à Boston au Tabernacle baptiste du Révérend Daniel C. 15
Eddy, D.D., — par le pasteur de cette église. J'acceptai
l'invitation et je me mis à l'œuvre.

L'assistance augmenta tellement en nombre que les bancs 18
de l'église devinrent insuffisants pour faire asseoir l'auditoire,
et que l'on dut faire usage de banquettes dans les passages.
A la fin de mon engagement nous nous quittâmes dans un 21
esprit de fraternité chrétienne, sinon en pleine unité de
doctrine.

Notre dernière réunion du conseil presbytéral fut rendue 24
mémorable par les discours éloquents des personnes qui
témoignèrent avec émotion qu'elles avaient été guéries par
ma prédication. Entre autres maladies guéries, elles spéci- 27
fièrent des cancers. Les cas décrits avaient été traités, puis
abandonnés par des médecins appartenant aux écoles de
médecine les plus en faveur, mais je n'avais pas entendu par- 30
ler de ces cas jusqu'au jour où les personnes, qui divulguèrent
leur joie secrète, furent guéries. Un membre important de
l'église fit aimablement connaître à l'assemblée que beaucoup 33
d'autres personnes présentes avaient été guéries par ma pré-
dication, mais qu'elles étaient trop timides pour en témoi-
gner publiquement.

16 Theological Reminiscence

1 One memorable Sunday afternoon, a soprano, — clear,
 strong, sympathetic, — floating up from the pews, caught
 3 my ear. When the meeting was over, two ladies pushing
 their way through the crowd reached the platform. With
 tears of joy flooding her eyes — for she was a mother —
 6 one of them said, “Did you hear my daughter sing? Why,
 she has not sung before since she left the choir and was
 in consumption! When she entered this church one hour
 9 ago she could not speak a loud word, and now, oh, thank
 God, she is healed!”

It was not an uncommon occurrence in my own church
 12 for the sick to be healed by my sermon. Many pale cripples
 went into the church leaning on crutches who went out
 carrying them on their shoulders. “And these signs shall
 15 follow them that believe.”

The charter for The Mother Church in Boston was ob-
 tained June, 1879,¹ and the same month the members,
 18 twenty-six in number, extended a call to Mary B. G. Eddy
 to become their pastor. She accepted the call, and was
 ordained A. D. 1881.

¹ This statement appears to be based upon the Annual Report of the Secretary of The Christian Scientist Association, read at its meeting, January 15, 1880, in which June is named as the month in which the charter for The Mother Church was obtained, instead of August 23, 1879, the correct date.

Un certain dimanche après-midi, dont le souvenir est inef- 1
façable, une voix de soprano, claire, forte, sympathique,
s'élevant au-dessus de l'assistance, vint frapper mon oreille. 3
Quand la réunion fut terminée, deux dames, se frayant un
passage à travers la foule, gagnèrent l'estrade. Avec des
larmes de joie inondant ses yeux — car elle était mère — l'une 6
d'elles dit : « Avez-vous entendu chanter ma fille ? Eh bien !
Elle n'a pas chanté depuis le jour où elle a quitté le chœur
de l'église, et à l'époque, elle était tuberculeuse ! Il y a une 9
heure, lorsqu'elle est entrée dans cette église, elle ne pouvait
pas dire un mot à haute voix, et maintenant, ô, grâce à Dieu,
elle est guérie ! » 12

Dans mon église, la guérison des malades par ma prédication n'était pas un événement rare. Beaucoup de pâles estropiés, qui entraient dans l'église en s'appuyant sur des 15
béquilles, sortaient en les portant sur leurs épaules. « Voici
les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru. »

La charte de L'Église Mère à Boston fut obtenue en juin 18
1879¹, et le même mois, les membres de cette Église, au nombre de vingt-six, adressèrent un appel à Mary B. G. Eddy pour l'inviter à devenir leur pasteur. Elle accepta cet appel, 21
et sa consécration eut lieu en 1881.

¹ On dirait que cette déclaration se fonde sur le rapport annuel du Secrétaire de L'Association des Scientistes Chrétiens, lu à l'assemblée du 15 janvier 1880. On y disait que la charte de L'Église Mère avait été obtenue en juin, alors que la véritable date est en fait le 23 août 1879.

The Country-seat

1 Written in youth, while visiting a family friend in the beautiful
suburbs of Boston.

3 **W**ILD spirit of song, — midst the zephyrs at play
In bowers of beauty, — I bend to thy lay,
And woo, while I worship in deep sylvan spot,
6 The Muses' soft echoes to kindle the grot.
Wake chords of my lyre, with musical kiss,
To vibrate and tremble with accents of bliss.

9 Here morning peers out, from her crimson repose,
On proud Prairie Queen and the modest Moss-rose;
And vesper reclines — when the dewdrop is shed
12 On the heart of the pink — in its odorous bed;
But Flora has stolen the rainbow and sky,
To sprinkle the flowers with exquisite dye.

15 Here fame-honored hickory rears his bold form,
And bares a brave breast to the lightning and storm,
While palm, bay, and laurel, in classical glee,
18 Chase tulip, magnolia, and fragrant fringe-tree;
And sturdy horse-chestnut for centuries hath given
Its feathery blossom and branches to heaven.

La maison de campagne

Écrit dans ma jeunesse au cours d'une visite chez des amis de
ma famille, dans les environs si charmants de Boston. 1

LIBRE esprit de chant — parmi les zéphyr^s qui jouent 3
Dans des bosquets de beauté — je m'incline à ta
chanson,

Et pendant que j'adore dans ma retraite profonde et boisée, 6
J'invite les doux échos des Muses pour animer la grotte.
Éveillez-vous, accords de ma lyre ! Qu'un baiser musical
Vous fasse vibrer et retentir aux accents du bonheur. 9

Ici, le matin, de sa couche vermeille, contemple
L'orgueilleuse Reine-des-Prairies* et la modeste Rose-
mousseuse; 12
Et l'ombre s'étend — lorsque la rosée se répand
Sur le cœur de l'œillet — en son lit odorant;
Mais Flore a dérobé l'arc-en-ciel et l'azur, 15
Pour arroser de couleurs exquises les belles fleurs.

Ici, le noyer blanc d'ancienne renommée, dresse sa forme
audacieuse, 18
Et découvre aux éclairs et aux tempêtes sa poitrine
courageuse,
Tandis que le palmier, la baie, et le laurier, dans une 21
allégresse classique,
Poursuivent la tulipe, le magnolia, et le frêne aromatique;
A travers les siècles le grand marronnier a donné 24
Ses branches au ciel avec ses fleurs emplumées.

* Variété de rose américaine.

18 The Country-seat

1 Here is life! Here is youth! Here the poet's world-wish, —

3 Cool waters at play with the gold-gleaming fish;
While cactus a mellower glory receives
From light colored softly by blossom and leaves;

6 And nestling alder is whispering low,
In lap of the pear-tree, with musical flow.¹

Dark sentinel hedgerow is guarding repose,

9 Midst grotto and songlet and streamlet that flows
Where beauty and perfume from buds burst away,
And ope their closed cells to the bright, laughing day;
12 Yet, dwellers in Eden, earth yields you her tear, —
Oft plucked for the banquet, but laid on the bier.

Earth's beauty and glory delude as the shrine

15 Or fount of real joy and of visions divine;
But hope, as the eaglet that spurneth the sod,
May soar above matter, to fasten on God,
18 And freely adore all His spirit hath made,
Where rapture and radiance and glory ne'er fade.

Oh, give me the spot where affection may dwell

21 In sacred communion with home's magic spell!
Where flowers of feeling are fragrant and fair,
And those we most love find a happiness rare;
24 But clouds are a presage, — they darken my lay:
This life is a shadow, and hastens away.

¹ An alder growing from the bent branch of a pear-tree.

La maison de campagne 18

C'est ici la vie ! la jeunesse ! Ici se réalise le rêve universel 1
du poète, —

Les ondes fraîches jouent avec les poissons étincelants, dorés ; 3
Tandis que le cactus reçoit une gloire plus mûre
De la lumière, par les fleurs et les feuilles doucement colorée ;
Et l'aune qui se niche dans le sein du poirier, 6
Murmure tout bas dans un flot d'harmonie.¹

La haie, sombre sentinelle, garde le repos,
Parmi grotte, chansonnette, et ruisseau qui coule, 9
Où jaillissent la beauté et le parfum des bourgeons éclos,
Ouvrant leurs cellules fermées, à la gaîté du jour ;
O fleurs de cet Eden, pour vous pleure la terre — 12
Souvent cueillies pour le festin, mais mises sur la bière.

La beauté et la gloire de la terre
Nous trompent ; elles ne sont ni la source ni le sanctuaire 15
De la vraie joie et des visions divines ;
Mais l'espoir, comme l'aiglon qui méprise le sol,
Au-dessus de la matière peut prendre son vol, 18
Et s'attacher à Dieu.
Adorant librement tout ce qu'a fait Son esprit,
Où l'extase, la splendeur et la gloire ne sont jamais flétries. 21

Oh, donne-moi l'asile où l'affection peut demeurer
En communion sacrée avec le charme magique du foyer !
Où les fleurs de tendresse sont belles et parfumées, 24
Où un bonheur si rare attend nos bien-aimés ;
Mais des nuages sont un présage, — ils assombrissent mon
chant : 27
Cette vie n'est qu'une ombre, et s'enfuit comme le vent.

¹ Un aune qui pousse de la branche courbée d'un poirier.

Marriage and Parentage

1 I^N 1843 I was united to my first husband, Colonel George
Washington Glover of Charleston, South Carolina,
3 the ceremony taking place under the paternal roof in
Tilton.

After parting with the dear home circle I went with
6 him to the South; but he was spared to me for only one
brief year. He was in Wilmington, North Carolina, on
business, when the yellow-fever raged in that city, and was
9 suddenly attacked by this insidious disease, which in his
case proved fatal.

My husband was a freemason, being a member in Saint
12 Andrew's Lodge, Number 10, and of Union Chapter, Num-
ber 3, of Royal Arch masons. He was highly esteemed
and sincerely lamented by a large circle of friends and ac-
15 quaintances, whose kindness and sympathy helped to sup-
port me in this terrible bereavement. A month later I
returned to New Hampshire, where, at the end of four
18 months, my babe was born.

Colonel Glover's tender devotion to his young bride
was remarked by all observers. With his parting breath
21 he gave pathetic directions to his brother masons about
accompanying her on her sad journey to the North. Here
it is but justice to record, they performed their obligations
24 most faithfully.

Mariage et maternité

EN 1843, j'épousai mon premier mari, le colonel George 1
Washington Glover, de Charleston, dans la Caroline du 2
Sud. La cérémonie eut lieu sous le toit paternel à Tilton. 3

Après avoir quitté le cercle familial, qui m'était très cher, 4
j'accompagnai mon mari dans le Sud ; mais il ne me fut con- 5
servé qu'une seule et courte année. Il se trouvait à Wilming- 6
ton, dans la Caroline du Nord, pour affaires, au moment où 7
la fièvre jaune sévissait dans cette ville, et il fut atteint su- 8
bitement par cette maladie insidieuse, qui, dans son cas, fut 9
fatale.

Mon mari était franc-maçon, membre de la loge de Saint 10
Andrew numéro 10, et du chapitre de l'Union, numéro 3, 12
des francs-maçons de Royal Arch. Il était hautement estimé 13
et fut sincèrement regretté par un grand nombre d'amis et de 14
connaissances, dont la bonté et la sympathie me furent d'un 15
précieux soutien dans cette perte terrible. Un mois plus tard 16
je retournai dans le New Hampshire, où au bout de quatre 17
mois naquit mon enfant. 18

Le tendre dévouement du colonel Glover pour sa jeune 19
femme était remarqué de tous ceux qui l'entouraient. Avec 20
son dernier souffle il donna des instructions touchantes à 21
ses frères francs-maçons, pour accompagner sa femme dans 22
son triste voyage vers le Nord. Il n'est que juste de rappeler 23
ici qu'ils remplirent leurs devoirs des plus fidèlement. 24

20 Marriage and Parentage

1 After returning to the paternal roof I lost all my hus-
 band's property, except what money I had brought with
 3 me; and remained with my parents until after my mother's
 decease.

A few months before my father's second marriage, to
 6 Mrs. Elizabeth Patterson Duncan, sister of Lieutenant-
 Governor George W. Patterson of New York, my little
 son, about four years of age, was sent away from me, and
 9 put under the care of our family nurse, who had married,
 and resided in the northern part of New Hampshire. I
 had no training for self-support, and my home I regarded
 12 as very precious. The night before my child was taken
 from me, I knelt by his side throughout the dark hours,
 hoping for a vision of relief from this trial. The follow-
 15 ing lines are taken from my poem, "Mother's Darling,"
 written after this separation: —

18 Thy smile through tears, as sunshine o'er the sea,
 Awoke new beauty in the surge's roll!
 Oh, life is dead, bereft of all, with thee, —
 Star of my earthly hope, babe of my soul.

21 My second marriage was very unfortunate, and from it
 I was compelled to ask for a bill of divorce, which was
 granted me in the city of Salem, Massachusetts.

24 My dominant thought in marrying again was to get
 back my child, but after our marriage his stepfather was
 not willing he should have a home with me. A plot was
 27 consummated for keeping us apart. The family to whose
 care he was committed very soon removed to what was
 then regarded as the Far West.

Après mon retour sous le toit paternel, je perdis tous les 1
biens de mon mari, sauf l'argent que j'avais emporté avec
moi; et je restai chez mes parents jusqu'après le décès de 3
ma mère.

Quelques mois avant le second mariage de mon père avec
Madame Elizabeth Patterson Duncan, sœur du lieutenant- 6
gouverneur George W. Patterson de New York, mon pe-
tit garçon, âgé d'environ quatre ans, fut envoyé loin de
moi, et confié aux soins de la bonne d'enfants de notre famille; 9
elle s'était mariée et habitait dans le nord du New Hampshire.
Je n'étais pas préparée à gagner ma vie, et mon foyer était
précieux pour moi. La nuit qui précéda l'enlèvement de mon 12
enfant, je m'agenouillai à son chevet pendant les heures
sombres, espérant voir une lueur de délivrance qui me sauve-
rait de cette épreuve. Les lignes suivantes sont extraites de 15
mon poème, « Le Chéri de Maman », écrit après cette sépa-
ration : —

Ton sourire à travers les larmes, comme la clarté du soleil sur la mer, 18
Éveilla une beauté nouvelle dans le roulement des flots!
O, la vie est morte, dépourvue de tout, sans toi, —
Étoile de mon espérance terrestre, enfant de mon âme. 21

Mon second mariage fut très malheureux, et je fus obligée
de demander le divorce, qui me fut accordé à Salem, Massa-
chusetts. 24

Ma pensée dominante en me remariant, était de ravo-
ir mon enfant, mais après notre mariage, son beau-père ne
voulut pas qu'il habitât avec moi. Un complot réussit à 27
nous tenir séparés. La famille, aux soins de laquelle l'enfant
était confié, déménagea bientôt vers ce que l'on considérait
alors comme le Far West. 30

21 Marriage and Parentage

1 After his removal a letter was read to my little son,
 informing him that his mother was dead and buried.
 3 Without my knowledge a guardian was appointed him, and
 I was then informed that my son was lost. Every means
 within my power was employed to find him, but without
 6 success. We never met again until he had reached the
 age of thirty-four, had a wife and two children, and by a
 strange providence had learned that his mother still lived,
 9 and came to see me in Massachusetts.

Meanwhile he had served as a volunteer throughout
 the war for the Union, and at its expiration was appointed
 12 United States Marshal of the Territory of Dakota.

It is well to know, dear reader, that our material, mortal
 history is but the record of dreams, not of man's real ex-
 15 istence, and the dream has no place in the Science of being.
 It is "as a tale that is told," and "as the shadow when it
 declineth." The heavenly intent of earth's shadows is to
 18 chasten the affections, to rebuke human consciousness and
 turn it gladly from a material, false sense of life and happi-
 ness, to spiritual joy and true estimate of being.

21 The awakening from a false sense of life, substance, and
 mind in matter, is as yet imperfect; but for those lucid
 and enduring lessons of Love which tend to this result,
 24 I bless God.

Mere historic incidents and personal events are frivo-
 lous and of no moment, unless they illustrate the ethics of
 27 Truth. To this end, but only to this end, such narrations
 may be admissible and advisable; but if spiritual con-
 clusions are separated from their premises, the *nexus* is
 30 lost, and the argument, with its rightful conclusions, be-

Après son éloignement, on lut une lettre à mon petit garçon, 1
l'informant que sa mère était morte et enterrée. A mon
insu un tuteur lui fut nommé, et ensuite je fus informée que 3
mon fils avait été perdu. Tous les moyens en mon pouvoir
furent employés pour le retrouver, mais sans succès. Nous ne
nous rencontrâmes plus jusqu'à ce qu'il eût atteint l'âge de 6
trente-quatre ans. Il était marié et avait deux enfants. Par
un hasard providentiel, il avait appris que sa mère vivait
encore, et il vint me voir dans le Massachusetts. 9

Dans l'intervalle, il avait servi comme volontaire pendant
toute la durée de la guerre pour l'Union, et à la fin de la guerre,
il avait été nommé shérif des États-Unis pour le Territoire de 12
Dakota.

Il est bon de savoir, cher lecteur, que notre histoire
matérielle et mortelle n'est que le récit de rêves, et non de 15
l'existence réelle de l'homme, et le rêve n'a pas de place
dans la Science de l'être. « Nos années disparaissent comme
un souffle », et comme « l'ombre du soir ». Selon le dessein 18
céleste, les ombres terrestres servent à purifier les affections,
à réprouver la conscience humaine et à la détourner joyeuse-
ment d'un faux sens matériel de vie et de bonheur, pour la 21
tourner vers la joie spirituelle et vers l'appréciation véritable
de l'être.

Le réveil hors d'un faux sens de vie, de substance et d'en- 24
tendement dans la matière, est encore imparfait; mais
pour ces claires et ineffaçables leçons de l'Amour, qui tendent
à ce résultat, je bénis Dieu. 27

De simples incidents historiques et des événements per-
sonnels ne sont que vanité et ne sont d'aucune importance, à
moins qu'ils n'illustrent l'éthique de la Vérité. A cette fin, et 30
seulement à cette fin, de tels récits peuvent être admissibles
et recommandables; mais si les conclusions spirituelles sont
séparées de leurs prémisses, le lien se perd, et l'argument, 33
avec ses conclusions justes, devient par là même obscur.

22 Marriage and Parentage

1 comes correspondingly obscure. The human history needs to be revised, and the material record expunged.

3 The Gospel narratives bear brief testimony even to the life of our great Master. His spiritual noumenon and phenomenon silenced portraiture. Writers less wise than
6 the apostles essayed in the Apocryphal New Testament a legendary and traditional history of the early life of Jesus. But St. Paul summarized the character of Jesus
9 as the model of Christianity, in these words: "Consider him that endured such contradiction of sinners against himself." "Who for the joy that was set before him en-
12 dured the cross, despising the shame, and is set down at the right hand of the throne of God."

It may be that the mortal life-battle still wages, and
15 must continue till its involved errors are vanquished by victory-bringing Science; but this triumph will come! God is over all. He alone is our origin, aim, and being.
18 The real man is not of the dust, nor is he ever created through the flesh; for his father and mother are the one Spirit, and his brethren are all the children of one parent,
21 the eternal good.

L'histoire humaine a besoin d'être révisée, et le souvenir matériel effacé. 1

Les récits de l'Évangile témoignent brièvement même de 3
la vie de notre grand Maître. Son noumène et son phénomène spirituels imposaient silence à la description. Des 3
écrivains, moins sages que les apôtres, essayèrent d'écrire 6
dans les Livres Apocryphes du Nouveau Testament, une histoire légendaire et traditionnelle de la jeunesse de Jésus.
Mais saint Paul résuma le caractère de Jésus comme étant le 9
modèle du christianisme, en ces mots : « Considérez donc celui qui a supporté une si grande opposition de la part 12
des pécheurs. » « Lui qui, en vue de la joie qui lui était offerte, a souffert la croix, méprisant l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. »

Il se peut que la bataille mortelle de la vie soit encore 15
engagée, et qu'elle doive continuer jusqu'à ce que les erreurs qui y sont impliquées soient vaincues par la Science apportant la victoire; mais ce triomphe viendra! Dieu est 18
au-dessus de tout. Lui seul est notre origine, notre but, notre être. L'homme réel ne vient pas de la poussière; il n'est pas non plus créé par la chair; car son père et sa mère 21
sont l'unique Esprit, et ses frères sont tous les enfants d'un seul parent, le bien éternel.

Emergence into Light

1 **T**HE trend of human life was too eventful to leave me
undisturbed in the illusion that this so-called life
3 could be a real and abiding rest. All things earthly must
ultimately yield to the irony of fate, or else be merged
into the one infinite Love.

6 As these pungent lessons became clearer, they grew
sterner. Previously the cloud of mortal mind seemed to
have a silver lining; but now it was not even fringed with
9 light. Matter was no longer spanned with its rainbow
of promise. The world was dark. The oncoming hours
were indicated by no floral dial. The senses could not
12 prophesy sunrise or starlight.

Thus it was when the moment arrived of the heart's
bridal to more spiritual existence. When the door opened,
15 I was waiting and watching; and, lo, the bridegroom
came! The character of the Christ was illuminated by
the midnight torches of Spirit. My heart knew its Re-
18 deemer. He whom my affections had diligently sought
was as the One "altogether lovely," as "the chiefest,"
the only, "among ten thousand." Soulless famine had
21 fled. Agnosticism, pantheism, and theosophy were void.
Being was beautiful, its substance, cause, and currents
were God and His idea. I had touched the hem of Chris-
24 tian Science.

Émergence dans la lumière

LE cours de la vie humaine était trop mouvementé pour 1
me laisser tranquille dans l'illusion que cette soi-disant 15
vie pouvait être un repos réel et durable. Toutes les choses 3
terrestres doivent finalement céder à l'ironie du sort, ou
bien se fondre dans l'unique Amour infini.

A mesure que ces poignantes leçons devenaient plus claires, 6
elles devenaient plus sévères. Auparavant, le nuage de
l'entendement mortel semblait avoir une auréole de clarté;
mais maintenant il n'était même plus frangé de lumière. 9
La matière n'était plus traversée par son arc-en-ciel de
promesse. Le monde était sombre. Les heures qui s'avan-
çaient n'étaient indiquées par aucun cadran floral.* Les 12
sens ne pouvaient prophétiser ni le lever du soleil ni la lu-
mière des étoiles.

Ainsi en était-il lorsque arriva le moment des noces du 15
cœur à une existence plus spirituelle. Quand la porte s'ou-
vrit, j'attendais et je veillais; et voici, l'époux vint! La
nature du Christ fut illuminée par les flambeaux de minuit 18
de l'Esprit. Mon cœur connut son Rédempteur. Celui
que mes affections avaient diligemment cherché fut comme
l'Unique, le tout-aimable, le meilleur, le seul «entre dix- 21
mille». La famine sans âme avait fui. L'agnosticisme, le
panthéisme, la théosophie étaient nuls. L'être était beau, sa
substance, sa cause et ses courants étaient Dieu et Son idée. 24
J'avais touché le bord de la Science Chrétienne.

* Cadran solaire où les heures sont marquées par une plantation de fleurs.

The Great Discovery

1 **I**T was in Massachusetts, in February, 1866, and after
the death of the magnetic doctor, Mr. P. P. Quimby,
3 whom spiritualists would associate therewith, but who
was in no wise connected with this event, that I discovered the Science of divine metaphysical healing which I
6 afterwards named Christian Science. The discovery came
to pass in this way. During twenty years prior to my
discovery I had been trying to trace all physical effects to
9 a mental cause; and in the latter part of 1866 I gained
the scientific certainty that all causation was Mind, and
every effect a mental phenomenon.

12 My immediate recovery from the effects of an injury
caused by an accident, an injury that neither medicine nor
surgery could reach, was the falling apple that led me to
15 the discovery how to be well myself, and how to make
others so.

Even to the homœopathic physician who attended me,
18 and rejoiced in my recovery, I could not then explain the
modus of my relief. I could only assure him that the divine
Spirit had wrought the miracle — a miracle which later
21 I found to be in perfect scientific accord with divine law.

I then withdrew from society about three years, — to
ponder my mission, to search the Scriptures, to find the
24 Science of Mind that should take the things of God and

La grande découverte

C'EST fut dans le Massachusetts, en février 1866, que je décou- 1
vris la Science de la guérison métaphysique et divine; 2
je la nommai plus tard Christian Science*. Cet événe- 3
ment se passa quelque temps après la mort du docteur
magnétiseur, M. P. P. Quimby; ce docteur, que les 6
spirites voudraient associer avec cette découverte, n'avait
aucun rapport avec elle. La découverte eut lieu de la manière
suivante. Pendant les vingt années qui la précédèrent, 9
j'avais essayé de rapporter tous les effets physiques à une
cause mentale; et vers la fin de 1866 j'acquis la certitude
scientifique que toute causation est Entendement, et tout 12
effet, un phénomène mental.

Ma guérison immédiate des effets d'une blessure, causée
par un accident, blessure que ni la médecine ni la chirurgie
ne pouvaient guérir, fut la chute de la pomme qui m'amena 15
à découvrir comment être bien portante moi-même, et com-
ment rendre les autres bien portants.

Même au médecin homéopathe qui me soignait et qui se 18
réjouissait de ma guérison, je ne pouvais alors expliquer le
modus de mon soulagement. Je pouvais seulement l'assurer
que l'Esprit divin avait accompli le miracle — un miracle 21
qui se trouvait être en parfait accord scientifique avec la
loi divine, ainsi que je le vis plus tard.

Puis je me retirai du monde pendant à peu près trois 24
ans, — afin de méditer sur ma mission, de sonder les Écri-
tures, de trouver la Science de l'Entendement qui prendrait

* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

25 The Great Discovery

1 show them to the creature, and reveal the great curative Principle, — Deity.

3 The Bible was my textbook. It answered my questions as to how I was healed; but the Scriptures had to me a new meaning, a new tongue. Their spiritual significance appeared; and I apprehended for the first time, in their spiritual meaning, Jesus' teaching and demonstration, and the Principle and rule of spiritual Science and 6 metaphysical healing, — in a word, Christian Science.

I named it *Christian*, because it is compassionate, helpful, and spiritual. God I called *immortal Mind*. That 12 which sins, suffers, and dies, I named *mortal mind*. The physical senses, or sensuous nature, I called *error* and *shadow*. Soul I denominated *substance*, because Soul 15 alone is truly substantial. God I characterized as individual entity, but His corporeality I denied. The real I claimed as eternal; and its antipodes, or the temporal, 18 I described as unreal. Spirit I called the *reality*; and matter, the *unreality*.

I knew the human conception of God to be that He was 21 a physically personal being, like unto man; and that the five physical senses are so many witnesses to the physical personality of mind and the real existence of matter; but 24 I learned that these material senses testify falsely, that matter neither sees, hears, nor feels Spirit, and is therefore inadequate to form any proper conception of the infinite 27 Mind. "If I bear witness of myself, my witness is not true." (John v. 31.)

I beheld with ineffable awe our great Master's purpose 30 in not questioning those he healed as to their disease or

les choses de Dieu et les montrerait à la créature, et qui 1
révélerait le grand Principe curatif, — la Divinité.

La Bible était mon livre d'étude. Elle répondait à mes 3
questions quant à la manière dont j'avais été guérie ; mais les
Écritures eurent pour moi un sens nouveau, une langue nou-
velle. Leur signification spirituelle m'apparut ; et je discernai 6
pour la première fois, dans leur sens spirituel, l'enseignement
et la démonstration de Jésus, et le Principe et la règle de la
Science spirituelle et de la guérison métaphysique, — en un 9
mot, la Science Chrétienne.

Je la nommai *Chrétienne* parce qu'elle est compatissante,
secourable et spirituelle. Dieu, je L'appelai *Entendement* 12
immortel. Tout ce qui pèche, souffre et meurt, je le nommai
entendement mortel. Les sens physiques, ou nature perçue par
les sens, je les appelai *erreur* et *ombre*. L'Ame, je la dénommai 15
substance, parce que l'Ame seule est vraiment substantielle.
Dieu, je Le caractérisai comme entité individuelle, mais Sa
corporalité, je la niai. Le réel, je le déclarai être éternel ; et 18
son antipode, c'est-à-dire, le temporel, je le décrivis comme
irréal. L'Esprit, je l'appelai la *réalité* ; et la matière, l'*irréalité*.

Je connaissais la conception humaine de Dieu comme 21
étant celle d'un être physiquement personnel, semblable à
l'homme ; et je savais que les cinq sens physiques sont autant
de témoins attestant la personnalité physique de l'entende- 24
ment et de l'existence réelle de la matière ; mais j'appris que
le témoignage des sens matériels est faux, que la matière ne
voit, n'entend, ni ne sent l'Esprit, et qu'elle est, par consé- 27
quent, inadéquate à former une conception juste de l'Entende-
ment infini. « Si je me rends témoignage à moi-même, mon
témoignage n'est pas digne de foi » (Jean 5:31). 30

Je contemplai avec un respect ineffable le dessein qu'avait
notre grand Maître en ne questionnant ni sur leurs mala-

26 The Great Discovery

1 its symptoms, and his marvellous skill in demanding
 neither obedience to hygienic laws, nor prescribing drugs
 3 to support the divine power which heals. Adoringly I
 discerned the Principle of his holy heroism and Christian
 example on the cross, when he refused to drink the "vine-
 6 gar and gall," a preparation of poppy, or aconite, to allay
 the tortures of crucifixion.

Our great Way-shower, steadfast to the end in his obedi-
 9 ence to God's laws, demonstrated for all time and peoples
 the supremacy of good over evil, and the superiority of
 Spirit over matter.

12 The miracles recorded in the Bible, which had before
 seemed to me supernatural, grew divinely natural and ap-
 prehensible; though uninspired interpreters ignorantly
 15 pronounce Christ's healing miraculous, instead of seeing
 therein the operation of the divine law.

Jesus of Nazareth was a natural and divine Scientist.
 18 He was so before the material world saw him. He who
 antedated Abraham, and gave the world a new date in the
 Christian era, was a Christian Scientist, who needed no
 21 discovery of the Science of being in order to rebuke the
 evidence. To one "born of the flesh," however, divine
 Science must be a discovery. Woman must give it birth.
 24 It must be begotten of spirituality, since none but the pure
 in heart can see God, — the Principle of all things pure;
 and none but the "poor in spirit" could first state this
 27 Principle, could know yet more of the nothingness of mat-
 ter and the allness of Spirit, could utilize Truth, and ab-
 solutely reduce the demonstration of being, in Science, to
 30 the apprehension of the age.

dies ni sur leurs symptômes, ceux qu'il guérissait, et sa 1
merveilleuse habileté en n'exigeant pas l'obéissance aux lois
de l'hygiène, et en ne prescrivant pas de drogues pour soutenir 3
le divin pouvoir qui guérit. Avec adoration, je discernai le
Principe de son saint héroïsme, et de son exemple chrétien
sur la croix, lorsqu'il refusa de boire le «vin mêlé de fiel», 6
une préparation de pavot, ou d'aconit, qui devait apaiser
les tortures du crucifiement.

Notre grand Guide, inébranlable jusqu'à la fin dans son 9
obéissance aux lois de Dieu, démontra pour tous les temps et
pour tous les peuples la suprématie du bien sur le mal, et
la supériorité de l'Esprit sur la matière. 12

Les miracles racontés dans la Bible, et qui auparavant
m'avaient semblé surnaturels, me devinrent divinement
naturels et compréhensibles; bien que par ignorance, des 15
interprètes non inspirés déclarent les guérisons du Christ
miraculeuses, au lieu d'y voir l'opération de la loi divine.

Jésus de Nazareth était un Scientiste naturel et divin. 18
Il l'était avant d'être perceptible au monde matériel. Celui
qui était avant Abraham, et qui donna au monde une époque
nouvelle dans l'ère chrétienne, était un Scientiste Chrétien, 21
qui n'avait besoin d'aucune découverte de la Science de
l'être pour réprouver le témoignage des sens. Cependant,
pour celui qui est «né de la chair», la Science divine doit 24
être une découverte. La femme doit lui donner le jour. La
Science doit être engendrée par la spiritualité, puisque,
hormis ceux qui ont le cœur pur, personne ne peut voir Dieu, 27
— le Principe de toutes choses pures; et puisque, hormis
les «pauvres en esprit», personne ne pouvait en premier
énoncer ce Principe, ne pouvait percevoir plus complètement 30
le néant de la matière et la totalité de l'Esprit, ne pouvait
utiliser la Vérité, ni mettre la démonstration de l'être, en
Science, absolument à la portée de la compréhension de cet 33
âge.

27 The Great Discovery

1 I wrote also, at this period, comments on the Scriptures,
 setting forth their spiritual interpretation, the Science of
 3 the Bible, and so laid the foundation of my work called
 Science and Health, published in 1875.

 If these notes and comments, which have never been
 6 read by any one but myself, were published, it would
 show that after my discovery of the absolute Science
 of Mind-healing, like all great truths, this spiritual
 9 Science developed itself to me until Science and
 Health was written. These early comments are valu-
 able to me as waymarks of progress, which I would not
 12 have effaced.

 Up to that time I had not fully voiced my discov-
 ery. Naturally, my first jottings were but efforts to
 15 express in feeble diction Truth's ultimate. In Longfellow's
 language, —

18 But the feeble hands and helpless,
 Groping blindly in the darkness,
 Touch God's right hand in that darkness,
 And are lifted up and strengthened.

21 As sweet music ripples in one's first thoughts of it like
 the brooklet in its meandering midst pebbles and rocks,
 before the mind can duly express it to the ear, — so the
 24 harmony of divine Science first broke upon my sense,
 before gathering experience and confidence to articulate
 it. Its natural manifestation is beautiful and euphonious,
 27 but its written expression increases in power and perfection
 under the guidance of the great Master.

 The divine hand led me into a new world of light and
 30 Life, a fresh universe — old to God, but new to His "little

J'écrivis aussi, à cette époque-là, des commentaires sur 1
les Écritures, exposant leur interprétation spirituelle, la
Science de la Bible, et je posai ainsi le fondement de mon 3
ouvrage appelé *Science et Santé*, publié en 1875.

Si ces notes et commentaires, qui n'ont jamais été lus 6
par quelqu'un d'autre que par moi, étaient publiés, ils
montreraient qu'après ma découverte de la Science absolue
de la guérison par l'Entendement, cette Science spirituelle,
comme toutes les grandes vérités, s'est révélée graduellement 9
à moi jusqu'à ce que *Science et Santé* fût écrit. Ces premiers
commentaires ont de la valeur pour moi comme jalons dans
mes progrès, et je ne voudrais pas qu'ils soient effacés. 12

Jusque-là, je n'avais pas pleinement énoncé ma découverte.
Naturellement, mes premières notes n'étaient que des efforts
pour rendre en faibles paroles l'expression ultime de la Vérité. 15
Dans le langage de Longfellow : —

Mais les mains faibles et impuissantes,
Tâtonnant aveuglément dans l'obscurité, 18
Touchent la main droite de Dieu dans cette obscurité
Et sont relevées et fortifiées.

De même qu'une douce mélodie ne fait que murmurer dans 21
les premières pensées qu'elle éveille, comme le ruisseau dans
ses méandres parmi cailloux et rochers, avant que l'entende-
ment ne puisse dûment l'exprimer à l'oreille, — ainsi l'har- 24
monie de la Science divine se fit entendre premièrement à
mon sens, avant que j'acquisse l'expérience et la confiance
nécessaires à l'articuler. Sa manifestation naturelle est belle 27
et euphonique, mais son expression écrite augmente en puis-
sance et en perfection sous la direction du grand Maître.

La main divine me conduisit dans un nouveau monde de 30
lumière et de Vie, un nouvel univers — ancien pour Dieu,

28 The Great Discovery

1 one." It became evident that the divine Mind alone must
 answer, and be found as the Life, or Principle, of all being;
 3 and that one must acquaint himself with God, if he would
 be at peace. He must be ours practically, guiding our
 every thought and action; else we cannot understand
 6 the omnipresence of good sufficiently to demonstrate,
 even in part, the Science of the perfect Mind and divine
 healing.

9 I had learned that thought must be spiritualized, in
 order to apprehend Spirit. It must become honest, un-
 selfish, and pure, in order to have the least understanding
 12 of God in divine Science. The first must become last.
 Our reliance upon material things must be transferred to
 a perception of and dependence on spiritual things. For
 15 Spirit to be supreme in demonstration, it must be supreme
 in our affections, and we must be clad with divine power.
 Purity, self-renunciation, faith, and understanding must
 18 reduce all things real to their own mental denomina-
 tion, Mind, which divides, subdivides, increases, dimin-
 ishes, constitutes, and sustains, according to the law of
 21 God.

I had learned that Mind reconstructed the body, and
 that nothing else could. How it was done, the spiritual
 24 Science of Mind must reveal. It was a mystery to me
 then, but I have since understood it. All Science is a
 revelation. Its Principle is divine, not human, reaching
 27 higher than the stars of heaven.

Am I a believer in spiritualism? I believe in no *ism*.
 This is my endeavor, to be a Christian, to assimilate the
 30 character and practice of the anointed; and no motive

mais nouveau pour Sa petite enfant. Il devint évident pour 1
moi que l'Entendement divin seul peut répondre, et doit être
reconnu comme étant la Vie, ou le Principe de tout être; et 3
que l'on doit connaître Dieu, si l'on veut être en paix. Dieu doit
être nôtre pratiquement, dirigeant chacune de nos pensées
et de nos actions; autrement nous ne pouvons comprendre 6
l'omniprésence du bien suffisamment pour démontrer, même
en partie, la Science de l'Entendement parfait et de la guéri-
son divine. 9

J'avais appris que la pensée doit être spiritualisée, afin de
comprendre l'Esprit. Elle doit devenir honnête, désintéressée
et pure, pour avoir la moindre compréhension de Dieu dans 12
la Science divine. Ce qui est premier doit devenir dernier.
La confiance que nous accordons aux choses matérielles doit
être remplacée par une perception des choses spirituelles sur 15
lesquelles nous devons nous appuyer. Pour que l'Esprit soit
suprême dans la démonstration, il doit être suprême dans nos
affections, et nous devons être revêtus du pouvoir divin. La 18
pureté, le renoncement à soi-même, la foi et la compréhen-
sion doivent réduire toutes choses réelles à leur propre dé-
nomination mentale, l'Entendement, qui divise, subdivise, 21
augmente, diminue, constitue et soutient, en accord avec la
loi de Dieu.

J'avais appris que l'Entendement reconstruisait le corps, 24
et que rien d'autre ne pouvait le faire. Comment cela se
faisait, la Science spirituelle de l'Entendement devait le
révéler. C'était alors un mystère pour moi, mais depuis je 27
l'ai compris. Toute Science est une révélation. Son Prin-
cipe est divin, non humain, et s'élève plus haut que les
étoiles du ciel. 30

Est-ce que je crois au spiritisme? Je ne crois à aucun
isme. Je m'efforce d'être chrétienne, d'assimiler la nature
et la pratique de l'oïnt; et aucun motif ne peut me forcer 33

29 The Great Discovery

1 can cause a surrender of this effort. As I understand it,
spiritualism is the antipode of Christian Science. I esteem
3 all honest people, and love them, and hold to loving our
enemies and doing good to them that “despitefully use
you and persecute you.”

à abandonner cet effort. Tel que je le comprends, le spiri- 1
tisme est l'antipode de la Science Chrétienne. J'ai de l'estime
pour tous les gens honnêtes, et je les aime; je tiens à aimer 3
nos ennemis, et à faire du bien à ceux «qui vous outragent »
et «qui vous persécutent ».

Foundation Work

1 **A**s the pioneer of Christian Science I stood alone in
this conflict, endeavoring to smite error with the
3 falchion of Truth. The rare bequests of Christian Science
are costly, and they have won fields of battle from which
the dainty borrower would have fled. Ceaseless toil, self-
6 renunciation, and love, have cleared its pathway.

The motive of my earliest labors has never changed.
It was to relieve the sufferings of humanity by a sanitary
9 system that should include all moral and religious reform.

It is often asked why Christian Science was revealed to
me as one intelligence, analyzing, uncovering, and annih-
12 lating the false testimony of the physical senses. Why was
this conviction necessary to the right apprehension of the
invincible and infinite energies of Truth and Love, as con-
15 trasted with the foibles and fables of finite mind and ma-
terial existence.

The answer is plain. St. Paul declared that the law
18 was the schoolmaster, to bring him to Christ. Even so
was I led into the mazes of divine metaphysics through
the gospel of suffering, the providence of God, and the
21 cross of Christ. No one else can drain the cup which I
have drunk to the dregs as the Discoverer and teacher of
Christian Science; neither can its inspiration be gained
24 without tasting this cup.

Travail de fondation

EN tant que pionnier de la Science Chrétienne, je me 1
tenais seule dans ce conflit, tâchant de frapper l'erreur
avec le glaive de la Vérité. Les dons précieux de la Science 3
Chrétienne sont coûteux, et ils ont gagné des batailles devant
lesquelles le délicat amateur aurait fui. Le travail incessant,
le renoncement à soi-même et l'amour ont déblayé son 6
chemin.

Le motif de mes premiers labeurs n'a jamais changé.
C'était de soulager les souffrances de l'humanité par un sys- 9
tème sanitaire qui devait contenir toute réforme morale et
religieuse.

On demande souvent pourquoi la Science Chrétienne se 12
révéla à moi comme une intelligence, analysant, découvrant
et annihilant le faux témoignage des sens physiques. Pour-
quoi cette conviction était-elle nécessaire à la juste compré- 15
hension des énergies invincibles et infinies de la Vérité et de
l'Amour, en contraste avec les faiblesses et les fables de
l'entendement fini et de l'existence matérielle. 18

La réponse est claire. Saint Paul déclara que la loi était
comme un pédagogue, pour le conduire à Christ. C'est ainsi
que je fus conduite dans les dédales de la métaphysique 21
divine par l'évangile de la souffrance, par la providence de
Dieu et par la croix de Christ. Personne d'autre ne peut
épuiser la coupe que j'ai vidée jusqu'à la lie, comme Décou- 24
vreur et professeur de la Science Chrétienne; on ne peut pas
non plus gagner son inspiration sans goûter à cette coupe.

31 Foundation Work

1 The loss of material objects of affection sunders the
 dominant ties of earth and points to heaven. Nothing
 3 can compete with Christian Science, and its demonstra-
 tion, in showing this solemn certainty in growing freedom
 and vindicating "the ways of God" to man. The abso-
 6 lute proof and self-evident propositions of Truth are im-
 measurably paramount to rubric and dogma in proving
 the Christ.

9 From my very childhood I was impelled, by a hunger
 and thirst after divine things, — a desire for something
 higher and better than matter, and apart from it, — to
 12 seek diligently for the knowledge of God as the one great
 and ever-present relief from human woe. The first spon-
 taneous motion of Truth and Love, acting through Chris-
 15 tian Science on my roused consciousness, banished at once
 and forever the fundamental error of faith in things ma-
 terial; for this trust is the unseen sin, the unknown foe, —
 18 the heart's untamed desire which breaketh the divine com-
 mandments. As says St. James: "Whosoever shall keep
 the whole law, and yet offend in one point, he is guilty
 21 of all."

Into mortal mind's material obliquity I gazed, and stood
 abashed. Blanched was the cheek of pride. My heart
 24 bent low before the omnipotence of Spirit, and a tint of
 humility, soft as the heart of a moonbeam, mantled the
 earth. Bethlehem and Bethany, Gethsemane and Calvary,
 27 spoke to my chastened sense as by the tearful lips of a
 babe. Frozen fountains were unsealed. Erudite systems
 of philosophy and religion melted, for Love unveiled the
 30 healing promise and potency of a present spiritual *afflatus*.

La perte des objets matériels de l'affection rompt les liens 1
dominants de la terre et indique le ciel. Rien ne peut
rivaliser avec la Science Chrétienne, et avec sa démonstra- 3
tion, pour montrer, dans une liberté croissante, cette certitude
solennelle, et pour justifier «les voies de Dieu» à l'homme.
La preuve absolue de la Vérité et ses propositions évidentes 6
en elles-mêmes sont immensément supérieures aux rubriques
et aux dogmes pour démontrer le Christ.

Dès mon enfance même, j'étais poussée, par une faim 9
et une soif des choses divines — par un désir de quelque
chose de meilleur, de plus élevé que la matière, et en dehors
d'elle — à rechercher diligemment la connaissance de Dieu 12
comme étant le seul grand soulagement toujours présent
au moment des malheurs humains. Le premier mouvement
spontané de la Vérité et de l'Amour, agissant par la Science 15
Chrétienne sur mon état de conscience réveillé, bannit
aussitôt et pour toujours l'erreur fondamentale de la foi
dans les choses matérielles; car cette confiance est le péché 18
inaperçu, l'ennemi inconnu, — le désir indompté du cœur
qui viole les commandements divins. Comme le dit saint
Jacques : «Celui qui observe la loi tout entière, mais qui 21
en viole un seul commandement, est coupable comme s'il
les avait tous violés.»

Je contemplai la fausseté matérielle de l'entendement 24
mortel, et je demurai confondue. Blanche était la joue
de l'orgueil. Mon cœur s'inclina bas devant l'omnipotence
de l'Esprit, et une teinte d'humilité, douce comme le cœur 27
d'un rayon de lune, couvrit la terre. Bethléhem et Béthanie,
Gethsémané et le Calvaire, parlèrent à mon sens purifié
comme par les lèvres éplorées d'un petit enfant. Des fon- 30
taines gelées furent descellées. Les systèmes érudits de
philosophie et de religion se fondirent, car l'Amour dévoila
la promesse et la puissance curatives d'un *afflatus* spirituel 33

32 Foundation Work

1 It was the gospel of healing, on its divinely appointed
 human mission, bearing on its white wings, to my appre-
 3 hension, "the beauty of holiness," — even the possibili-
 ties of spiritual insight, knowledge, and being.

Early had I learned that whatever is loved materially,
 6 as mere corporeal personality, is eventually lost. "For
 whosoever will save his life shall lose it," saith the Master.
 Exultant hope, if tinged with earthliness, is crushed as the
 9 moth.

What is termed mortal and material existence is graph-
 ically defined by Calderon, the famous Spanish poet, who
 12 wrote, —

	What is life? 'T is but a madness.
	What is life? A mere illusion,
15	Fleeting pleasure, fond delusion,
	Short-lived joy, that ends in sadness,
	Whose most constant substance seems
18	But the dream of other dreams.

et présent. C'était l'évangile de la guérison dans sa mis- 1
 sion humaine, désignée par Dieu, et apportant sur ses ailes
 blanches, à ma perception, la beauté de la sainteté, — voire 3
 même les possibilités du discernement spirituel, de la con-
 naissance et de l'existence spirituelles.

J'avais appris de bonne heure que tout ce qui est aimé 6
 matériellement, en tant que personnalité corporelle seule-
 ment, est finalement perdu. « Car celui qui voudra sauver sa
 vie la perdra », dit le Maître. L'espoir exultant, s'il a une 9
 teinte terrestre, est écrasé comme la phalène.

Ce qu'on appelle l'existence mortelle et matérielle est
 graphiquement défini par Calderon, le fameux poète 12
 espagnol, qui écrivit : —

Qu'est-ce la vie? Une folie.	
Qu'est-ce la vie? Une illusion.	15
La plus longue peu se prolonge,	
Car toute la vie est un songe	
Et les songes, songes sont.	18

Medical Experiments

1 THE physical side of this research was aided by hints
from homœopathy, sustaining my final conclusion
3 that mortal belief, instead of the drug, governed the action
of material medicine.

I wandered through the dim mazes of *materia medica*,
6 till I was weary of “scientific guessing,” as it has been well
called. I sought knowledge from the different schools, —
allopathy, homœopathy, hydropathy, electricity, and from
9 various humbugs, — but without receiving satisfaction.

I found, in the two hundred and sixty-two remedies
enumerated by Jahr, one pervading secret; namely, that
12 the less material medicine we have, and the more Mind,
the better the work is done; a fact which seems to prove
the Principle of Mind-healing. One drop of the thirtieth
15 attenuation of *Natrum muriaticum*, in a tumbler-full
of water, and one teaspoonful of the water mixed with
the faith of ages, would cure patients not affected by a
18 larger dose. The drug disappears in the higher attenua-
tions of homœopathy, and matter is thereby rarefied to
its fatal essence, mortal mind; but immortal Mind, the
21 curative Principle, remains, and is found to be even more
active.

The mental virtues of the material methods of medicine,
24 when understood, were insufficient to satisfy my doubts

Expériences médicales

LE côté physique de cette recherche était aidé par des 1
indications tirées de l'homéopathie, soutenant ma con-
clusion finale que la croyance mortelle, et non les drogues, 3
gouvernait l'action de la médecine matérielle.

J'errais à travers les labyrinthes obscurs de *materia medica*,
jusqu'à devenir lasse de «conjectures scientifiques», ainsi 6
qu'elles ont été appelées avec raison. Je cherchais le savoir
de différentes écoles — l'allopathie, l'homéopathie, l'hydro-
thérapie, l'électricité, et de divers charlatanismes — mais je 9
n'en recevais aucune satisfaction.

Je trouvai, dans les deux cent soixante-deux remèdes énu-
mérés par Jahr, un secret qui les marquait tous; à savoir, que 12
moins nous avons de médecine matérielle, et plus nous avons
d'Entendement, mieux le travail s'accomplit; fait qui
semble prouver le Principe de la guérison par l'Entendement. 15
Une goutte de la trentième atténuation de *Natrum muriati-*
cum, dans un verre d'eau, une petite cuillerée de cette eau
mélangée avec la foi des âges, guérirait des malades insen- 18
sibles à une plus forte dose. Dans les plus hautes atténu-
ations de l'homéopathie, la drogue disparaît, et la matière
est, de cette manière, raréfiée jusqu'à son essence fatale, l'en- 21
tendement mortel; mais l'Entendement immortel, le Prin-
cipe curatif, demeure, et se trouve être encore plus actif.

Les vertus mentales des méthodes matérielles de méde- 24
cine, une fois comprises, étaient insuffisantes pour répondre à

34 Medical Experiments

1 as to the honesty or utility of using a material curative. I
must know more of the unmixed, unerring source, in order
3 to gain the Science of Mind, the All-in-all of Spirit, in
which matter is obsolete. Nothing less could solve the
mental problem. If I sought an answer from the medical
6 schools, the reply was dark and contradictory. Neither
ancient nor modern philosophy could clear the clouds, or
give me one distinct statement of the spiritual Science of
9 Mind-healing. Human reason was not equal to it.

I claim for healing scientifically the following advantages: *First:* It does away with all material medicines,
12 and recognizes the antidote for all sickness, as well as sin,
in the immortal Mind; and mortal mind as the source of
all the ills which befall mortals. *Second:* It is more effective
15 tual than drugs, and cures when they fail, or only relieve;
thus proving the superiority of metaphysics over physics.
Third: A person healed by Christian Science is not only
18 healed of his disease, but he is advanced morally and
spiritually. The mortal body being but the objective state
of the mortal mind, this mind must be renovated to im-
21 prove the body.

mes doutes quant à l'honnêteté ou à l'utilité de l'usage 1
 d'un médicament matériel. Il me fallait connaître mieux la
 source, sans mélange et sans erreur, afin d'atteindre la Science 3
 de l'Entendement, le Tout-en-tout de l'Esprit, où la matière
 est désuète. Rien de moindre ne pouvait résoudre le pro-
 blème mental. Si j'essayais de trouver une réponse dans les 6
 enseignements des écoles médicales, cette réponse était
 obscure et contradictoire. Ni la philosophie ancienne ni
 la philosophie moderne ne pouvaient dissiper les nuages, 9
 ou me donner un seul énoncé distinct de la Science spirituelle
 de la guérison par l'Entendement. La raison humaine n'en
 était pas capable. 12

Je prétends que la guérison scientifique a les avantages
 suivants : *Premièrement* : Elle supprime toutes les médecines
 matérielles et reconnaît que l'antidote de toute maladie, 15
 aussi bien que de tout péché, se trouve dans l'Entendement
 immortel; et elle reconnaît que l'entendement mortel est
 la source de tous les malheurs qui arrivent aux mortels. 18
Deuxièmement : Elle est plus efficace que les drogues, et
 elle guérit quand celles-ci ne réussissent pas, ou ne font que
 soulager; prouvant ainsi la supériorité de la métaphysique 21
 sur la physique. *Troisièmement* : Une personne guérie par
 la Science Chrétienne n'est pas seulement guérie de sa ma-
 ladie, mais elle a progressé moralement et spirituellement. 24
 Le corps mortel n'étant que l'état objectif de l'entendement
 mortel, il faut que cet entendement soit rénové pour améliorer
 le corps. 27

First Publication

1 **I**N 1870 I copyrighted the first publication on spirit-
ual, scientific Mind-healing, entitled "The Science of
3 Man." This little book is converted into the chapter on
Recapitulation in Science and Health. It was so new —
the basis it laid down for physical and moral health was
6 so hopelessly original, and men were so unfamiliar with
the subject — that I did not venture upon its publication
until later, having learned that the merits of Christian
9 Science must be proven before a work on this subject
could be profitably published.

The truths of Christian Science are not interpolations
12 of the Scriptures, but the spiritual interpretations thereof.
Science is the prism of Truth, which divides its rays and
brings out the hues of Deity. Human hypotheses have
15 darkened the glow and grandeur of evangelical religion.
When speaking of his true followers in every period, Jesus
said, "*They* shall lay hands on the sick, and they shall
18 recover." There is no authority for querying the authen-
ticity of this declaration, for it already was and is demon-
strated as practical, and its claim is substantiated, — a
21 claim too immanent to fall to the ground beneath the stroke
of artless workmen.

Though a man were girt with the Urim and Thummim
24 of priestly office, and denied the perpetuity of Jesus' com-

Première publication

EN 1870, j'obtins mes droits d'auteur pour la première 1
publication traitant de la guérison spirituelle et scien- 2
tifique par l'Entendement, publication intitulée «La Science 3
de l'Homme». Ce petit livre est transformé en un chapitre
appelé «Récapitulation» dans *Science et Santé*. Il était si
nouveau — la base qu'il établissait pour la santé physique 6
et morale était si désespérément originale, et les hommes
si peu familiers avec le sujet — que je ne m'aventurai à le
publier que plus tard, ayant appris que les mérites de la 9
Science Chrétienne devaient être prouvés avant qu'un
ouvrage sur ce sujet pût être publié utilement.

Les vérités de la Science Chrétienne ne sont pas des in- 12
terpolations des Écritures, mais elles sont les interprétations
spirituelles de celles-ci. La Science est le prisme de la Vérité,
qui en divise les rayons et fait ressortir les teintes de la 15
Divinité. Les hypothèses humaines ont obscurci l'éclat et
la grandeur de la religion évangélique. En parlant de ses
vrais disciples de tous les temps, Jésus dit : «*Ils imposeront 18*
les mains aux malades et ceux-ci seront guéris.» Nous
n'avons aucune autorité pour mettre en doute l'authenticité
de cette déclaration, puisqu'elle était déjà et qu'elle est en- 21
core démontrée comme étant pratique, et ce qu'elle avance
est confirmé — c'est une vérité trop immanente pour crouler
sous le coup d'ouvriers maladroits. 24

Un homme qui nierait la perpétuité du commandement
de Jésus : «Guérissez les malades», ou l'application de ce

36 First Publication

1 mand, "Heal the sick," or its application in all time to
those who understand Christ as the Truth and the Life,
3 that man would not expound the gospel according to
Jesus.

Five years after taking out my first copyright, I taught
6 the Science of Mind-healing, *alias* Christian Science, by
writing out my manuscripts for students and distribut-
ing them unsparingly. This will account for certain pub-
9 lished and unpublished manuscripts extant, which the
evil-minded would insinuate did not originate with me.

commandement dans tous les âges à ceux qui comprennent le 1
Christ comme étant la Vérité et la Vie, un tel homme, fût-il
paré de l'Urim et du Thummim de l'office sacerdotal, n'inter- 3
préterait pas l'Évangile selon Jésus.

Pendant les cinq années qui suivirent l'obtention de mes
premiers droits d'auteur, j'enseignais la Science de la guérison 6
par l'Entendement, autrement dit la Science Chrétienne, en
écrivant mes manuscrits pour les étudiants et en les distri-
buant sans compter. Ceci expliquera l'existence de certains 9
manuscrits, publiés ou non publiés, qui, d'après les insinua-
tions de gens malintentionnés, ne provenaient pas de moi.

The Precious Volume

1 **T**HE first edition of my most important work, Science
and Health, containing the complete statement of
3 Christian Science, — the term employed by me to express
the divine, or spiritual, Science of Mind-healing, was published in 1875.

6 When it was first printed, the critics took pleasure in saying, "This book is indeed wholly original, but it will never be read."

9 The first edition numbered one thousand copies. In September, 1891, it had reached sixty-two editions.

Those who formerly sneered at it, as foolish and eccentric, now declare Bishop Berkeley, David Hume, Ralph Waldo Emerson, or certain German philosophers, to have been the originators of the Science of Mind-healing as
15 therein stated.

Even the Scriptures gave no direct interpretation of the scientific basis for demonstrating the spiritual Principle
18 of healing, until our heavenly Father saw fit, through the Key to the Scriptures, in Science and Health, to unlock this "mystery of godliness."

21 My reluctance to give the public, in my first edition of Science and Health, the chapter on Animal Magnetism, and the divine purpose that this should be done, may
24 have an interest for the reader, and will be seen in the fol-

Le précieux volume

C'EST en 1875 que fut publiée la première édition de 1
mon œuvre la plus importante, *Science et Santé*, qui
contient l'exposé complet de Christian Science*— terme 3
employé par moi pour exprimer la Science divine ou
spirituelle de la guérison par l'Entendement.

Lorsque cet ouvrage parut pour la première fois, les cri- 6
tiques prirent plaisir à dire : « Ce livre est vraiment tout à
fait original, mais il ne sera jamais lu. »

La première édition fut tirée au nombre de mille exem- 9
plaires. En septembre 1891, l'ouvrage avait atteint soixante-
deux éditions.

Ceux qui, auparavant, s'étaient moqués de ce livre, en le 12
disant absurde et excentrique, déclarent maintenant que
la Science de la guérison par l'Entendement, telle qu'elle y
est exposée est due à l'Évêque Berkeley, à David Hume, 15
à Ralph Waldo Emerson, ou à certains philosophes alle-
mands.

Même les Écritures ne donnaient aucune interprétation 18
directe de la base scientifique pour démontrer le Principe
spirituel de la guérison, jusqu'à ce que notre Père céleste
jugeât bon, par la Clef des Écritures, dans *Science et Santé*, 21
d'ouvrir « ce mystère de la sainteté ».

Ma répugnance à donner au public, dans ma première édi-
tion de *Science et Santé*, le chapitre sur le magnétisme ani- 24
mal, et par contre, l'intention divine que cela fût fait, peuvent
intéresser le lecteur, et peuvent se voir dans les circonstances

* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

38 The Precious Volume

1 lowing circumstances. I had finished that edition as far
 as that chapter, when the printer informed me that he
 3 could not go on with my work. I had already paid
 him seven hundred dollars, and yet he stopped my work.
 All efforts to persuade him to finish my book were in
 6 vain.

After months had passed, I yielded to a constant conviction that I must insert in my last chapter a partial
 9 history of what I had already observed of mental malpractice. Accordingly, I set to work, contrary to my inclination, to fulfil this painful task, and finished my copy
 12 for the book. As it afterwards appeared, although I had not thought of such a result, my printer resumed his work at the same time, finished printing the copy he had on
 15 hand, and then started for Lynn to see me. The afternoon that he left Boston for Lynn, I started for Boston with my finished copy. We met at the Eastern depot in
 18 Lynn, and were both surprised, — I to learn that he had printed all the copy on hand, and had come to tell me he wanted more, — he to find me *en route* for Boston, to give
 21 him the closing chapter of my first edition of Science and Health. Not a word had passed between us, audibly or mentally, while this went on. I had grown disgusted
 24 with my printer, and become silent. He had come to a standstill through motives and circumstances unknown to me.

27 Science and Health is the textbook of Christian Science. Whosoever learns the letter of this book, must also gain its spiritual significance, in order to demonstrate Christian
 30 Science.

suivantes. J'étais arrivée dans cette édition jusqu'à ce cha- 1
pitre, lorsque l'imprimeur m'informa qu'il ne pouvait pas con-
tinuer à imprimer mon ouvrage. Je lui avais déjà versé sept 3
cents dollars, et pourtant il arrêta le travail. Tous les efforts
pour le persuader de terminer mon livre furent vains.

Des mois se passèrent, et je cédai à une conviction constante 6
que je devrais dans mon dernier chapitre insérer en partie une
histoire de ce que j'avais déjà observé de la mauvaise pratique
mentale. En conséquence, je me mis au travail, contraire- 9
ment à mon inclination, pour accomplir cette tâche pénible,
et j'achevai mon manuscrit pour le livre. Il m'apparut plus
tard, bien que je n'eusse pas pensé à un tel résultat, que mon 12
imprimeur avait repris son travail en même temps que moi ;
il avait fini d'imprimer le manuscrit qu'il avait en main, et
puis était parti pour Lynn pour me voir. L'après-midi où 15
il quitta Boston pour Lynn, je partis pour Boston avec mon
manuscrit achevé. Nous nous rencontrâmes à la gare de
l'Est, à Lynn, et nous fûmes tous deux surpris, — moi, d'ap- 18
prendre qu'il avait imprimé tout le manuscrit qu'il avait en
main, et qu'il était venu me demander la suite, — lui, de me
trouver en route pour Boston, pour lui donner le chapitre 21
final de ma première édition de *Science et Santé*. Pas un
mot n'avait été échangé entre nous, ni de vive voix ni
mentalement, pendant que ceci se passait. Je m'étais 24
dégoutée de mon imprimeur, et j'étais devenue silencieuse.
Lui était arrivé à un point d'arrêt en raison de motifs et de
circonstances qui m'étaient inconnus. 27

Science et Santé est livre d'étude de la Science Chrétienne.
Quiconque apprend la lettre de ce livre doit aussi en gagner
la signification spirituelle s'il veut démontrer la Science 30
Chrétienne.

39 The Precious Volume

- 1 When the demand for this book increased, and people
were healed simply by reading it, the copyright was in-
3 fringed. I entered a suit at law, and my copyright was
protected.

Lorsque ce livre fut de plus en plus demandé, et que les 1
gens furent guéris simplement en le lisant, les droits d'auteur
furent violés. Je commençai un procès et mes droits d'auteur 3
furent protégés.

Recuperative Incident

1 **T**HROUGH four successive years I healed, preached,
and taught in a general way, refusing to take any
3 pay for my services and living on a small annuity.

At one time I was called to speak before the Lyceum
Club, at Westerly, Rhode Island. On my arrival my
6 hostess told me that her next-door neighbor was dying.
I asked permission to see her. It was granted, and with
my hostess I went to the invalid's house.

9 The physicians had given up the case and retired. I
had stood by her side about fifteen minutes when the sick
woman rose from her bed, dressed herself, and was well.
12 Afterwards they showed me the clothes already prepared
for her burial; and told me that her physicians had said
the diseased condition was caused by an injury received
15 from a surgical operation at the birth of her last babe, and
that it was impossible for her to be delivered of another
child. It is sufficient to add her babe was safely born,
18 and weighed twelve pounds. The mother afterwards
wrote to me, "I never before suffered so little in child-
birth."

21 This scientific demonstration so stirred the doctors and
clergy that they had my notices for a second lecture pulled
down, and refused me a hearing in their halls and churches.
24 This circumstance is cited simply to show the opposition

Un récit de guérison

PENDANT quatre années de suite, je guérissais, je prê- 1
chais, et j'enseignais d'une manière générale, refusant
tout paiement pour mes services, et vivant d'une petite 3
annuité.

A un moment donné je fus invitée à parler au Lyceum
Club, à Westerly, Rhode Island. A mon arrivée, mon hôtesse 6
me dit que sa voisine qui habitait dans la maison à côté, était
mourante. Je demandai la permission de la voir. On me
l'accorda, et avec mon hôtesse, j'allai chez la malade. 9

Les médecins avaient abandonné le cas et s'étaient retirés.
J'étais restée debout à son chevet depuis quinze minutes en-
viron, lorsque la malade se leva, s'habilla et se trouva guérie. 12
Plus tard, on me montra les vêtements déjà préparés pour
son enterrement, et on me dit que, d'après l'avis des médecins,
son état de maladie provenait d'une blessure faite au cours 15
d'une opération chirurgicale lors de la naissance de son
dernier bébé, et qu'il lui était impossible d'accoucher d'un
autre enfant. Il suffit d'ajouter que son bébé naquit sain 18
et sauf, et qu'il pesait douze livres. La mère m'écrivit dans
la suite : « Je n'ai jamais auparavant souffert aussi peu à la
naissance d'un enfant. » 21

Cette démonstration scientifique bouleversa tellement les
médecins et le clergé, qu'ils firent arracher les affiches annon-
çant une deuxième conférence, et qu'ils me refusèrent l'oc- 24
casion de me faire entendre dans leurs salles et dans leurs
églises. Je cite cette circonstance simplement pour montrer

41 Recuperative Incident

1 which Christian Science encountered a quarter-century
ago, as contrasted with its present welcome into the sick-
3 room.

Many were the desperate cases I instantly healed,
“without money and without price,” and in most instances
6 without even an acknowledgment of the benefit.

l'opposition que la Science Chrétienne rencontrait, il y a un 1
quart de siècle, en contraste avec l'accueil qu'on lui fait au-
jourd'hui dans la chambre des malades. 3

Nombreux étaient les cas désespérés que je guérissais
instantanément, «sans argent, sans rien payer» et dans la
plupart des cas sans même que le bienfait soit reconnu. 6

A True Man

1 **M**Y last marriage was with Asa Gilbert Eddy, and
2 was a blessed and spiritual union, solemnized at
3 Lynn, Massachusetts, by the Rev. Samuel Barrett Stewart,
4 in the year 1877. Dr. Eddy was the first student publicly
5 to announce himself a Christian Scientist, and place these
6 symbolic words on his office sign. He forsook all to follow
7 in this line of light. He was the first organizer of a Chris-
8 tian Science Sunday School, which he superintended. He
9 also taught a special Bible-class; and he lectured so ably
10 on Scriptural topics that clergymen of other denomina-
11 tions listened to him with deep interest. He was remark-
12 ably successful in Mind-healing, and untiring in his chosen
13 work. In 1882 he passed away, with a smile of peace and
14 love resting on his serene countenance. "Mark the per-
15 fect *man*, and behold the upright: for the end of *that* man
is peace." (Psalms xxxvii. 37.)

Un homme intègre

J'ÉPOUSAI, en dernières noces, Asa Gilbert Eddy. C'était 1
une union spirituelle et bénie, qui fut célébrée à Lynn, 2
Massachusetts, par le Révérend Samuel Barrett Stewart, en 3
l'an 1877. Le docteur Eddy fut le premier étudiant qui,
publiquement, se déclara un Scientiste Chrétien, et qui
plaça ces mots symboliques sur la plaque à l'entrée de son 6
bureau. Il abandonna tout pour suivre cette voie de lumière.
Il fut le premier à organiser une École du Dimanche de la
Science Chrétienne, école dont il était le surintendant. Il 9
enseignait aussi une classe spéciale sur la Bible; et il faisait
des conférences sur des sujets tirés des Écritures, avec tant
de compétence que des pasteurs d'autres dénominations 12
l'écoutaient avec un intérêt profond. Il réussissait remar-
quablement dans la guérison par l'Entendement, et il était
infatigable dans le travail qu'il avait choisi. En 1882, il passa 15
de ce monde, avec un sourire de paix et d'amour reposant sur
son visage serein. «Observe *l'homme* intègre et regarde
l'homme droit. Car *il y a* un avenir pour *l'homme* de paix » 18
(Psaume 37:37).

College and Church

- 1 **I**N 1867 I introduced the first purely metaphysical sys-
tem of healing since the apostolic days. I began by
3 teaching one student Christian Science Mind-healing.
From this seed grew the Massachusetts Metaphysical
College in Boston, chartered in 1881. No charter was
6 granted for similar purposes after 1883. It is the only
College, hitherto, for teaching the pathology of spiritual
power, *alias* the Science of Mind-healing.
- 9 My husband, Asa G. Eddy, taught two terms in my
College. After I gave up teaching, my adopted son,
Ebenezer J. Foster-Eddy, a graduate of the Hahnemann
12 Medical College of Philadelphia, and who also received a
certificate from Dr. W. W. Keen's (allopathic) Philadelphia
School of Anatomy and Surgery, — having renounced his
15 material method of practice and embraced the teach-
ings of Christian Science, taught the Primary, Normal,
and Obstetric class one term. Gen. Erastus N. Bates
18 taught one Primary class, in 1889, after which I judged
it best to close the institution. These students of mine
were the only assistant teachers in the College.
- 21 The first Christian Scientist Association was organized
by myself and six of my students in 1876, on the Centen-
nial Day of our nation's freedom. At a meeting of the
24 Christian Scientist Association, on April 12, 1879, it was

Collège et église

EN 1867, je présentai le premier système de guérison 1
purement métaphysique connu depuis le temps des 2
apôtres. Je commençai par enseigner à un seul élève la 3
guérison par l'Entendement selon la Science Chrétienne.
C'est de ce germe que sortit le *Massachusetts Meta-*
physical College à Boston, légalement établi en 1881. 6
Aucune autorisation ne fut accordée dans un but semblable
après 1883. C'est le seul collège qui existe jusqu'à présent
pour l'enseignement de la pathologie du pouvoir spirituel, 9
autrement dit, la Science de la guérison par l'Entendement.

Mon mari, Asa G. Eddy, enseigna deux cours dans mon
Collège. Après que j'eus cessé d'enseigner, mon fils adoptif, 12
Ebenezer J. Foster-Eddy, qui avait obtenu son diplôme du
Hahnemann Medical College de Philadelphie, et qui avait
reçu également un certificat de l'école (allopathique) d'ana- 15
tomie et de chirurgie de Philadelphie du docteur W. W.
Keen, — ayant renoncé à sa méthode matérielle de guérir
et ayant embrassé l'enseignement de la Science Chrétienne, 18
fit, pendant la durée d'un cours, la classe Primaire, la classe
Normale et la classe d'Obstétrique. Le général Erastus N.
Bates enseigna une classe Primaire en 1889; mais après 21
cela je jugeai préférable de fermer l'institution. Je n'eus
pas d'autres professeurs auxiliaires au Collège que ceux que
je viens de nommer et qui étaient de mes élèves. 24

La première Association des Scientistes Chrétiens fut
organisée par moi et six de mes élèves en 1876, le jour du
centenaire de la liberté de notre nation. A une réunion de 27
l'Association des Scientistes Chrétiens, le 12 avril 1879,

44 College and Church

1 voted to organize a church to commemorate the words
and works of our Master, a Mind-healing church, without
3 a creed, to be called the Church of Christ, Scientist, the
first such church ever organized. The charter for this
church was obtained in June, 1879,¹ and during the same
6 month the members, twenty-six in number, extended a
call to me to become their pastor. I accepted the call,
and was ordained in 1881, though I had preached five
9 years before being ordained.

When I was its pastor, and in the pulpit every Sunday,
my church increased in members, and its spiritual growth
12 kept pace with its increasing popularity; but when obliged,
because of accumulating work in the College, to preach
only occasionally, no student, at that time, was found able
15 to maintain the church in its previous harmony and
prosperity.

Examining the situation prayerfully and carefully, noting
18 the church's need, and the predisposing and exciting cause
of its condition, I saw that the crisis had come when much
time and attention must be given to defend this church
21 from the envy and molestation of other churches, and
from the danger to its members which must always lie in
Christian warfare. At this juncture I recommended that
24 the church be dissolved. No sooner were my views made
known, than the proper measures were adopted to carry
them out, the votes passing without a dissenting voice.

27 This measure was immediately followed by a great re-
vival of mutual love, prosperity, and spiritual power.

The history of that hour holds this true record. Add-
30 ing to its ranks and influence, this spiritually organized

¹ Steps were taken to promote the Church of Christ, Scientist, in April, May, and June; formal organization was accomplished and the charter obtained in August, 1879.

on vota l'organisation d'une église pour commémorer les 1
 paroles et les œuvres de notre Maître, une église de la
 guérison par l'Entendement, sans credo, et qui devait 3
 s'appeler Church of Christ, Scientist*, la première église
 de ce genre qui eût jamais été organisée. L'autorisation
 légale d'établir cette église fut obtenue en juin 1879¹, 6
 et dans le courant du même mois, les membres, au nom-
 bre de vingt-six, m'adressèrent un appel pour devenir leur pas-
 teur. J'acceptai l'appel, et je fus consacrée en 1881, bien que 9
 j'eusse prêché pendant cinq années avant ma consécration.

Pendant que j'étais son pasteur, et que je prêchais tous les
 dimanches, mon église augmentait en nombre, et sa croissance 12
 spirituelle marchait de pair avec sa popularité grandissante;
 mais quand je fus obligée, à cause de l'accumulation du tra-
 vail au Collège, de prêcher seulement de temps en temps, 15
 aucun étudiant, à ce moment-là, ne se trouva capable de
 maintenir l'église dans l'harmonie et dans la prospérité
 qu'elle avait auparavant. 18

En examinant la situation, dans la prière et avec soin,
 et en tenant compte du besoin de l'église, et de la cause pré-
 disposante et déterminante de sa condition, je vis que le 21
 moment critique était venu, où il fallait donner beaucoup
 de temps et d'attention pour défendre cette église contre
 l'envie et la molestation d'autres églises, et contre le danger 24
 que couraient ses membres, danger qui existe toujours forcé-
 ment dans les luttes entre chrétiens. En cette conjoncture,
 je recommandai que l'église fût dissoute. Mes vues ne furent 27
 pas plus tôt connues, que des mesures, propres à en assurer
 l'exécution, furent adoptées, les votes passant sans une voix
 d'opposition. 30

Cette mesure fut immédiatement suivie d'un grand réveil
 d'amour mutuel, de prospérité, et de puissance spirituelle.

L'histoire de cette heure contient ce témoignage digne 33
 de foi. Augmentant en nombre et en influence, cette Église

* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

¹ En avril, mai et juin certaines mesures furent prises en vue de pro-
 mouvoir l'Église du Christ, Scientiste; une fois dûment organisée, l'autorisa-
 tion légale fut octroyée en août 1879.

45 College and Church

1 Church of Christ, Scientist, in Boston, still goes on. A
new light broke in upon it, and more beautiful became
3 the garments of her who "bringeth good tidings, that publisheth peace."

Despite the prosperity of my church, it was learned
6 that material organization has its value and peril, and that organization is requisite only in the earliest periods in Christian history. After this material form of cohesion
9 and fellowship has accomplished its end, continued organization retards spiritual growth, and should be laid off, — even as the corporeal organization deemed requisite in
12 the first stages of mortal existence is finally laid off, in order to gain spiritual freedom and supremacy.

From careful observation and experience came my clue
15 to the uses and abuses of organization. Therefore, in accord with my special request, followed that noble, unprecedented action of the Christian Scientist Association
18 connected with my College when dissolving that organization, — in forgiving enemies, returning good for evil, in following Jesus' command, "Whosoever shall smite thee
21 on thy right cheek, turn to him the other also." I saw these fruits of Spirit, long-suffering and temperance, fulfil the law of Christ in righteousness. I also saw that
24 Christianity has withstood less the temptation of popularity than of persecution.

du Christ, Scientiste, à Boston*, spirituellement organisée, 1
avance toujours. Une nouvelle lumière l'envahit, et ainsi
s'embellirent les vêtements de celle qui « apporte de bonnes 3
nouvelles... qui proclame la paix. »

En dépit de la prospérité de mon église, il fut reconnu
que l'organisation matérielle a sa valeur et son péril, et que 6
l'organisation n'est nécessaire que dans les premières périodes
de l'histoire chrétienne. Après que cette forme matérielle
de cohésion et de confraternité a accompli ses fins, l'organisa- 9
tion continue retarde la croissance spirituelle et devrait
être abandonnée, — de même que l'organisation corporelle,
jugée nécessaire dans les premières phases de l'existence 12
mortelle est finalement abandonnée, afin d'atteindre la
liberté et la suprématie spirituelles.

C'est de mes observations attentives et de mon expérience 15
que vinrent mes indications quant à l'usage et à l'abus de
l'organisation. Par conséquent, c'est en accord avec ma de-
mande spéciale que suivit ce geste noble et sans précédent, 18
fait par l'Association des Scientistes Chrétiens reliée à mon
Collège, en dissolvant cette organisation — en pardonnant
à ses ennemis, en rendant le bien pour le mal, en suivant le 21
commandement de Jésus : « Si quelqu'un te frappe sur la joue
droite, présente-lui aussi l'autre. » Je vis ces fruits de l'Esprit,
la patience et la tempérance, accomplir la loi du Christ dans 24
la justice. Je vis aussi que le christianisme a moins résisté
à la tentation de la popularité qu'à celle de la persécution.

* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

"Feed My Sheep"

1 Lines penned when I was pastor of the Church of Christ, Scientist, in Boston.

3 S HEPHERD, show me how to go
 O'er the hillside steep,
 How to gather, how to sow, —
6 How to feed Thy sheep;
 I will listen for Thy voice,
 Lest my footsteps stray;
9 I will follow and rejoice
 All the rugged way.

 Thou wilt bind the stubborn will,
12 Wound the callous breast,
 Make self-righteousness be still,
 Break earth's stupid rest.
15 Strangers on a barren shore,
 Lab'ring long and lone,
 We would enter by the door,
18 And Thou know'st Thine own.

 So, when day grows dark and cold,
 Tear or triumph harms,
21 Lead Thy lambkins to the fold,
 Take them in Thine arms;
 Feed the hungry, heal the heart,
24 Till the morning's beam;
 White as wool, ere they depart,
 Shepherd, wash them clean.

« Pais mes brebis »

Vers écrits pendant que j'étais pasteur de l'Église du Christ, Scientiste, à Boston.	1
M ONTRE-MOI comment, Berger, Te suivre aujourd'hui, Comment récolter, semer, Nourrir Tes brebis.	3 6
Je veux écouter Ta voix Pour ne pas errer ; Joyeux, gravir avec Toi, Le rugueux sentier.	9
O fléchis la volonté, L'orgueil de nos cœurs ; Du sens mortel, viens briser Le repos trompeur !	12
Nous qui cheminons, Berger, Seuls et sans soutien, Voulons par la porte entrer : Tu connais les Tiens !	15 18
Quand le succès ou les pleurs Retardent leurs pas, Guide Tes agneaux, Seigneur, Prends-les dans Tes bras :	21
Toi seul peux reconforter Les cœurs défaillants ; Avant l'aube, doux Berger, Rends-les purs et blancs.	24

College Closed

1 **T**HE apprehension of what has been, and must be, the
final outcome of material organization, which wars
3 with Love's spiritual compact, caused me to dread the
unprecedented popularity of my College. Students from
all over our continent, and from Europe, were flooding
6 the school. At this time there were over three hundred
applications from persons desiring to enter the College,
and applicants were rapidly increasing. Example had
9 shown the dangers arising from being placed on earthly
pinnacles, and Christian Science shuns whatever involves
material means for the promotion of spiritual ends.

12 In view of all this, a meeting was called of the Board
of Directors of my College, who, being informed of
my intentions, unanimously voted that the school be
15 discontinued.

A Primary class student, richly imbued with the spirit
of Christ, is a better healer and teacher than a Normal
18 class student who partakes less of God's love. After hav-
ing received instructions in a Primary class from me, or
a loyal student, and afterwards studied thoroughly Science
21 and Health, a student can enter upon the gospel work of
teaching Christian Science, and so fulfil the command of
Christ. But before entering this field of labor he must
24 have studied the latest editions of my works, be a good
Bible scholar and a consecrated Christian.

Fermeture du Collège

LA perception de ce qui a été, et de ce qui doit être, le 1
résultat final de l'organisation matérielle, luttant contre 2
le pacte spirituel de l'Amour, me fit redouter la popularité 3
sans précédent de mon Collège. Des étudiants venant de tous 4
les points de notre continent, et de l'Europe, affluaient à 5
l'école. A ce moment-là, il y avait plus de trois cents de- 6
mandes venant de personnes désireuses d'entrer au Collège, 7
et leur nombre augmentait rapidement. L'expérience avait 8
montré les dangers résultant d'être porté au pinacle terrestre, 9
et la Science Chrétienne évite tout ce qui fait appel à des 10
moyens matériels pour servir des fins spirituelles. 11

En vue de tout ceci, une réunion du Conseil d'Administra- 12
tion de mon Collège fut convoquée; ses membres, étant in- 13
formés de mes intentions, votèrent à l'unanimité la fer- 14
meture de l'école. 15

Un élève de la classe Primaire, richement imbu de l'esprit 16
du Christ, est un meilleur guérisseur et professeur qu'un 17
élève de la classe Normale qui participerait moins à l'amour 18
de Dieu. Après avoir reçu de moi, ou d'un étudiant loyal, 19
l'instruction dans une classe Primaire, et après avoir ensuite 20
étudié bien à fond *Science et Santé*, un étudiant peut entrer 21
dans le travail évangélique d'enseigner la Science Chrétienne, 22
et accomplir ainsi le commandement de Christ. Mais avant 23
d'entrer dans ce champ de labeur, il faut qu'il ait étudié les 24
dernières éditions de mes œuvres, qu'il soit bien instruit 25
dans la Bible et qu'il soit un chrétien consacré. 26

48 College Closed

1 The Massachusetts Metaphysical College drew its
 breath from me, but I was yearning for retirement. The
 3 question was, Who else could sustain this institute, under
 all that was aimed at its vital purpose, the establishment
 of *genuine* Christian Science healing? My conscientious
 6 scruples about diplomas, the recent experience of the
 church fresh in my thoughts, and the growing conviction
 that every one should build on his own foundation, sub-
 9 ject to the one builder and maker, God, — all these con-
 siderations moved me to close my flourishing school, and
 the following resolutions were passed: —

12 At a special meeting of the Board of the Metaphysical
 College Corporation, Oct. 29, 1889, the following are some
 of the resolutions which were presented and passed
 15 unanimously: --

WHEREAS, The Massachusetts Metaphysical College,
 chartered in January, 1881, for medical purposes, to give
 18 instruction in scientific methods of mental healing on a purely
 practical basis, to impart a thorough understanding of meta-
 physics, to restore health, hope, and harmony to man, — has
 21 fulfilled its high and noble destiny, and sent to all parts of our
 country, and into foreign lands, students instructed in Chris-
 tian Science Mind-healing, to meet the demand of the age for
 24 something higher than physic or drugging; and

WHEREAS, The material organization was, in the beginning
 in this institution, like the baptism of Jesus, of which he said,
 27 "Suffer it to be so now," though the teaching was a purely
 spiritual and scientific impartation of Truth, whose Christly
 spirit has led to higher ways, means, and understanding, — the
 30 President, the Rev. Mary B. G. Eddy, at the height of pros-

Le *Massachusetts Metaphysical College* reçut de moi 1
 son souffle, mais moi, je désirais ardemment me retirer. La
 question était : Qui d'autre pourrait soutenir cet ins- 3
 titut en face de tout ce qui était dirigé contre son dessein
 vital, l'établissement de la *véritable* guérison de la Science
 Chrétienne ? Mes scrupules consciencieux au sujet des di- 6
 plômes, l'expérience récente de l'église, encore fraîche dans
 ma pensée, et la conviction croissante que chacun devrait
 bâtir sur sa propre fondation, soumis à l'unique architecte 9
 et constructeur, Dieu, — toutes ces considérations me pous-
 sèrent à fermer mon école florissante, et les résolutions sui-
 vantes furent adoptées : — 12

A une réunion spéciale du Conseil d'Administration du *Meta-
 physical College*, le 29 octobre 1889, les résolutions suivantes
 sont parmi celles qui furent présentées et votées à l'unanimité : — 15

ATTENDU QUE, Le *Massachusetts Metaphysical College*, établi
 légalement en janvier 1881, dans un but médical, pour enseigner 18
 les méthodes scientifiques de guérison mentale, sur une base pure-
 ment pratique, pour communiquer une compréhension appro-
 fondie de la métaphysique, pour rendre la santé, l'espoir et
 l'harmonie à l'homme, — a accompli sa haute et noble destinée, 21
 et a envoyé dans toutes les parties de notre pays, et dans les pays
 étrangers, des étudiants instruits dans la guérison par l'Entende-
 ment, selon la Science Chrétienne, pour répondre aux besoins de 24
 notre époque qui demande quelque chose de plus élevé que la
 médecine ou les médicaments ; et

ATTENDU QUE, L'organisation matérielle était, au commence- 27
 ment dans cette institution, comme le baptême de Jésus, dont il
 dit : « Laisse faire pour le moment », bien que l'enseignement fût
 une communication purement spirituelle et scientifique de la 30
 Vérité, enseignement dont l'esprit semblable à celui du Christ, a
 conduit à des voies, à des moyens, et à une compréhension plus
 élevés, — la présidente, Révérende Mary B. G. Eddy, à l'apogée 33

49 College Closed

1 perity in the institution, which yields a large income, is willing
to sacrifice all for the advancement of the world in Truth and
3 Love; and

WHEREAS, Other institutions for instruction in Christian
Science, which are working out their periods of organization,
6 will doubtless follow the example of the *Alma Mater* after
having accomplished the worthy purpose for which they were
organized, and the hour has come wherein the great need is
9 for more of the spirit instead of the letter, and Science and
Health is adapted to work this result; and

WHEREAS, The fundamental principle for growth in Chris-
12 tian Science is spiritual formation first, last, and always, while
in human growth material organization is first; and

WHEREAS, Mortals must learn to lose their estimate
15 of the powers that are not ordained of God, and attain
the bliss of loving unselfishly, working patiently, and con-
quering all that is unlike Christ and the example he gave;
18 therefore

Resolved, That we thank the State for its charter, which is
the only one ever granted to a *legal college* for teaching the
21 Science of Mind-healing; that we thank the public for its
liberal patronage. And everlasting gratitude is due to the
President, for her great and noble work, which we believe
24 will prove a healing for the nations, and bring all men to a
knowledge of the true God, uniting them in one common
brotherhood.

27 After due deliberation and earnest discussion it was unani-
mously voted: That as all debts of the corporation have been
paid, it is deemed best to dissolve this corporation, and the
30 same is hereby dissolved.

C. A. FRYE, *Clerk*

de la prospérité de l'institution, qui rapporte un gros revenu, est 1
prête à sacrifier tout pour l'avancement du monde dans la voie de
la Vérité et de l'Amour; et 3

ATTENDU QUE, D'autres institutions ayant pour objet l'instruc-
tion dans la Science Chrétienne, et accomplissant leurs périodes
d'organisation, suivront sans doute l'exemple de l'*Alma Mater* 6
après avoir atteint le noble but pour lequel elles furent organisées,
et que l'heure est venue où le grand besoin est d'avoir davantage de
l'esprit au lieu de la lettre, et que *Science et Santé* est qualifié 9
pour produire ce résultat; et

ATTENDU QUE, Le principe fondamental pour la croissance dans
la Science Chrétienne est la formation spirituelle, premièrement, 12
en dernier lieu, et toujours, tandis que dans la croissance humaine
l'organisation matérielle est en premier; et

ATTENDU QUE, Les mortels doivent apprendre à perdre leur 15
estimation des pouvoirs qui ne sont pas ordonnés de Dieu, et
doivent atteindre à la félicité d'aimer sans égoïsme, de travailler
avec patience, et de vaincre tout ce qui est dissemblable au Christ, 18
et à l'exemple qu'il a donné; en conséquence

Les résolutions suivantes sont adoptées : Nous remercions l'État
de son autorisation, la seule qui ait jamais été accordée à un *collège* 21
légalement établi pour l'enseignement de la Science de la guérison
par l'Entendement; nous remercions le public de son généreux
patronage. Et une reconnaissance éternelle est due à la présidente, 24
pour son œuvre grande et noble, qui, nous en sommes convaincus,
sera une guérison pour les nations, et qui amènera tous les hommes
à la connaissance du vrai Dieu, les unissant en une fraternité 27
commune.

Après avoir dûment délibéré et sincèrement discuté, l'assemblée
vota à l'unanimité : qu'étant donné que toutes les dettes de l'insti- 30
tution ont été payées, il est jugé préférable de dissoudre cette insti-
tution, et, par la présente, l'institution est déclarée dissoute.

C. A. FRYE, *Secrétaire* 33

50 College Closed

1 When God impelled me to set a price on my instruction
in Christian Science Mind-healing, I could think of no
3 financial equivalent for an impartation of a knowledge of
that divine power which heals; but I was led to name three
hundred dollars as the price for each pupil in one course
6 of lessons at my College, — a startling sum for tuition
lasting barely three weeks. This amount greatly troubled
me. I shrank from asking it, but was finally led, by a
9 strange providence, to accept this fee.

God has since shown me, in multitudinous ways, the
wisdom of this decision; and I beg disinterested people
12 to ask my loyal students if they consider three hundred
dollars any real equivalent for my instruction during
twelve half-days, or even in half as many lessons. Never-
15 theless, my list of indigent charity scholars is very large,
and I have had as many as seventeen in one class.

Loyal students speak with delight of their pupilage,
18 and of what it has done for them, and for others through
them. By loyalty in students I mean this, — allegiance
to God, subordination of the human to the divine, stead-
21 fast justice, and strict adherence to divine Truth and
Love.

I see clearly that students in Christian Science should,
24 at present, continue to organize churches, schools, and
associations for the furtherance and unfolding of Truth,
and that my necessity is not necessarily theirs; but it was
27 the Father's opportunity for furnishing a new rule of order
in divine Science, and the blessings which arose therefrom.

Students are not environed with such obstacles as were
30 encountered in the beginning of pioneer work.

Lorsque Dieu me poussa à fixer un prix pour mon enseigne- 1
 ment de la guérison par l'Entendement, selon la Science Chré-
 tienne, je ne pus trouver aucun équivalent financier pour la 3
 communication d'une connaissance du divin pouvoir qui gué-
 rit; mais je fus amenée à nommer trois cents dollars par élève,
 comme prix pour un cours à mon Collège — chiffre surpre- 6
 nant pour un enseignement qui dure à peine trois semaines.
 Cette somme me troubla profondément. Je reculai à l'idée
 de la demander, mais je fus finalement amenée, par une 9
 étrange providence, à accepter ces honoraires.

Dieu m'a montré depuis, de multiples manières, la sagesse
 de cette décision; et je prie les personnes désintéressées 12
 de demander à mes étudiants loyaux s'ils considèrent que
 trois cents dollars équivalent réellement à mon instruction
 pendant douze demi-journées, ou même à la moitié de ces 15
 leçons. Néanmoins, ma liste d'étudiants indigents, acceptés
 par charité, est très longue, et j'en ai eu jusqu'à dix-sept dans
 une seule classe. 18

Les étudiants loyaux parlent avec joie de leur temps d'ins-
 truction, et de ce que cet enseignement a fait pour eux, et
 pour d'autres par eux. Par loyauté chez les étudiants je 21
 veux dire ceci, — la fidélité à Dieu, la subordination de
 l'humain au divin, la justice constante, et la stricte adhésion
 à la Vérité et à l'Amour divins. 24

Je vois clairement que les étudiants dans la Science Chré-
 tienne doivent, à présent, continuer d'organiser des églises,
 des écoles, et des associations pour l'avancement et le dévelop- 27
 pement de la Vérité, et que ma nécessité n'est pas nécessaire-
 ment la leur; mais c'était une occasion pour le Père de fournir
 une nouvelle règle d'ordre dans la Science divine, avec les 30
 bénédictions qui en provenaient. Les étudiants ne sont pas
 environnés d'obstacles pareils à ceux qui furent rencontrés
 au commencement du travail de pionnier. 33

51 College Closed

1 In December, 1889, I gave a lot of land in Boston to my
student, Mr. Ira O. Knapp of Roslindale, — valued in
3 1892 at about twenty thousand dollars, and rising in value,
— to be appropriated for the erection, and building on
the premises thereby conveyed, of a church edifice to be
6 used as a temple for Christian Science worship.

En décembre 1889, je donnai un lot de terrain situé à 1
Boston à mon élève, M. Ira O. Knapp de Roslindale.
Le terrain évalué en 1892 à vingt mille dollars environ, 3
et dont la valeur allait en augmentant, devait être appro-
prié à l'érection et à la construction sur la propriété ainsi
transférée, d'un édifice d'église destiné à servir de temple 6
pour le culte de la Science Chrétienne.

General Associations, and Our Magazine

1 **F**OR many successive years I have endeavored to find
new ways and means for the promotion and expan-
3 sion of scientific Mind-healing, seeking to broaden its
channels and, if possible, to build a hedge round about
it that should shelter its perfections from the contaminat-
6 ing influences of those who have a small portion of its
letter and less of its spirit. At the same time I have
worked to provide a home for every true seeker and honest
9 worker in this vineyard of Truth.

To meet the broader wants of humanity, and provide
folds for the sheep that were without shepherds, I sug-
12 gested to my students, in 1886, the propriety of forming
a National Christian Scientist Association. This was
immediately done, and delegations from the Christian
15 Scientist Association of the Massachusetts Metaphysical
College, and from branch associations in other States,
met in general convention at New York City, February
18 11, 1886.

The first official organ of the Christian Scientist Asso-
ciation was called *Journal of Christian Science*. I started
21 it, April, 1883, as editor and publisher.

To the National Christian Scientist Association, at its
meeting in Cleveland, Ohio, June, 1889, I sent a letter,

Associations générales et notre revue

PENDANT bien des années de suite, j'ai essayé de trouver 1
des moyens nouveaux pour contribuer au progrès et à 2
l'expansion de la guérison scientifique par l'Entendement, 3
cherchant à élargir ses voies et à construire, si possible, tout 4
autour d'elle, une haie qui devrait abriter ses perfections 5
contre les influences contaminantes de ceux qui n'ont qu'une 6
petite portion de sa lettre et encore moins de son esprit. En 7
même temps j'ai travaillé à procurer un foyer à tous les 8
vrais chercheurs et honnêtes travailleurs dans cette vigne de 9
la Vérité.

Afin de répondre aux besoins plus larges de l'humanité, 10
et de préparer des bercails pour les brebis qui étaient sans 11
berger, je suggérai à mes étudiants, en 1886, qu'il serait à 12
propos de former une Association nationale des Scientistes 13
Chrétiens. Ceci fut fait immédiatement, et des délégations, 14
envoyées par l'Association des Scientistes Chrétiens du 15
Massachusetts Metaphysical College, et par des associa-
tions filiales d'autres États, se réunirent en assemblée 16
générale dans la ville de New York, le 11 février 1886. 17

Le premier organe officiel de l'Association des Scientistes 18
Chrétiens fut appelé le *Journal of Christian Science*. Je le 19
fondai en avril 1883, en tant que rédactrice et éditrice. 20

J'envoyai une lettre à l'Association nationale des Scientistes 21
Chrétiens, à l'occasion de sa réunion à Cleveland, Ohio, en 22
23
24

53 General Associations

1 presenting to its loyal members *The Christian Science*
2 *Journal*, as it was now called, and the funds belonging
3 thereto. This monthly magazine had been made success-
4 ful and prosperous under difficult circumstances, and was
5 designed to bear aloft the standard of genuine Christian
6 Science.

Associations générales et notre revue 53

juin 1889, présentant à ses membres loyaux *The Christian* 1
Science Journal, ainsi qu'il se nommait alors, et les fonds
qui lui appartenaient. Cette revue mensuelle avait été 3
rendue prospère et avait été couronnée de succès dans des
circonstances difficiles; elle était désignée à porter haut
l'étendard de la véritable Science Chrétienne. 6

Faith-cure

1 IT is often asked, Why are faith-cures sometimes more
3 speedy than some of the cures wrought through Chris-
5 tian Scientists? Because faith is belief, and not under-
7 standing; and it is easier to believe, than to understand
9 spiritual Truth. It demands less cross-bearing, self-
11 renunciation, and divine Science to admit the claims of
13 the corporeal senses and appeal to God for relief through
15 a humanized conception of His power, than to deny these
17 claims and learn the divine way, — drinking Jesus' cup,
19 being baptized with his baptism, gaining the end through
21 persecution and purity.

12 Millions are believing in God, or good, without bearing
14 the fruits of goodness, not having reached its Science.
16 Belief is virtually blindness, when it admits Truth with-
18 out understanding it. Blind belief cannot say with the
20 apostle, "I know whom I have believed." There is danger
22 in this mental state called belief; for if Truth is admitted,
24 but not understood, it may be lost, and error may enter
through this same channel of ignorant belief. The faith-
cure has devout followers, whose Christian practice is far
in advance of their theory.

The work of healing, in the Science of Mind, is the most
sacred and salutary power which can be wielded. My
Christian students, impressed with the true sense of the

Guérison par la foi

ON demande souvent : Pourquoi les guérisons par la 1
foi sont-elles quelquefois plus rapides que certaines 2
guérisons accomplies par des Scientistes Chrétiens ? Parce 3
que la foi est croyance, et non compréhension ; et il est plus 4
facile de croire à la Vérité spirituelle, que de la comprendre. 5
Admettre les prétentions des sens corporels et faire appel à 6
Dieu pour leur soulagement au travers d'une conception 7
humanisée de Sa puissance, cela demande moins de sacrifice, 8
moins d'abnégation de soi, et moins de Science divine, que 9
de nier ces prétentions et d'apprendre la voie divine — en 10
buvant la coupe de Jésus, en étant baptisé de son baptême, 11
en atteignant le but par la persécution et par la pureté. 12

Des millions de personnes croient en Dieu, le bien, mais 13
ne portent pas les fruits de la bonté, parce qu'elles n'en ont 14
pas atteint la Science. La croyance est virtuellement del'aveu- 15
glement, lorsqu'elle admet la Vérité sans la comprendre. La 16
croyance aveugle ne peut pas dire avec l'apôtre : « Je sais en 17
qui j'ai cru. » Il y a du danger dans cet état mental appelé 18
croyance ; car si la Vérité est admise, sans être comprise, elle 19
peut être perdue, et l'erreur peut entrer par ce même canal de 20
croyance ignorante. La guérison par la foi a des adeptes 21
fervents, dont la pratique chrétienne est bien en avance 22
sur la théorie. 23

L'œuvre de la guérison, dans la Science de l'Entendement, 24
est le pouvoir le plus sacré et le plus salutaire qui puisse 25
être exercé. Mes étudiants chrétiens, pénétrés du vrai sens de

55 Faith-cure

- 1 great work before them, enter this strait and narrow path,
and work conscientiously.
- 3 Let us follow the example of Jesus, the master Meta-
physician, and gain sufficient knowledge of error to destroy
it with Truth. Evil is not mastered by evil; it can only
6 be overcome with good. This brings out the nothingness
of evil and the eternal somethingness, vindicates the divine
Principle, and improves the race of Adam.

la grande œuvre qui est devant eux, entrent dans ce chemin 1
étroit et resserré, et travaillent consciencieusement.

Suivons l'exemple de Jésus, le maître Métaphysicien, et 3
acquérons une connaissance suffisante de l'erreur pour la
détruire par la Vérité. Le mal n'est pas maîtrisé par le mal;
il ne peut être surmonté que par le bien. Ceci fait ressortir 6
le néant du mal et la réalité éternelle; ceci justifie le Principe
divin, et améliore la race d'Adam.

Foundation-stones

1 **T**HE following ideas of Deity, antagonized by finite
theories, doctrines, and hypotheses, I found to be
3 demonstrable rules in Christian Science, and that we
must abide by them.

Whatever diverges from the one divine Mind, or God,
6 — or divides Mind into minds, Spirit into spirits, Soul
into souls, and Being into beings, — is a misstatement
of the unerring divine Principle of Science, which inter-
9 rupts the meaning of the omnipotence, omniscience, and
omnipresence of Spirit, and is of human instead of divine
origin.

12 War is waged between the evidences of Spirit and the
evidences of the five physical senses; and this contest
must go on until peace be declared by the final triumph
15 of Spirit in immutable harmony. Divine Science disclaims
sin, sickness, and death, on the basis of the omnipotence
and omnipresence of God, or divine good.

18 All consciousness is Mind, and Mind is God. Hence
there is but one Mind; and that one is the infinite good,
supplying all Mind by the reflection, not the subdivision,
21 of God. Whatever else claims to be mind, or consciousness,
is untrue. The sun sends forth light, but not suns; so
God reflects Himself, or Mind, but does not subdivide
24 Mind, or good, into minds, good and evil. Divine Sci-

Pierres de fondation

J'AI trouvé que les idées suivantes sur la Divinité — opposées par les théories, les doctrines et les hypothèses finies — étaient des règles démontrables dans la Science Chrétienne, règles auxquelles nous devons rester fidèles.

Tout ce qui diverge de l'unique Entendement divin, ou Dieu, — tout ce qui divise l'Entendement en plusieurs entendements, l'Esprit en esprits, l'Ame en âmes, et l'Être en êtres, — est un faux énoncé du Principe divin et infallible de la Science, énoncé qui interrompt la signification de l'omnipotence, de l'omniscience et de l'omniprésence de l'Esprit, et qui est d'origine humaine au lieu d'être d'origine divine.

La guerre est engagée entre les évidences de l'Esprit et les évidences des cinq sens physiques; et ce conflit doit continuer jusqu'à ce que la paix soit déclarée par le triomphe final de l'Esprit dans l'immuable harmonie. La Science divine désavoue le péché, la maladie et la mort, sur la base de l'omnipotence et de l'omniprésence de Dieu, le bien divin.

Toute conscience est Entendement, et l'Entendement est Dieu. Par conséquent, il n'y a qu'un seul Entendement; et cet unique Entendement est le bien infini, qui fournit tout Entendement par la réflexion, non par la subdivision, de Dieu. Toute autre chose qui prétend être entendement ou conscience, n'est pas vraie. Le soleil envoie la lumière, mais non pas des soleils; ainsi Dieu se reflète Lui-même, reflète l'Entendement, mais Il ne subdivise pas l'Entendement, ou le bien, en entendements, bons et mauvais. La Science

57 Foundation-stones

1 once demands mighty wrestlings with mortal beliefs, as
 we sail into the eternal haven over the unfathomable
 3 sea of possibilities.

Neither ancient nor modern philosophy furnishes a
 scientific basis for the Science of Mind-healing. Plato
 6 believed he had a soul, which must be doctored in order
 to heal his body. This would be like correcting the prin-
 ciple of music for the purpose of destroying discord. Prin-
 9 ciple is right; it is practice that is wrong. Soul is right;
 it is the flesh that is evil. Soul is the synonym of Spirit,
 God; hence there is but one Soul, and that one is infinite.
 12 If that pagan philosopher had known that physical sense,
 not Soul, causes all bodily ailments, his philosophy would
 have yielded to Science.

15 Man shines by borrowed light. He reflects God as
 his Mind, and this reflection is substance, — the substance
 of good. Matter is substance in error, Spirit is substance
 18 in Truth.

Evil, or error, is not Mind; but infinite Mind is sufficient
 to supply all manifestations of intelligence. The notion
 21 of more than one Mind, or Life, is as unsatisfying as it is
 unscientific. All must be of God, and not our own, sepa-
 rated from Him.

24 Human systems of philosophy and religion are depart-
 ures from Christian Science. Mistaking divine Principle
 for corporeal personality, ingrafting upon one First Cause
 27 such opposite effects as good and evil, health and sickness,
 life and death; making mortality the status and rule of
 divinity, — such methods can never reach the perfection
 30 and demonstration of metaphysical, or Christian Science.

divine exige des luttes formidables contre les croyances mor- 1
telles, tandis que nous traversons la mer insondable des
possibilités pour entrer dans le port éternel. 3

Ni la philosophie ancienne ni la philosophie moderne
ne fournissent une base scientifique pour la Science de la
guérison par l'Entendement. Platon croyait qu'il avait 6
une âme, qui devait être soignée afin de guérir son corps.
C'est comme si l'on corrigeait le principe de la musique afin
de détruire la discordance. Le Principe est juste; c'est la 9
pratique qui est fausse. L'Ame est juste; c'est la chair
qui est le mal. L'Ame est le synonyme d'Esprit, Dieu; par
conséquent, il n'y a qu'une seule Ame, et cette Ame est 12
infinie. Si ce philosophe païen avait su que c'est le sens
physique, non l'Ame, qui cause toutes les maladies du corps,
sa philosophie aurait cédé à la Science. 15

L'homme brille d'une lumière empruntée. Il reflète Dieu
comme étant son Entendement, et ce reflet est substance —
la substance du bien. Dans l'erreur, la matière est substance; 18
l'Esprit est substance dans la Vérité.

Le mal, ou l'erreur, n'est pas Entendement; mais l'En-
tendement infini est suffisant pour produire toutes les mani- 21
festations de l'intelligence. La notion d'après laquelle il
y aurait plus d'un Entendement, ou Vie, est aussi peu satis-
faisante que peu scientifique. Tout doit être de Dieu, et non 24
pas de nous, séparés de Lui.

Les systèmes humains de philosophie et de religion
s'écarteront de la Science Chrétienne. Confondre le Principe 27
divin avec la personnalité corporelle, greffer sur une seule
Cause première des effets aussi opposés que le bien et le mal,
la santé et la maladie, la vie et la mort; faire de la mortalité 30
l'état et la règle de la divinité — de telles méthodes ne
peuvent jamais atteindre la perfection et la démonstration
de la Science métaphysique ou Science Chrétienne. 33

58 Foundation-stones

- 1 Stating the divine Principle, omnipotence (*omnis potens*),
 and then departing from this statement and taking the
 3 rule of finite matter, with which to work out the problem
 of infinity or Spirit, — all this is like trying to compensate
 for the absence of omnipotence by a physical, false, and
 6 finite substitute.

- With our Master, life was not merely a sense of existence, but an accompanying sense of power that subdued
 9 matter and brought to light immortality, insomuch that
 the people “were astonished at his doctrine: for he taught
 them as one having authority, and not as the scribes.”
 12 Life, as defined by Jesus, had no beginning; it was not
 the result of organization, or infused into matter; it was
 Spirit.

Énoncer le Principe divin, l'omnipotence (*omnis potens*), 1
et puis s'écarter de cet énoncé et prendre la règle de la matière
finie pour résoudre le problème de l'infinité ou Esprit, — 3
tout cela est comme si l'on essayait de compenser l'absence
de l'omnipotence par un substitut physique, faux et fini.

Pour notre Maître, la vie n'était pas seulement un sens 6
d'existence, mais en même temps un sens de puissance qui
subjuguait la matière et mettait en lumière l'immortalité, à
un tel point que les foules étaient «frappées de son enseigne- 9
ment; car il les enseignait comme ayant autorité et non pas
comme leurs scribes.» La Vie, telle que Jésus l'a définie,
n'avait pas de commencement; elle n'était pas le résultat de 12
l'organisation, ni infusée dans la matière; elle était Esprit.

The Great Revelation

1 CHRISTIAN SCIENCE reveals the grand verity, that
to believe man has a finite and erring mind, and
3 consequently a mortal mind and soul and life, is error.
Scientific terms have no contradictory significations.

In Science, Life is not temporal, but eternal, without
6 beginning or ending. The word *Life* never means that
which is the source of death, and of good and evil. Such
an inference is unscientific. It is like saying that addition
9 means subtraction in one instance and addition in an-
other, and then applying this rule to a demonstration of
the science of numbers; even as mortals apply finite terms
12 to God, in demonstration of infinity. *Life* is a term used
to indicate Deity; and every other name for the Supreme
Being, if properly employed, has the signification of
15 Life. Whatever errs is mortal, and is the antipodes of
Life, or God, and of health and holiness, both in idea
and demonstration.

18 Christian Science reveals Mind, the only living and true
God, and all that is made by Him, Mind, as harmonious,
immortal, and spiritual: the five material senses define
21 Mind and matter as distinct, but mutually dependent,
each on the other, for intelligence and existence. Science
defines man as immortal, as coexistent and coeternal with
24 God, as made in His own image and likeness; material

La grande révélation

LA Science Chrétienne révèle la grande vérité, que de 1
croire que l'homme a un entendement fini et faillible, 1
par conséquent un entendement mortel, une âme et une 3
vie mortelles, est l'erreur. Les termes scientifiques n'ont
pas de significations contradictoires.

Dans la Science, la Vie n'est pas temporelle, mais éternelle, 6
sans commencement ni fin. Le mot *Vie* ne signifie jamais
ce qui est la source de la mort, ni du bien et du mal. Une
telle conclusion n'est pas scientifique. C'est comme si l'on 9
disait qu'addition signifie soustraction dans un cas et addi-
tion dans un autre, et comme si l'on appliquait ensuite cette
règle à une démonstration de la science des nombres; de 12
même que les mortels emploient des termes finis pour désigner
Dieu, en essayant de démontrer l'infinité. *Vie* est un terme
dont on se sert pour indiquer la Divinité; et tout autre nom 15
pour l'Être Suprême, si ce nom est employé justement, a la
signification de Vie. Tout ce qui erre est mortel, est l'anti-
pode de la Vie, ou Dieu, de la santé et de la sainteté, en idée 18
aussi bien qu'en démonstration.

La Science Chrétienne révèle l'Entendement, le seul Dieu
vivant et vrai, et révèle tout ce qui est fait par Lui, En- 21
tendement, comme étant harmonieux, immortel et spirituel;
les cinq sens matériels définissent l'Entendement et la matière
comme étant distincts, mais comme dépendant mutuellement 24
l'un de l'autre, pour l'intelligence et pour l'existence. La
Science définit l'homme comme étant immortel, comme co-
existant et co-éternel avec Dieu, comme fait à Sa propre 27

60 The Great Revelation

- 1 sense defines life as something apart from God, beginning and ending, and man as very far from the divine likeness.
- 3 Science reveals Life as a complete sphere, as eternal, self-existent Mind; material sense defines life as a broken sphere, as organized matter, and mind as something separate from God. Science reveals Spirit as All, averring that there is nothing beside God; material sense says that matter, His antipode, is something besides God. Material
- 6 sense adds that the divine Spirit created matter, and that matter and evil are as real as Spirit and good.

Christian Science reveals God and His idea as the All

12 and Only. It declares that evil is the absence of good; whereas, good is God ever-present, and therefore evil is unreal and good is all that is real. Christian Science saith

15 to the wave and storm, "Be still," and there is a great calm. Material sense asks, in its ignorance of Science, "When will the raging of the material elements cease?"

18 Science saith to all manner of disease, "Know that God is all-power and all-presence, and there is nothing beside Him;" and the sick are healed. Material sense saith,

21 "Oh, when will my sufferings cease? Where is God? Sickness is something besides Him, which He cannot, or does not, heal."

- 24 Christian Science is the only sure basis of harmony. Material sense contradicts Science, for matter and its so-called organizations take no cognizance of the spir-
- 27 itual facts of the universe, or of the real man and God. Christian Science declares that there is but one Truth, Life, Love, but one Spirit, Mind, Soul. Any attempt
- 30 to divide these arises from the fallibility of sense, from

image et à Sa ressemblance; le sens matériel définit la vie 1
 comme étant quelque chose en dehors de Dieu, comme ayant
 un commencement et une fin, et définit l'homme comme étant 3
 bien loin de la ressemblance divine. La Science révèle la Vie
 comme une sphère complète, comme Entendement éternel,
 existant en soi; le sens matériel définit la vie comme une 6
 sphère brisée, comme matière organisée, et il définit l'entende-
 ment comme étant quelque chose séparé de Dieu. La Science
 révèle l'Esprit comme étant Tout, et elle affirme qu'il n'y a 9
 rien d'autre que Dieu; le sens matériel dit que la matière,
 l'antipode de Dieu, est quelque chose en dehors de Lui. Le
 sens matériel ajoute que l'Esprit divin créa la matière, et que 12
 la matière et le mal sont aussi réels que l'Esprit et le bien.

La Science Chrétienne révèle Dieu et Son idée comme
 étant le Tout et l'Unique. Elle déclare que le mal est 15
 l'absence du bien; tandis que le bien est Dieu, toujours
 présent, et par conséquent le mal est irréel et le bien est
 tout ce qui est réel. La Science Chrétienne dit à la vague 18
 et à la tempête : « Sois tranquille », et il y a un grand calme.
 Le sens matériel demande, dans son ignorance de la Science :
 « Quand cessera la fureur des éléments matériels ? » La 21
 Science dit à toutes sortes de maladies : « Sache que Dieu
 est toute-puissance, et toute présence, et qu'il n'y a rien
 d'autre que Lui »; et les malades sont guéris. Le sens 24
 matériel dit : « Oh, quand cesseront mes souffrances ? Où
 est Dieu ? La maladie est quelque chose en dehors de
 Lui, qu'Il ne peut pas guérir, ou qu'Il ne guérit pas. » 27

La Science Chrétienne est la seule base sûre de l'har-
 monie. Le sens matériel contredit la Science, car la matière
 et ses soi-disant organisations ne prennent aucune connais- 30
 sance des faits spirituels de l'univers, ni de l'homme réel ni
 de Dieu. La Science Chrétienne déclare qu'il n'y a qu'une
 seule Vérité, une Vie, un Amour, qu'un seul Esprit, un En- 33
 tendement, une Ame. Toute tentative pour diviser ceux-ci

61 The Great Revelation

1 mortal man's ignorance, from enmity to God and divine Science.

3 Christian Science declares that sickness is a belief, a latent fear, made manifest on the body in different forms of fear or disease. This fear is formed unconsciously in
6 the silent thought, as when you awaken from sleep and feel ill, experiencing the effect of a fear whose existence you do not realize; but if you fall asleep, actually con-
9 scious of the truth of Christian Science, — namely, that man's harmony is no more to be invaded than the rhythm of the universe, — you cannot awake in fear or suffering
12 of any sort.

Science saith to fear, "You are the cause of all sickness; but you are a self-constituted falsity, — you are
15 darkness, nothingness. You are without 'hope, and without God in the world.' You do not exist, and have no right to exist, for 'perfect Love casteth out fear.'"

18 God is everywhere. "There is no speech nor language, where their voice is not heard;" and this voice is Truth that destroys error and Love that casts out fear.

21 Christian Science reveals the fact that, if suffering exists, it is in the mortal mind only, for matter has no sensation and cannot suffer.

24 If you rule out every sense of disease and suffering from mortal mind, it cannot be found in the body.

Posterity will have the right to demand that Christian
27 Science be stated and demonstrated in its godliness and grandeur, — that however little be taught or learned, that little shall be right. Let there be milk for babes, but let
30 not the milk be adulterated. Unless this method be pur-

provient de la faillibilité du sens matériel, de l'ignorance de 1
l'homme mortel, de l'inimitié contre Dieu et contre la Science
divine. 3

La Science Chrétienne déclare que la maladie est une
croyance, une crainte latente, manifestée sur le corps, sous
différentes formes de crainte ou de maladie. Cette crainte 6
se forme inconsciemment dans la pensée silencieuse, comme
lorsque vous vous éveillez du sommeil et que vous vous
sentez malade, éprouvant l'effet d'une crainte dont vous ne 9
réalisez pas l'existence; mais si vous vous endormez, réelle-
ment conscient de la vérité de la Science Chrétienne, — savoir,
que l'harmonie de l'homme ne peut pas plus être envahie 12
que le rythme de l'univers — vous ne pouvez pas vous ré-
veiller en proie à une crainte ou à une douleur quelconque.

La Science dit à la crainte : «Tu es la cause de toute 15
maladie; mais tu es une fausseté, constituée par toi-même;
tu es ténèbres, néant. Tu es “sans espérance et sans
Dieu dans le monde”. Tu n'existes pas, et tu n'as aucun 18
droit d'exister, car “l'Amour parfait bannit la crainte.” »

Dieu est partout. Il n'y a pas de paroles, ni de langage où
Sa voix ne soit pas entendue; et cette voix est la Vérité qui 21
détruit l'erreur, elle est l'Amour qui bannit la crainte.

La Science Chrétienne révèle le fait que, si la souffrance
existe, elle est dans l'entendement mortel seulement, car la 24
matière n'a pas de sensation et ne peut pas souffrir.

Si vous bannissez de l'entendement mortel tout sens de
maladie et de souffrance, celui-ci ne peut se trouver dans le 27
corps.

La postérité aura le droit d'exiger que la Science Chrétienne
soit exposée et démontrée dans sa sainteté et dans sa grandeur, 30
— et si peu qu'il en soit enseigné ou appris, que ce peu soit
juste. Qu'il y ait du lait pour les petits enfants, mais que
le lait ne soit pas adultéré. A moins que cette méthode 33

62 The Great Revelation

- 1 sued, the Science of Christian healing will again be lost,
and human suffering will increase.
- 3 Test Christian Science by its effect on society, and you
will find that the views here set forth — as to the illusion
of sin, sickness, and death — bring forth better fruits of
6 health, righteousness, and Life, than *a belief in their reality*
has ever done. A demonstration of the *unreality* of evil
destroys evil.

ne soit suivie, la Science de la guérison chrétienne sera de 1
nouveau perdue, et la souffrance humaine augmentera.

Jugez la Science Chrétienne par ses effets sur la société, 3
et vous trouverez que les vues exposées ici — quant à l'il-
lusion du péché, de la maladie et de la mort — produisent de
meilleurs fruits de santé, de justice et de Vie, *qu'une croyance* 6
à leur réalité ne l'a jamais fait. Une démonstration de
l'irréalité du mal détruit le mal.

Sin, Sinner, and Ecclesiasticism

1 **W**HY do Christian Scientists say God and His idea
are the only realities, and then insist on the need
3 of healing sickness and sin? Because Christian Science
heals sin as it heals sickness, by establishing the recogni-
tion that God *is All*, and there is none beside Him, — that
6 all is good, and there is in reality no evil, neither sickness
nor sin. We attack the sinner's belief in the pleasure of
sin, *alias* the reality of sin, which makes him a sinner, in
9 order to destroy this belief and save him from sin; and
we attack the belief of the sick in the reality of sickness,
in order to heal them. When we deny the authority of
12 sin, we begin to sap it; for this denunciation must precede
its destruction.

God is good, hence goodness is something, for it rep-
15 resents God, the Life of man. Its opposite, nothing,
named *evil*, is nothing but a conspiracy against man's
Life and goodness. Do you not feel bound to expose this
18 conspiracy, and so to save man from it? Whosoever
covers iniquity becomes accessory to it. Sin, as a claim,
is more dangerous than sickness, more subtle, more diffi-
21 cult to heal.

St. Augustine once said, "The devil is but the ape of
God." Sin is worse than sickness; but recollect that it
24 encourages sin to say, "There is no sin," and leave the
subject there.

Péché, pécheur et ecclésiasticisme

POURQUOI les Scientistes Chrétiens, après avoir dit 1
que Dieu et Son idée sont les seules réalités, insistent-ils
sur le besoin de guérir la maladie et le péché ? Parce que 3
la Science Chrétienne guérit le péché comme elle guérit la
maladie, en établissant la reconnaissance du fait que Dieu
est Tout, et qu'il n'y a point d'autre Dieu que Lui — que 6
tout est bon et qu'en réalité il n'y a ni mal, ni maladie
ni péché. Nous attaquons la croyance du pécheur au plai-
sir du péché, autrement dit la réalité du péché, qui fait de 9
lui un pécheur, nous attaquons cette croyance afin de la dé-
truire et de sauver le pécheur du péché; et nous attaquons la
croyance des malades à la réalité de la maladie, afin de les 12
guérir. Lorsque nous nions l'autorité du péché, nous com-
mençons à le saper; car cette dénonciation doit précéder sa
destruction. 15

Dieu est bon, par conséquent la bonté est quelque chose,
car elle représente Dieu, la Vie de l'homme. Son opposé,
le néant, nommé *le mal*, n'est rien qu'une conspiration contre 18
la Vie et contre la bonté de l'homme. Ne vous sentez-vous
pas obligé d'exposer cette conspiration, et ainsi d'en sauver
l'homme ? Quiconque couvre l'iniquité en devient le com- 21
plice. Le péché, en tant que prétention, est plus dangereux
que la maladie, plus subtil, plus difficile à guérir.

Saint Augustin dit un jour : « Le diable n'est que le singe 24
de Dieu. » Le péché est pire que la maladie; mais souvenez-
vous que c'est encourager le péché que de dire : « Il n'y a
pas de péché », et de laisser là le sujet. 27

64 Sin, Sinner, and Ecclesiasticism

1 Sin ultimates in sinner, and in this sense they are one.
 You cannot separate sin from the sinner, nor the sinner
 3 from his sin. The sin is the sinner, and *vice versa*, for
 such is the unity of evil; and together both sinner and sin
 will be destroyed by the supremacy of good. This, how-
 6 ever, does not annihilate man, for to efface sin, *alias* the
 sinner, brings to light, makes apparent, the real man,
 even God's "image and likeness." Need it be said that
 9 any opposite theory is heterodox to divine Science, which
 teaches that good is equally *one* and *all*, even as the oppo-
 site claim of evil is one.

12 In Christian Science the fact is made obvious that the
 sinner and the sin are alike simply nothingness; and this
 view is supported by the Scripture, where the Psalmist
 15 saith: "He shall go to the generation of his fathers; they
 shall never see light. Man that is in honor, and under-
 standeth not, is like the beasts that perish." God's ways
 18 and works and thoughts have never changed, either in
 Principle or practice.

Since there is in belief an illusion termed sin, which
 21 must be met and mastered, we classify sin, sickness, and
 death as illusions. They are supposititious claims of
 error; and error being a false claim, they are no claims
 24 at all. It is scientific to abide in conscious harmony, in
 health-giving, deathless Truth and Love. To do this,
 mortals must first open their eyes to all the illusive forms,
 27 methods, and subtlety of error, in order that the illusion,
 error, may be destroyed; if this is not done, mortals will
 become the victims of error.

30 If evangelical churches refuse fellowship with the

Le péché aboutit au pécheur, et dans ce sens ils sont un. 1
 Vous ne pouvez pas séparer le péché du pécheur, ni le pécheur 2
 de son péché. Le péché, c'est le pécheur, et *vice versa*, car 3
 telle est l'unité du mal; et tous deux ensemble, le pécheur 4
 et le péché, seront détruits par la suprématie du bien. Ceci, 5
 pourtant, n'annihile pas l'homme, car effacer le péché, autre- 6
 ment dit le pécheur, c'est mettre en lumière, rendre apparent, 7
 l'homme réel, voire même «l'image et la ressemblance» de 8
 Dieu. Est-il nécessaire de dire que toute théorie contraire est 9
 hétérodoxe à la Science divine, qui enseigne que le bien est 10
 également *un* et *tout*, de même que la prétention opposée, 11
 celle du mal, est une. 12

Dans la Science Chrétienne le fait devient évident que 13
 le pécheur et le péché sont pareillement et simplement le 14
 néant; et cette manière de voir est confirmée par les Écritures, 15
 où le Psalmiste dit : «Tu t'en iras pourtant vers la génération 16
 de tes pères, qui ne reverront jamais la lumière. L'homme, 17
 même le plus opulent, qui n'a point d'intelligence, est sem- 18
 blable aux bêtes vouées à la destruction!» Les voies de 19
 Dieu, Ses œuvres, et Ses pensées n'ont jamais changé, ni en 20
 Principe, ni en pratique. 21

Puisqu'il y a dans la croyance une illusion appelée le 22
 péché, qui doit être affrontée et maîtrisée, nous classons le 23
 péché, la maladie, et la mort en tant qu'illusions. Ce sont 24
 des prétentions supposées de l'erreur; et l'erreur étant une 25
 prétention fausse, ce ne sont pas des prétentions du tout. 26
 Il est scientifique de demeurer dans l'harmonie consciente, 27
 dans la Vérité et l'Amour impérissables, qui donnent la 28
 santé. Pour y arriver, il faut que les mortels ouvrent d'abord 29
 les yeux à toutes les formes, méthodes et subtilités illusoire 30
 de l'erreur, afin que l'illusion, l'erreur, puisse être détruite; 31
 si cela n'est pas fait, les mortels deviendront les victimes de 32
 l'erreur. 33

Si les églises évangéliques refusent de fraterniser avec

65 Sin, Sinner, and Ecclesiasticism

- 1 Church of Christ, Scientist, or with Christian Science,
they must rest their opinions of Truth and Love on
3 the evidences of the physical senses, rather than on
the teaching and practice of Jesus, or the works of the
Spirit.
- 6 Ritualism and dogma lead to self-righteousness and
bigotry, which freeze out the spiritual element. Pharisa-
ism killeth; Spirit giveth Life. The odors of persecution,
9 tobacco, and alcohol are not the sweet-smelling savor of
Truth and Love. Feasting the senses, gratification of
appetite and passion, have no warrant in the gospel or
12 the Decalogue. Mortals must take up the cross if they
would follow Christ, and worship the Father "in spirit
and in truth."
- 15 The Jewish religion was not spiritual; hence Jesus
denounced it. If the religion of to-day is constituted of
such elements as of old ruled Christ out of the synagogues,
18 it will continue to avoid whatever follows the example of
our Lord and prefers Christ to creed. Christian Science
is the pure evangelic truth. It accords with the trend and
21 tenor of Christ's teaching and example, while it demon-
strates the power of Christ as taught in the four Gospels.
Truth, casting out evils and healing the sick; Love, ful-
24 filling the law and keeping man unspotted from the world,
— these practical manifestations of Christianity constitute
the only evangelism, and they need no creed.
- 27 As well expect to determine, without a telescope, the
magnitude and distance of the stars, as to expect to obtain
health, harmony, and holiness through an unspiritual and
30 unhealing religion. Christianity reveals God as ever-

l'Église du Christ, Scientiste, ou avec la Science Chrétienne, 1
c'est qu'elles font reposer leurs opinions de la Vérité et de
l'Amour sur les évidences des sens physiques, plutôt que 3
sur l'enseignement et la pratique de Jésus, ou sur les œuvres
de l'Esprit.

Le ritualisme et le dogme mènent à la propre justice et 6
à la bigoterie, qui excluent froidement l'élément spirituel.
Le pharisaïsme tue; l'Esprit vivifie. Les odeurs de persécu-
tion, de tabac et d'alcool ne sont pas le parfum d'agréable 9
odeur de la Vérité et de l'Amour. Le régal des sens, la satis-
faction des appétits et des passions, ne trouvent aucune
justification, ni dans l'Évangile, ni dans le Décalogue. Les 12
mortels doivent se charger de la croix s'ils veulent suivre le
Christ, et adorer le Père «en esprit et en vérité».

La religion judaïque n'était pas spirituelle; c'est pourquoi 15
Jésus la dénonça. Si la religion d'aujourd'hui est constituée
par ces mêmes éléments qui jadis exclurent le Christ des
synagogues, elle continuera d'éviter tout ce qui suit l'exemple 18
de notre Seigneur, tout ce qui préfère le Christ au credo. La
Science Chrétienne est la pure vérité évangélique. Elle
s'accorde avec la tendance et la teneur de l'enseignement 21
et de l'exemple du Christ, tout en démontrant le pouvoir
du Christ tel qu'il est enseigné dans les quatre Évangiles.
La Vérité, chassant les maux et guérissant les malades; 24
l'Amour, accomplissant la loi et préservant l'homme des
souillures du monde — ces manifestations pratiques du
christianisme constituent le seul évangélisme, et n'ont besoin 27
d'aucun credo.

Autant vaut s'attendre à déterminer, sans télescope, la
grandeur et la distance des étoiles, que de s'attendre à obtenir 30
la santé, l'harmonie et la sainteté au moyen d'une religion
dépourvue de spiritualité et où la puissance de guérison fait

66 Sin, Sinner, and Ecclesiasticism

- 1 present Truth and Love, to be utilized in healing the sick,
in casting out error, in raising the dead.
- 3 Christian Science gives vitality to religion, which is no
longer buried in materiality. It raises men from a material
sense into the spiritual understanding and scientific demon-
6 stration of God.

défaut. Le christianisme révèle Dieu en tant que Vérité et 1
Amour toujours présents, pour être utilisés en guérissant les
malades, en chassant l'erreur et en ressuscitant les morts. 3

La Science Chrétienne donne de la vitalité à la religion,
qui n'est plus ensevelie dans la matérialité. Elle élève les
hommes hors du sens matériel jusqu'à la compréhension 6
spirituelle et la démonstration scientifique de Dieu.

The Human Concept

1 SIN existed as a false claim before the human concept
of sin was formed; hence one's concept of error is
3 not the whole of error. The human thought does not
constitute sin, but *vice versa*, sin constitutes the human or
physical concept.

6 Sin is both concrete and abstract. Sin was, and *is*, the
lying supposition that life, substance, and intelligence are
both material and spiritual, and yet are separate from
9 God. The first iniquitous manifestation of sin was a
finity. The finite was self-arrayed against the infinite,
the mortal against immortality, and a sinner was the
12 antipode of God.

Silencing self, *alias* rising above corporeal personality,
is what reforms the sinner and destroys sin. In the ratio
15 that the testimony of material personal sense ceases, sin
diminishes, until the false claim called sin is finally lost
for lack of witness.

18 The sinner created neither himself nor sin, but sin
created the sinner; that is, error made its man mortal,
and this mortal was the image and likeness of evil, not of
21 good. Therefore the lie was, and *is*, collective as well as
individual. It was in no way contingent on Adam's
thought, but supposititiously self-created. In the words
24 of our Master, it, the "devil" (*alias* evil), "was a liar, and
the father of it."

Le concept humain

LE péché existait en tant que fausse prétention avant 1
que ne fût formé le concept humain de péché; donc le
concept que l'on a de l'erreur n'est pas le tout de l'erreur. 3
La pensée humaine ne constitue pas le péché, mais *vice*
versa, le péché constitue le concept humain ou physique.

Le péché est à la fois concret et abstrait. Le péché était, 6
et il *est*, la supposition mensongère que la vie, la substance
et l'intelligence sont à la fois matérielles et spirituelles, et
cependant sont séparées de Dieu. La première manifesta- 9
tion inique du péché était un sens fini. Le fini se dressait
lui-même contre l'infini, le mortel contre l'immortalité, et
un pécheur était l'antipode de Dieu. 12

Réduire au silence le moi, c'est-à-dire s'élever au-dessus
de la personnalité corporelle, voilà ce qui réforme le pécheur
et détruit le péché. Dans la mesure où cesse le témoignage 15
du sens personnel et matériel, le péché diminue jusqu'à
ce que la fausse prétention nommée péché soit finalement
perdue faute de témoin. 18

Le pécheur ne se créa pas lui-même, et ne créa pas non plus
le péché, mais le péché créa le pécheur; c'est-à-dire, l'erreur
fit l'homme mortel, et ce mortel était l'image et la res- 21
semblance du mal, non du bien. Par conséquent, le men-
songe était, et il *est*, collectif aussi bien qu'individuel. Il ne
dépendait en aucune façon de la pensée d'Adam, mais fut 24
hypothétiquement créé par lui-même. Selon les paroles de
notre Maître, il, «le diable» (autrement dit, le mal) «est
menteur et le père du mensonge». 27

68 The Human Concept

1 This mortal material concept was never a creator, al-
 though as a serpent it claimed to originate in the name of
 3 "the Lord," or good, — original evil; second, in the name
 of human concept, it claimed to beget the offspring of evil,
alias an evil offspring. However, the human concept
 6 never was, neither indeed can be, the father of man.
 Even the spiritual idea, or ideal man, is not a parent,
 though he reflects the infinity of good. The great differ-
 9 ence between these opposites is, that the human material
 concept is *unreal*, and the divine concept or idea is spiritu-
 ally real. One is false, while the other is true. One is
 12 temporal, but the other is eternal.

Our Master instructed his students to "call no man
 your father upon the earth: for one is your Father, which
 15 is in heaven." (Matt. xxiii. 9.)

Science and Health, the textbook of Christian Science,
 treats of the human concept, and the transference of
 18 thought, as follows: —

"How can matter originate or transmit mind? We
 answer that it cannot. Darkness and doubt encompass
 21 thought, so long as it bases creation on materiality"
 (p. 551).

"In reality there is no *mortal* mind, and consequently
 24 no transference of mortal thought and will-power. Life
 and being are of God. In Christian Science, man can do
 no harm, for scientific thoughts are true thoughts, passing
 27 from God to man" (pp. 103, 104).

"Man is the offspring of Spirit. The beautiful, good,
 and pure constitute his ancestry. His origin is not, like

Ce concept matériel et mortel ne fut jamais un créateur, 1
 bien que, comme serpent, il prétendait créer le mal originel
 au nom du « Seigneur », ou du bien; deuxièmement, 3
 au nom du concept humain, il prétendait engendrer le rejeton
 du mal, autrement dit, un rejeton mauvais. Cependant,
 le concept humain ne fut jamais, et en effet, ne peut jamais 6
 être, le père de l'homme. Même l'idée spirituelle, ou l'homme
 idéal, n'est pas un créateur, quoiqu'il reflète l'infinité du bien.
 La grande différence entre ces concepts opposés est, que le 9
 concept matériel et humain est *irréal*, et que le concept divin,
 ou idée, est spirituellement réel. L'un est faux, tandis que
 l'autre est vrai. L'un est temporel, mais l'autre est éternel. 12

Notre Maître disait à ses étudiants : « N'appellez personne
 sur la terre votre père; car vous n'avez qu'un seul Père, celui
 qui est dans les cieux » (Matth. 23:9). 15

Science et Santé, le livre d'étude de la Science Chrétienne,
 traite du concept humain et de la transmission de la pensée,
 comme suit : — 18

« Comment la matière peut-elle produire ou transmettre
 l'entendement? Nous répondons qu'elle ne le peut pas.
 La pensée sera plongée dans les ténèbres et le doute, tant 21
 qu'elle basera la création sur la matérialité » (p. 551).

« En réalité il n'y a pas d'entendement *mortel*, et par
 conséquent pas de transmission de la pensée mortelle ni de 24
 la force de volonté. La vie et l'être sont de Dieu. Dans
 la Science Chrétienne, l'homme ne peut pas faire de mal,
 car les pensées scientifiques sont des pensées vraies, passant 27
 de Dieu à l'homme » (pp. 103, 104).

« L'homme est le rejeton de l'Esprit. Le beau, le bon
 et le pur constituent son ascendance. Son origine n'est pas, 30

69 The Human Concept

1 that of mortals, in brute instinct, nor does he pass through
 material conditions prior to reaching intelligence. Spirit
 3 is his primitive and ultimate source of being; God is his
 Father, and Life is the law of his being" (p. 63).

"The parent of all human discord was the Adam-
 6 dream, the deep sleep, in which originated the delusion
 that life and intelligence proceeded from and passed into
 matter. This pantheistic error, or so-called *serpent*, in-
 9 sists still upon the opposite of Truth, saying, 'Ye shall be
 as gods;' that is, I will make error as real and eternal as
 Truth. . . . 'I will put spirit into what I call matter, and
 12 matter shall seem to have life as much as God, Spirit,
 who *is* the only Life.' This error has proved itself to be
 error. Its life is found to be not Life, but only a transient,
 15 false sense of an existence which ends in death" (pp. 306,
 307).

"When will the error of believing that there is life in
 18 matter, and that sin, sickness, and death are creations of
 God, be unmasked? When will it be understood that
 matter has no intelligence, life, nor sensation, and that
 21 the opposite belief is the prolific source of all suffering?
 God created all through Mind, and made all perfect and
 eternal. Where then is the necessity for recreation or
 24 procreation?" (p. 205).

"Above error's awful din, blackness, and chaos, the
 voice of Truth still calls: 'Adam, where art thou? Con-
 27 sciousness, where art thou? Art thou dwelling in the be-
 lief that mind is in matter, and that evil is mind, or art
 thou in the living faith that there is and can be but one
 30 God, and keeping His commandment?'" (pp. 307, 308).

comme celle des mortels, dans l'instinct animal, et il ne passe 1
pas non plus par des états matériels avant d'arriver à l'in-
telligence. L'Esprit est la source primitive et ultime de 3
son être; Dieu est son Père, et la Vie est la loi de son être »
(p. 63).

«Le père de toute discordance humaine fut le rêve ada- 6
mique, le profond sommeil, pendant lequel naquit la délusion
que la vie et l'intelligence procèdent de la matière et entrent
dans la matière. Cette erreur panthéiste, ce prétendu *serpent*, 9
affirme encore le contraire de la Vérité, disant : "Vous serez
comme des dieux;" c'est-à-dire, je rendrai l'erreur aussi
réelle et éternelle que la Vérité... "Je mettrai l'esprit dans 12
ce que j'appelle matière, et la matière semblera avoir vie
autant que Dieu, l'Esprit, qui *est* la seule *Vie*." Cette
erreur s'est prouvée être erreur. Il est évident que sa vie 15
n'est pas la Vie, mais seulement un faux sens transitoire
d'une existence qui aboutit à la mort » (pp. 306, 307).

«Quand l'erreur de croire qu'il y a vie dans la matière, et 18
que le péché, la maladie et la mort sont des créations de Dieu,
sera-t-elle démasquée? Quand comprendra-t-on que la ma-
tière n'a ni intelligence, ni vie, ni sensation, et que la croyance 21
qu'elle en a est la source féconde de toute souffrance? Dieu
créa tout par l'Entendement, et fit tout parfait et éternel.
La recreation ou la procreation sont-elles donc nécessaires? » 24
(p. 205).

«Au-dessus du terrible vacarme, des ténèbres, et du chaos
de l'erreur, la voix de la Vérité appelle encore : "Adam, où 27
es-tu? Conscience, où es-tu? Demeures-tu dans la croyance
que l'entendement est dans la matière, et que le mal est
entendement, ou demeures-tu dans la foi vivante qu'il n'y 30
a et ne peut y avoir qu'un seul Dieu, et gardes-tu Ses com-
mandements?" » (pp. 307, 308).

70 The Human Concept

- 1 "Mortal mind inverts the true likeness, and confers
 animal names and natures upon its own misconceptions.
 3 Ignorant of the origin and operations of mortal mind, —
 that is, ignorant of itself, — this so-called mind puts forth
 its own qualities, and claims God as their author; . . .
 6 usurps the deific prerogatives and is an attempted in-
 fringement on infinity" (pp. 512, 513).

We do not question the authenticity of the Scriptural
 9 narrative of the Virgin-mother and Bethlehem babe, and
 the Messianic mission of Christ Jesus; but in our time
 no Christian Scientist will give chimerical wings to his
 12 imagination, or advance speculative theories as to the
 recurrence of such events.

No person can take the individual place of the Virgin
 15 Mary. No person can compass or fulfil the individual
 mission of Jesus of Nazareth. No person can take the
 place of the author of Science and Health, the Discoverer
 18 and Founder of Christian Science. Each individual must
 fill his own niche in time and eternity.

The second appearing of Jesus is, unquestionably, the
 21 spiritual advent of the advancing idea of God, as in Chris-
 tian Science.

And the scientific ultimate of this God-idea must be,
 24 will be, forever individual, incorporeal, and infinite, even
 the reflection, "image and likeness," of the infinite God.

The right teacher of Christian Science lives the truth he
 27 teaches. Preeminent among men, he virtually stands at
 the head of all sanitary, civil, moral, and religious reform.
 Such a post of duty, unpierced by vanity, exalts a mortal

«L'entendement mortel invertit la véritable ressemblance, 1
et confère à ses propres conceptions erronées des appellations
et des natures animales. Ignorant l'origine et les opéra- 3
tions de l'entendement mortel, — c'est-à-dire, s'ignorant lui-
même, — ce soi-disant entendement émet ses propres qualités,
et prétend que Dieu en est l'auteur...; usurpe les préroga- 6
tives divines et est une tentative d'empiètement sur les
droits de l'infinité» (pp. 512, 513).

Nous ne mettons pas en doute l'authenticité du récit 9
biblique de la Vierge-mère et du petit enfant de Bethléhem,
ni la mission messianique de Christ Jésus; mais à notre
époque aucun Scientiste Chrétien ne donnera des ailes 12
chimériques à son imagination, ou n'avancera des théories
spéculatives quant au retour de tels événements.

Personne ne peut prendre la place individuelle de la 15
Vierge Marie. Personne ne peut mesurer ou accomplir la
mission individuelle de Jésus de Nazareth. Personne ne
peut prendre la place de l'auteur de *Science et Santé*, le 18
Découvreur et le Fondateur de la Science Chrétienne.
Chaque individu doit remplir sa propre place dans le
temps et dans l'éternité. 21

La seconde venue de Jésus est incontestablement l'avène-
ment spirituel de l'idée de Dieu, idée qui s'avance, comme
dans la Science Chrétienne. 24

Et le sommet scientifique de cette idée de Dieu doit être,
et sera pour toujours, individuel, incorporel et infini, voire
même la réflexion, «l'image et la ressemblance» du Dieu 27
infini.

Le vrai professeur de Science Chrétienne vit la vérité
qu'il enseigne. Prééminent parmi les hommes, il se tient vir- 30
tuellement à la tête de toute réforme sanitaire, civile, morale
et religieuse. Un tel poste de devoir, non pénétré par la

71 The Human Concept

1 beyond human praise, or monuments which weigh dust,
 and humbles him with the tax it raises on calamity to open
 3 the gates of heaven. It is not the forager on others' wisdom that God thus crowns, but he who is obedient to the divine command, "Render to Cæsar the things that are
 6 Cæsar's, and to God the things that are God's."

Great temptations beset an ignorant or an unprincipled mind-practice in opposition to the straight and narrow
 9 path of Christian Science. Promiscuous mental treatment, without the consent or knowledge of the individual treated, is an error of much magnitude. People unaware
 12 of the indications of mental treatment, know not what is affecting them, and thus may be robbed of their individual rights, — freedom of choice and self-government. Who is
 15 willing to be subjected to such an influence? Ask the unbridled mind-manipulator if he would consent to this; and if not, then he is knowingly transgressing Christ's com-
 18 mand. He who secretly manipulates mind without the permission of man or God, is not dealing justly and loving mercy, according to pure and undefiled religion.

21 Sinister and selfish motives entering into mental practice are dangerous incentives; they proceed from false convictions and a fatal ignorance. These are the tares grow-
 24 ing side by side with the wheat, that must be recognized, and uprooted, before the wheat can be garnered and Christian Science demonstrated.

27 Secret mental efforts to obtain help from one who is unaware of this attempt, demoralizes the person who does this, the same as other forms of stealing, and will end in
 30 destroying health and morals.

vanité, exalte un mortel au-delà de la louange humaine, ou 1
des monuments qui ne pèsent que poussière, et le rend
humble par la taxe que ce poste prélève sur la calamité 3
pour ouvrir les portes du ciel. Ce n'est pas le maraudeur
de la sagesse d'autrui que Dieu couronne ainsi, mais celui
qui est obéissant au commandement divin : «Rendez à 6
César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

De grandes tentations assaillent une pratique mentale igno-
rante ou sans principe, en opposition avec le chemin étroit 9
et resserré de la Science Chrétienne. Le traitement mental
sans discrimination, sans le consentement de l'individu traité,
ou à son insu, est une erreur très grande. Les personnes qui 12
ne connaissent pas les indices du traitement mental, ne savent
pas ce qui agit sur elles, et peuvent ainsi être frustrées de leurs
droits individuels — la liberté de choisir, et le gouvernement 15
d'elles-mêmes. Qui est disposé à être soumis à une telle
influence? Demandez au manipulateur mental déchaîné s'il
y consentirait, et sinon, il transgresse alors sciemment le 18
commandement du Christ. Celui qui manipule secrètement
l'entendement sans la permission de l'homme ou de Dieu,
n'agit pas selon la justice et n'aime pas la miséricorde, ne se 21
conformant pas à la religion pure et sans tache.

Des motifs sinistres et égoïstes entrant dans la pratique
mentale, sont des mobiles dangereux; ils procèdent de con- 24
victions fausses et d'une ignorance fatale. Ils sont l'ivraie
croissant côte à côte avec le froment, ivraie qui doit être
reconnue et arrachée, avant que le froment puisse être 27
amassé dans le grenier et la Science Chrétienne démontrée.

Des efforts mentaux secrets pour obtenir de l'aide de
quelqu'un ignorant cette tentative, démoralisent celui qui 30
les fait, tout comme d'autres formes d'escroquerie le
feraient, et finiront par détruire la santé et la moralité.

72 The Human Concept

1 In the practice of Christian Science one cannot impart
a mental influence that hazards another's happiness, nor
3 interfere with the rights of the individual. To disregard
the welfare of others is contrary to the law of God; there-
fore it deteriorates one's ability to do good, to benefit
6 himself and mankind.

The Psalmist vividly portrays the result of secret faults,
presumptuous sins, and self-deception, in these words:
9 "How are they brought into desolation, as in a moment!
They are utterly consumed with terrors."

Dans la pratique de la Science Chrétienne on ne peut 1
pas transmettre une influence mentale qui met en danger
le bonheur d'un autre, ni entraver les droits de l'individu. 3
Ne pas avoir d'égards pour le bien-être d'autrui est contraire
à la loi de Dieu, et détériore par conséquent notre capacité
de nous faire du bien à nous-même et d'en faire à l'humanité. 6

Le Psalmiste dépeint d'une manière frappante le résultat
des fautes qu'on ignore, des péchés volontaires, et de la
tromperie de soi-même, en ces mots : « Comme ils sont 9
détruits en un moment, enlevés et consumés par une
destruction soudaine! »

Personality

- 1 **T**HE immortal man being spiritual, individual, and
eternal, his mortal opposite must be material, cor-
3 poreal, and temporal. Physical personality is finite; but
God is infinite. He is without materiality, without finite-
ness of form or Mind.
- 6 Limitations are put off in proportion as the fleshly
nature disappears and man is found in the reflection of
Spirit.
- 9 This great fact leads into profound depths. The mate-
rial human concept grew beautifully less as I floated into
more spiritual latitudes and purer realms of thought.
- 12 From that hour personal corporeality became less to
me than it is to people who fail to appreciate individual
character. I endeavored to lift thought above physical
15 personality, or selfhood in matter, to man's spiritual in-
dividuality in God,—in the true Mind, where sensible
evil is lost in supersensible good. This is the only way
18 whereby the false personality is laid off.
- He who clings to personality, or perpetually warns you
of "personality," wrongs it, or terrifies people over it,
21 and is the sure victim of his own corporeality. Constantly
to scrutinize physical personality, or accuse people of being
unduly personal, is like the sick talking sickness. Such
24 errancy betrays a violent and egotistical personality,

Personnalité

L'HOMME immortel étant spirituel, individuel et éternel, 1
son opposé mortel doit être matériel, corporel et tempo-
rel. La personnalité physique est finie; mais Dieu est in- 3
fini. Dieu est sans matérialité, sans limitation de forme ou
d'Entendement.

Les limitations tombent dans la mesure où la nature 6
charnelle disparaît, et l'homme, dans la réflexion de l'Esprit,
apparaît.

Ce fait important mène à de grandes profondeurs. Le 9
concept humain et matériel diminuait heureusement de plus
en plus, comme je planais dans des latitudes plus spirituelles
et dans des sphères plus pures de pensée. 12

A partir de ce moment-là, la corporalité personnelle devint
moindre pour moi que pour les personnes qui n'apprécient
pas le caractère individuel. Je m'efforçai d'élever la pensée 15
au-dessus de la personnalité physique, ou du moi dans la
matière, jusqu'à l'individualité spirituelle de l'homme en
Dieu — dans le vrai Entendement, où le mal sensible se 18
perd dans le bien supersensible. Ceci est le seul moyen par
lequel on se dépouille de la fausse personnalité.

Celui qui s'attache à la personnalité, ou qui vous met 21
perpétuellement en garde contre «la personnalité», lui fait
du tort, ou terrifie les gens à son sujet, et il est la victime
certaine de sa propre corporalité. Scruter constamment la 24
personnalité physique, ou accuser les gens d'être indûment
personnels, c'est comme les malades parlant de maladie. De
telles erreurs dénotent une personnalité violente et égotiste, 27

74 Personality

1 increases one's sense of corporeality, and begets a fear of
the senses and a perpetually egotistical sensibility.

3 He who does this is ignorant of the meaning of the word
personality, and defines it by his own *corpus sine pectore*

6 real man from the false sense of corporeality, or egotistic
self.

My own corporeal personality afflicteth me not wittingly;
9 for I desire never to think of it, and it cannot think
of me.

augmentent le sens de la corporalité et engendrent une crainte 1
des sens et une sensibilité perpétuellement égotiste.

Celui qui agit ainsi ignore la signification du mot *person-* 3
nalité, et le définit par son propre *corpus sine pectore* (corps
sans âme), et ne distingue pas l'individu, ou l'homme réel,
du faux sens de corporalité, ou moi égotiste. 6

Ma propre personnalité corporelle ne m'afflige pas sciem-
ment; car je désire ne jamais penser à elle, et elle ne peut
pas penser à moi. 9

Plagiarism

1 **T**HE various forms of book-borrowing without credit
spring from this ill-concealed question in mortal
3 mind, Who shall be greatest? This error violates the
law given by Moses, it tramples upon Jesus' Sermon
on the Mount, it does violence to the ethics of Christian
6 Science.

Why withhold my name, while appropriating my language and ideas, but give credit when citing from the works
9 of other authors?

Life and its ideals are inseparable, and one's writings on ethics, and demonstration of Truth, are not, cannot be,
12 understood or taught by those who persistently misunderstand or misrepresent the author. Jesus said, "For there is no man which shall do a miracle in my name, that can
15 lightly speak evil of me."

If one's spiritual ideal is comprehended and loved, the borrower from it is embraced in the author's own mental
18 mood, and is therefore *honest*. The Science of Mind excludes opposites, and rests on unity.

It is proverbial that dishonesty retards spiritual growth
21 and strikes at the heart of Truth. If a student at Harvard College has studied a textbook written by his teacher, is he entitled, when he leaves the University, to write out as
24 his own the substance of this textbook? There is no warrant in common law and no permission in the gospel

Plagiat

LES diverses manières d'emprunter dans des livres sans 1
en citer l'auteur, proviennent de cette question mal 2
dissimulée dans l'entendement mortel : Qui sera le plus 3
grand ? Cette erreur viole la loi donnée par Moïse, foule aux 4
pieds le Sermon sur la Montagne, prêché par Jésus, et fait 5
violence à l'éthique de la Science Chrétienne. 6

Pourquoi ne pas me nommer, alors qu'on s'approprie 7
mon langage et mes idées, mais rendre justice aux autres 8
auteurs lorsqu'on cite leurs œuvres ? 9

La vie et ses idéals sont inséparables, et les ouvrages 10
d'un auteur sur l'éthique, et sa démonstration de la Vérité, 11
ne sont pas, ne peuvent pas être, compris ni enseignés par 12
ceux qui, avec persistance, comprennent mal ou représentent 13
mal l'auteur. Jésus dit : « Car il n'y a personne qui, faisant 14
un miracle en mon nom, puisse en même temps parler mal 15
de moi. »

Si l'idéal spirituel d'une personne est compris et aimé, 16
celui qui lui fait des emprunts est inclus dans la propre 17
disposition mentale de l'auteur, et par conséquent, il est *hon-* 18
nête. La Science de l'Entendement exclut les opposés et re- 19
pose sur l'unité. 21

Il est notoire que l'improbité retarde la croissance spiri- 22
tuelle et frappe la Vérité au cœur. Si un étudiant de 23
l'Université de Harvard a étudié un ouvrage écrit par 24
son professeur, a-t-il le droit, lorsqu'il quitte l'Université, 25
d'écrire, comme venant de lui, la substance de ce livre ? 26
Il n'y a aucune autorisation dans la loi commune et 27
aucune permission dans l'Évangile pour plagier les idées et

76 Plagiarism

1 for plagiarizing an author's ideas and their words.
 Christian Science is not copyrighted; nor would pro-
 3 tection by copyright be requisite, if mortals obeyed
 God's law of *manright*. A student can write volumi-
 nous works on Science without trespassing, if he writes
 6 honestly, and he cannot dishonestly compose *Christian*
Science. The Bible is not stolen, though it is cited,
 and quoted deferentially.

9 Thoughts touched with the Spirit and Word of Christian
 Science gravitate naturally toward Truth. Therefore the
 mind to which this Science was revealed must have risen
 12 to the altitude which perceived a light beyond what others
 saw.

The spiritually minded meet on the stairs which lead up
 15 to spiritual love. This affection, so far from being per-
 sonal worship, fulfils the law of Love which Paul enjoined
 upon the Galatians. This is the Mind "which was also
 18 in Christ Jesus," and knows no material limitations. It is
 the unity of good and bond of perfectness. This just affec-
 tion serves to constitute the Mind-healer a wonder-worker,
 21 — as of old, on the Pentecost Day, when the disciples were
 of one accord.

He who gains the God-crowned summit of Christian
 24 Science never abuses the corporeal personality, but up-
 lifts it. He thinks of every one in his real quality, and
 sees each mortal in an impersonal depict.

27 I have long remained silent on a growing evil in plagi-
 arism; but if I do not insist upon the strictest observance
 of moral law and order in Christian Scientists, I become

les paroles d'un auteur. Il n'y a pas de droits d'auteur pour 1
la Science Chrétienne; et les droits d'auteur ne seraient pas
nécessaires, si les mortels obéissaient à la loi divine du *droit* 3
de l'homme. Un étudiant peut écrire des ouvrages volumi-
neux sur la Science sans enfreindre aucun droit de propriété,
s'il écrit honnêtement, et il ne peut pas écrire malhonnête- 6
ment la *Science Chrétienne*. Bien que la Bible soit citée, et
citée avec déférence, elle n'est pas volée.

Les pensées touchées par l'Esprit et par la Parole de la 9
Science Chrétienne gravitent naturellement vers la Vérité.
Par conséquent, l'entendement auquel cette Science fut
révélée doit forcément s'être élevé à l'altitude qui perçut une 12
lumière au-delà de ce que voyaient les autres.

Ceux qui aiment les choses de l'Esprit se rencontrent sur
les degrés qui montent à l'amour spirituel. Cette affection, 15
bien loin d'être de l'adoration personnelle, accomplit la loi de
l'Amour que Paul enjoignit aux Galates. Ceci est l'Entende-
ment «qui était en Jésus-Christ», et qui ne connaît aucune 18
limitation matérielle. C'est l'unité du bien et le lien de
la perfection. Cette juste affection permet au guérisseur
par l'Entendement de faire des miracles — comme jadis, au 21
jour de la Pentecôte, lorsque les disciples étaient d'un
commun accord.

Celui qui atteint le sommet de la Science Chrétienne, 24
couronné par Dieu, n'abaisse jamais la personnalité corpo-
relle, mais l'élève. Il pense à chacun en sa qualité réelle, et
il voit chaque mortel d'une manière impersonnelle. 27

J'ai pendant longtemps gardé le silence au sujet d'un
mal croissant, le plagiat, mais si je n'insiste pas sur l'observa-
tion la plus stricte de la loi morale et de l'ordre moral chez 30
les Scientistes Chrétiens, je deviens responsable, comme

77 Plagiarism

1 responsible, as a teacher, for laxity in discipline and law-
lessness in literature. Pope was right in saying, "An
3 honest man's the noblest work of God;" and Ingersoll's
repartee has its moral: "An honest God's the noblest
work of man."

professeur, de relâchement dans la discipline et du mépris de 1
la loi dans la littérature. Pope avait raison quand il disait :
« Un homme honnête est l'œuvre la plus noble de Dieu » ; et 3
la répartie d'Ingersoll a sa morale : « Un Dieu honnête est
l'œuvre la plus noble de l'homme. »

Admonition

1 **T**HE neophyte in Christian Science acts like a diseased
physique, — being too fast or too slow. He is in-
3 clined to do either too much or too little. In healing and
teaching the student has not yet achieved the entire wis-
dom of Mind-practice. The textual explanation of this
6 practice is complete in Science and Health; and scientific
practice makes perfect, for it is governed by its Principle,
and not by human opinions; but carnal and sinister
9 motives, entering into this practice, will prevent the
demonstration of Christian Science.

I recommend students not to read so-called scientific
12 works, antagonistic to Christian Science, which advocate
materialistic systems; because such works and words be-
cloud the right sense of metaphysical Science.

15 The rules of Mind-healing are wholly Christlike and
spiritual. Therefore the adoption of a worldly policy or a
resort to subterfuge in the statement of the Science of
18 Mind-healing, or any name given to it other than Christian
Science, or an attempt to demonstrate the facts of this
Science other than is stated in Science and Health — is a
21 departure from the Science of Mind-healing. To becloud
mortals, or for yourself to hide from God, is to conspire
against the blessings otherwise conferred, against your
24 own success and final happiness, against the progress of

Admonition

LE néophyte dans la Science Chrétienne agit comme un 1
corps malade, — trop vite ou trop lentement. Il a
une tendance à faire trop ou trop peu. Dans la guérison 3
et dans l'enseignement, l'étudiant n'a pas encore acquis
l'entière sagesse de la pratique par l'Entendement. L'ex-
plication textuelle de cette pratique est complète dans 6
Science et Santé, et la pratique scientifique rend parfait,
car elle est gouvernée par son Principe, et non par des
opinions humaines; mais des motifs charnels et sinistres, 9
entrant dans cette pratique, empêcheront la démonstration
de la Science Chrétienne.

Je recommande aux étudiants de ne pas lire des ouvrages 12
prétendument scientifiques, opposés à la Science Chrétienne,
et soutenant des systèmes matérialistes; parce que de tels
ouvrages et de telles paroles obscurcissent le sens juste de la 15
Science métaphysique.

Les règles de la guérison par l'Entendement sont tout
à fait les mêmes que celles du Christ, et elles sont spirituelles. 18
Par conséquent, l'adoption d'une politique de ce monde, ou
le recours à un subterfuge dans l'énoncé de la Science de la
guérison par l'Entendement, ou tout nom donné à 21
cette Science, autre que Christian Science*, ou une tenta-
tive de démontrer les faits de cette Science, autrement
qu'ils ne sont exposés dans *Science et Santé* — tout cela est 24
une déviation de la Science de la guérison par l'Entende-
ment. Plonger les mortels dans les ténèbres, ou vous cacher
vous-même de Dieu, c'est conspirer contre les bénédictions 27
qui autrement vous seraient accordées, contre votre propre
succès et votre bonheur final, contre le progrès de la race

* Voir remarque à la page précédant la table des matières.

79 Admonition

1 the human race as well as against *honest* metaphysical theory and practice.

3 Not by the hearing of the ear is spiritual truth learned and loved; nor cometh this apprehension from the experiences of others. We glean spiritual harvests from our
6 own material losses. In this consuming heat false images are effaced from the canvas of mortal mind; and thus does the material pigment beneath fade into invisibility.

9 The signs for the wayfarer in divine Science lie in meekness, in unselfish motives and acts, in shuffling off scholastic rhetoric, in ridding the thought of effete doctrines, in the
12 purification of the affections and desires.

Dishonesty, envy, and mad ambition are "lusts of the flesh," which uproot the germs of growth in Science and
15 leave the inscrutable problem of being unsolved. Through the channels of material sense, of worldly policy, pomp, and pride, cometh no success in Truth. If beset with mis-
18 guided emotions, we shall be stranded on the quicksands of worldly commotion, and practically come short of the wisdom requisite for teaching and demonstrating the
21 victory over self and sin.

Be temperate in thought, word, and deed. Meekness and temperance are the jewels of Love, set in wisdom.
24 Restrain untempered zeal. "Learn to labor and to wait."

Of old the children of Israel were saved by patient waiting. "The kingdom of heaven suffereth violence, and the
27 violent take it by force!" said Jesus. Therefore are its spiritual gates not captured, nor its golden streets invaded.

30 We recognize this kingdom, the reign of harmony

humaine aussi bien que contre la théorie et la pratique *hon-* 1
nêtes de la métaphysique.

Ce n'est pas par ce que les oreilles entendent, que la 3
vérité spirituelle est apprise et aimée; cette compréhension
ne vient pas non plus des expériences des autres. Nous
glanons de nos propres pertes matérielles, des moissons spi- 6
rituelles. Dans cette chaleur consumante, les fausses images
sont effacées de la toile de l'entendement mortel; et ainsi
les couleurs matérielles sous-jacentes se fanent dans l'invisi- 9
bilité.

Les jalons de la route pour le pèlerin dans la Science divine
se trouvent dans l'humilité, dans des motifs et des actes désin- 12
téressés, dans l'abandon de la rhétorique scolastique, dans le
rejet des doctrines stériles hors de la pensée, dans la purifica-
tion des affections et des désirs. 15

L'improbité, l'envie et la folle ambition sont des «désirs
de la chair», qui déracinent les germes de croissance dans
la Science et laissent l'inscrutable problème de l'être sans 18
solution. Par les canaux du sens matériel, par la politique,
l'ostentation et l'orgueil du monde, ne vient aucun succès
dans la Vérité. Si nous sommes assaillis par des émo- 21
tions mal dirigées, nous échouerons sur les sables mou-
vants de la commotion du monde, et nous n'atteindrons
pas réellement la sagesse requise pour enseigner et pour 24
démontrer la victoire sur le moi et sur le péché.

Soyez tempérants en pensée, en parole et en action.
L'humilité et la tempérance sont les joyaux de l'Amour, 27
enchâssés dans la sagesse. Réprimez le zèle non tempéré.
«Apprenez à travailler et à attendre.» Jadis les enfants
d'Israël furent sauvés par une attente patiente. 30

«Le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents
qui s'en emparent», dit Jésus. Par conséquent, ses portes
spirituelles ne sont pas capturées, ni ses rues d'or envahies. 33

Nous reconnaissons ce royaume, le règne de l'harmonie

80 Admonition

1 within us, by an unselfish affection or love, for this is the
pledge of divine good and the insignia of heaven. This
3 also is proverbial, that though eternal justice be graciously
gentle, yet it may seem severe.

6 For whom the Lord loveth He chasteneth,
And scourgeth every son whom He receiveth.

As the poets in different languages have expressed it: —

9 Though the mills of God grind slowly,
Yet they grind exceeding small;
Though with patience He stands waiting,
With exactness grinds He all.

12 Though the divine rebuke is effectual to the pulling
down of sin's strongholds, it may stir the human heart to
resist Truth, before this heart becomes obediently recep-
15 tive of the heavenly discipline. If the Christian Scientist
recognize the mingled sternness and gentleness which
permeate justice and Love, he will not scorn the timely re-
18 proof, but will so absorb it that this warning will be within
him a spring, welling up into unceasing spiritual rise and
progress. Patience and obedience win the golden scholar-
21 ship of experimental tuition.

The kindly shepherd of the East carries his lambs in his
arms to the sheepcot, but the older sheep pass into the fold
24 under his compelling rod. He who sees the door and turns
away from it, is guilty, while innocence strayeth yearningly.

There are no greater miracles known to earth than per-
27 fection and an unbroken friendship. We love our friends,
but ofttimes we lose them in proportion to our affection.
The sacrifices made for others are not infrequently met by

au-dedans de nous, par une affection désintéressée ou amour, 1
 car ceci est le gage du bien divin et l'insigne du ciel. Il
 est notoire aussi, que bien que la justice éternelle soit 3
 pleine de grâce et de douceur, elle peut néanmoins sembler
 sévère.

Car le Seigneur châtie celui qu'Il aime 6
 Et Il frappe de Ses verges tous ceux qu'Il reconnaît pour
 Ses enfants.

Comme les poètes l'ont exprimé en différentes langues : 9

Bien que les moulins de Dieu broient lentement,
 Pourtant ils broient excessivement fin;
 Bien qu'avec patience Il reste à attendre, 12
 Avec exactitude Il broie tout.

Quoique la réprimande divine soit efficace pour renverser
 les forteresses du péché, elle peut exciter le cœur humain 15
 à résister à la Vérité, avant que ce cœur ne devienne sus-
 ceptible de recevoir avec obéissance la discipline céleste.
 Si le Scientiste Chrétien reconnaît la sévérité et la douceur 18
 mélangées qui imprègnent la justice et l'Amour, il ne
 méprisera pas le reproche opportun, mais il l'absorbera à
 un tel point que cet avertissement sera en lui une source, 21
 jaillissant à une élévation et à un progrès spirituels inces-
 sants. A l'école de l'expérience, c'est la patience et l'obéis-
 sance qui remportent le prix d'or. 24

Le berger bienveillant de l'Orient porte ses agneaux dans
 ses bras jusqu'à la bergerie, mais les brebis plus âgées entrent
 dans le bercail sous sa verge qui les contraint. Celui qui 27
 voit la porte et qui s'en détourne est coupable, tandis que
 l'innocence s'en écarte tout en y aspirant.

Il n'y a pas de plus grands miracles connus au monde que 30
 la perfection, et une amitié ininterrompue. Nous aimons
 nos amis, mais bien des fois nous les perdons en proportion
 de notre affection. Les sacrifices faits pour les autres sont 33

81 Admonition

1 envy, ingratitude, and enmity, which smite the heart and
 threaten to paralyze its beneficence. The unavailing tear
 3 is shed both for the living and the dead.

Nothing except sin, in the students themselves, can
 separate them from me. Therefore we should guard
 6 thought and action, keeping them in accord with Christ,
 and our friendship will surely continue.

The letter of the law of God, separated from its spirit,
 9 tends to demoralize mortals, and must be corrected by a
 diviner sense of liberty and light. The spirit of Truth ex-
 tinguishes false thinking, feeling, and acting; and falsity
 12 must thus decay, ere spiritual sense, affectional conscious-
 ness, and genuine goodness become so apparent as to be
 well understood.

15 After the supreme advent of Truth in the heart, there
 comes an overwhelming sense of error's vacuity, of the
 blunders which arise from wrong apprehension. The en-
 18 lightened heart loathes error, and casts it aside; or else
 that heart is consciously untrue to the light, faithless to
 itself and to others, and so sinks into deeper darkness.
 21 Said Jesus: "If the light that is in thee be darkness, how
 great is that darkness!" and Shakespeare puts this pious
 counsel into a father's mouth: —

24 This above all: To thine own self be true;
 And it must follow, as the night the day,
 Thou canst not then be false to any man.

27 A realization of the shifting scenes of human happiness,
 and of the frailty of mortal anticipations, — such as first
 led me to the feet of Christian Science, — seems to be requi-
 30 site at every stage of advancement. Though our first les-

souvent payés d'envie, d'ingratitude et d'inimitié, qui 1
frappent le cœur et menacent de paralyser sa bienfaisance.
Les larmes vaines sont versées pour les vivants aussi bien 3
que pour les morts.

Rien hormis le péché, dans les étudiants eux-mêmes, ne
peut les séparer de moi. Par conséquent, nous devrions 6
veiller sur nos pensées et sur nos actions, les gardant en accord
avec le Christ, et notre amitié continuera sûrement.

La lettre de la loi de Dieu, séparée de son esprit, tend 9
à démoraliser les mortels, et doit être corrigée par un sens
plus divin de liberté et de lumière. L'esprit de Vérité
éteint la pensée fausse, le sentiment faux et l'action fausse; 12
et ainsi la fausseté doit forcément périr, avant que le sens
spirituel, la conscience affective et la bonté véritable ne de-
viennent assez apparents pour être bien compris. 15

Après l'avènement suprême de la Vérité dans le cœur,
vient un sens accablant du vide de l'erreur, des bévues qui
proviennent de la fausse compréhension. Le cœur éclairé 18
abhorre l'erreur, et la rejette; ou bien ce cœur est cons-
ciemment infidèle à la lumière, déloyal envers lui-même
et envers les autres, et ainsi il s'enfonce dans des ténèbres de 21
plus en plus profondes. Jésus dit : « Si donc la lumière qui
est en toi n'est que ténèbres, combien seront grandes ces
ténèbres ! » et Shakespeare met ce conseil pieux dans la 24
bouche d'un père : —

Avant tout, sois loyal envers toi-même
Et aussi infailliblement que la nuit succède au jour, 27
Tu ne tromperas personne.

Se rendre compte de la mutabilité des scènes du bonheur
humain et de la fragilité des espérances mortelles, semble 30
nécessaire à chaque étape du progrès; c'est ainsi que j'ai
été guidée d'abord aux pieds de la Science Chrétienne. Bien
que nos premières leçons soient changées, modifiées, élargies, 33

82 Admonition

1 sons are changed, modified, broadened, yet their core is
constantly renewed; as the law of the chord remains
3 unchanged, whether we are dealing with a simple Latour
exercise or with the vast Wagner Trilogy.

A general rule is, that my students should not allow their
6 movements to be controlled by other students, even if they
are teachers and practitioners of the same blessed faith.
The exception to this rule should be very rare.

9 The widest power and strongest growth have always
been attained by those loyal students who rest on divine
Principle for guidance, not on themselves; and who locate
12 permanently in one section, and adhere to the orderly
methods herein delineated.

At this period my students should locate in large cities,
15 in order to do the greatest good to the greatest number, and
therein abide. The population of our principal cities is
ample to supply many practitioners, teachers, and preachers
18 with work. This fact interferes in no way with the pros-
perity of each worker; rather does it represent an accumu-
lation of power on his side which promotes the ease and
21 welfare of the workers. Their liberated capacities of mind
enable Christian Scientists to consummate much good or
else evil; therefore their examples either excel or fall short
24 of other religionists; and they must be found dwelling
together in harmony, if even they compete with ecclesias-
tical fellowship and friendship.

27 It is often asked which revision of Science and Health is
the best. The arrangement of my last revision, in 1890,
makes the subject-matter clearer than any previous edition,
30 and it is therefore better adapted to spiritualize thought

cependant leur noyau est constamment renouvelé; de même 1
que la loi de l'accord demeure inchangée, soit que nous
ayons affaire à un simple exercice de Latour ou à la vaste 3
Trilogie de Wagner.

Il est de règle générale que mes élèves ne devraient
pas permettre que leurs mouvements soient contrôlés par 6
d'autres étudiants, ceux-ci fussent-ils des professeurs et prati-
ciens de la même foi bénie. Les exceptions à cette règle
devraient être très rares. 9

Le pouvoir le plus étendu et la croissance la plus forte
ont toujours été atteints par ces étudiants loyaux qui se
reposent sur le Principe divin, non sur eux-mêmes, pour 12
être guidés; qui habitent d'une manière permanente dans
une localité, et qui adhèrent aux méthodes ordonnées, ici
indiquées. 15

A présent mes étudiants devraient s'établir dans les
grandes villes, afin de faire le plus grand bien au plus grand
nombre, et y demeurer. La population de nos villes prin- 18
cipales est amplement suffisante pour fournir du travail à
beaucoup de praticiens, de professeurs et de prédicateurs.
Ce fait n'empêche en aucune façon la prospérité de chaque 21
travailleur; il représente plutôt une accumulation de pouvoir
de son côté, ce qui augmente l'aisance et le bien-être des
travailleurs. Les capacités libérées de leur entendement 24
mettent les Scientistes Chrétiens à même d'accomplir ou
beaucoup de bien ou beaucoup de mal; par conséquent,
leurs exemples sont ou supérieurs ou inférieurs à ceux des 27
adeptes d'autres religions; et il faut qu'on les trouve vivant
en harmonie entre eux, alors même qu'ils rivaliseraient avec
la fraternité et l'amitié ecclésiastiques. 30

On demande souvent quelle révision de *Science et Santé*
est la meilleure. L'arrangement de ma dernière révision,
en 1890, rend la matière du sujet plus claire qu'aucune 33
édition précédente, et elle est, par conséquent, mieux

83 Admonition

1 and elucidate scientific healing and teaching. It has
already been proven that this volume is accomplishing the
3 divine purpose to a remarkable degree. The wise Chris-
tian Scientist will commend students and patients to the
teachings of this book, and the healing efficacy thereof,
6 rather than try to centre their interest on himself.

Students whom I have taught are seldom benefited by
the teachings of other students, for scientific foundations
9 are already laid in their minds which ought not to be tam-
pered with. Also, they are prepared to receive the infinite
instructions afforded by the Bible and my books, which
12 mislead no one and are their best guides.

The student may mistake in his conception of Truth, and
this error, in an honest heart, is sure to be corrected. But
15 if he misinterprets the text to his pupils, and communicates,
even unintentionally, his misconception of Truth, there-
after he will find it more difficult to rekindle his own light
18 or to enlighten them. Hence, as a rule, the student should
explain only Recapitulation, the chapter for the class-room,
and leave Science and Health to God's daily interpretation.

21 Christian Scientists should take their textbook into the
schoolroom the same as other teachers; they should ask
questions from it, and be answered according to it, — occa-
24 sionally reading aloud from the book to corroborate what
they teach. It is also highly important that their pupils
study each lesson before the recitation.

27 That these essential points are ever omitted, is anoma-
lous, when we consider the necessity of thoroughly under-
standing Science, and the present liability of deviating
30 from absolute Christian Science.

adaptée à spiritualiser la pensée et à élucider la guérison 1
et l'enseignement scientifiques. Il a déjà été prouvé que
ce volume est en train d'accomplir le dessein de Dieu 3
dans une mesure remarquable. Le Scientiste Chrétien avisé
confiera ses élèves et ses patients aux enseignements de ce livre,
et à l'efficacité de ces enseignements pour guérir, plutôt que 6
d'essayer de concentrer l'intérêt de ces étudiants sur lui-même.

Les élèves que j'ai instruits bénéficient rarement des
enseignements d'autres étudiants, car des fondements scien- 9
tifiques sont déjà posés dans leur esprit et l'on ne
doit pas s'en mêler. De plus, ils sont préparés à recevoir
les instructions infinies fournies par la Bible et par mes 12
livres, instructions qui n'égarent personne et qui sont leurs
meilleurs guides.

L'étudiant peut se tromper dans sa conception de la Vérité, 15
néanmoins cette erreur, dans un cœur honnête, est sûre d'être
corrigée. Mais s'il donne une fausse interprétation du texte
à ses élèves, et s'il communique, même involontairement, sa 18
conception erronée de la Vérité, il éprouvera dès lors plus
de difficulté à rallumer sa propre lumière ou à éclairer ses
élèves. Donc, en général, l'étudiant devrait expliquer seule- 21
ment Récapitulation, le chapitre destiné à l'enseignement en
classe, et laisser *Science et Santé* à l'interprétation quoti-
dienne de Dieu. 24

A l'instar d'autres professeurs, les Scientistes Chrétiens
devraient amener en classe leur livre d'étude; ils devraient
poser des questions d'après le livre, et recevoir des ré- 27
ponses qui y soient conformes, — lisant parfois à haute
voix des passages du livre à l'appui de ce qu'ils enseignent.
Il est aussi de la plus haute importance que leurs élèves 30
étudient chaque leçon avant la récitation.

Que ces points essentiels soient jamais omis, constitue une
anomalie, si nous considérons la nécessité de comprendre la 33
Science à fond, et le danger qu'il y a actuellement à dévier
de la Science Chrétienne absolue.

84 Admonition

1 Centuries will intervene before the statement of the inex-
 2 haustible topics of Science and Health is sufficiently under-
 3 stood to be fully demonstrated.

The teacher himself should continue to study this text-
 book, and to spiritualize his own thoughts and human life
 6 from this open fount of Truth and Love.

He who sees clearly and enlightens other minds most
 readily, keeps his own lamp trimmed and burning.
 9 Throughout his entire explanations he strictly adheres to
 the teachings in the chapter on Recapitulation. When
 closing the class, each member should own a copy of
 12 Science and Health, and continue to study and assimilate
 this inexhaustible subject — Christian Science.

The opinions of men cannot be substituted for God's
 15 revelation. In times past, arrogant pride, in attempting to
 steady the ark of Truth, obscured even the power and
 glory of the Scriptures, — to which Science and Health is
 18 the Key.

That teacher does most for his students who divests him-
 self most of pride and self, and by reason thereof is able to
 21 empty his students' minds of error, that they may be filled
 with Truth. Thus doing, posterity will call him blessed,
 and the tired tongue of history be enriched.

24 The less the teacher personally controls other minds, and
 the more he trusts them to the divine Truth and Love, the
 better it will be for both teacher and student.

27 A teacher should take charge only of his own pupils and
 patients, and of those who voluntarily place themselves
 under his direction; he should avoid leaving his own regu-
 30 lar institute or place of labor, or expending his labor where

Des siècles s'écouleront avant que l'exposé des sujets iné- 1
puisables de *Science et Santé* soit suffisamment compris
pour être pleinement démontré. 3

Le professeur lui-même devrait continuer à étudier ce
livre, et à spiritualiser ses propres pensées et sa vie humaine
à cette fontaine jaillissante de Vérité et d'Amour. 6

Celui qui voit clairement et qui éclaire le plus facilement
d'autres entendements, garde sa propre lampe préparée et
allumée. D'un bout à l'autre de ses explications il s'attache 9
strictement aux enseignements trouvés dans le chapitre sur
la Récapitulation. A la fin du cours, chaque membre de la
classe devrait posséder un exemplaire de *Science et Santé*, 12
et continuer à étudier et à s'assimiler ce sujet inépuisable —
la Science Chrétienne.

Les opinions des hommes ne peuvent pas être substituées 15
à la révélation de Dieu. Jadis, l'orgueil arrogant, en essayant
d'affermir l'arche de la Vérité, obscurcit même la puissance
et la gloire des Écritures, — dont *Science et Santé* est la Clef. 18

Le professeur qui fait le plus pour ses élèves est celui qui
se dépouille le plus de l'orgueil et du moi, et qui en raison de
cela est à même d'ôter l'erreur de l'entendement de ses 21
élèves, afin qu'il puisse être rempli par la Vérité. S'il agit
ainsi, la postérité le déclarera bienheureux, et la langue ap-
pauvrie de l'histoire sera enrichie. 24

Moins le professeur contrôlera personnellement d'autres
entendements, et plus il les confiera à la Vérité et à l'Amour
divins, mieux cela vaudra, tant pour le professeur que pour 27
l'élève.

Un professeur ne devrait se charger que de ses propres
élèves et patients, et de ceux qui se placent volontairement 30
sous sa direction; il devrait éviter de quitter son propre ins-
titut auquel il est régulièrement attaché ou son champ d'ac-
tivité, et de dépenser ses efforts là où se trouvent d'autres 33

85 Admonition

1 there are other teachers who should be specially responsible for doing their own work well.

3 Teachers of Christian Science will find it advisable to band together their students into associations, to continue the organization of churches, and at present they can
6 employ any other organic operative method that may commend itself as useful to the Cause and beneficial to mankind.

9 Of this also rest assured, that books and teaching are but a ladder let down from the heaven of Truth and Love, upon which angelic thoughts ascend and descend, bearing on
12 their pinions of light the Christ-spirit.

Guard yourselves against the subtly hidden suggestion that the Son of man will be glorified, or humanity benefited,
15 by any deviation from the order prescribed by supernal grace. Seek to occupy no position whereto you do not feel that God ordains you. Never forsake your post without
18 due deliberation and light, but always wait for God's finger to point the way. The loyal Christian Scientist is incapable alike of abusing the practice of Mind-healing or of healing
21 on a material basis.

The tempter is vigilant, awaiting only an opportunity to divide the ranks of Christian Science and scatter the
24 sheep abroad; but "if God be for us, who can be against us?" The Cause, *our* Cause, is highly prosperous, rapidly spreading over the globe; and the morrow will crown the
27 effort of to-day with a diadem of gems from the New Jerusalem.

professeurs qui devraient être spécialement responsables de 1
faire bien leur propre travail.

Les professeurs de Science Chrétienne trouveront qu'il 3
est judicieux de réunir leurs élèves en associations, de
continuer l'organisation des églises, et à présent, ils peuvent
employer toute autre méthode efficace d'organisation qui 6
peut se recommander comme étant utile à la Cause et
profitable à l'humanité.

Soyez aussi persuadés de ceci, que livres et enseignements 9
ne sont qu'une échelle descendue du ciel de la Vérité et de
l'Amour, sur laquelle des pensées angéliques montent et
descendent, portant sur leurs ailes de lumière l'esprit du 12
Christ.

Gardez-vous contre la suggestion subtilement cachée que
le Fils de l'homme sera glorifié, ou que l'humanité béné- 15
ficiera d'une déviation quelconque de l'ordre prescrit
par la grâce céleste. Ne cherchez à occuper aucune position
à laquelle vous ne vous sentez pas appelé par Dieu. N'aban- 18
donnez jamais votre poste sans avoir mûrement réfléchi
et sans avoir été éclairé, mais attendez toujours que le doigt
de Dieu vous indique le chemin. Le Scientiste Chrétien 21
loyal est aussi incapable de se livrer à une pratique abusive
de la guérison par l'Entendement que d'opérer des guérisons
sur une base matérielle. 24

Le tentateur est vigilant, attendant seulement une occasion
de diviser les rangs de la Science Chrétienne et de disperser
les brebis au loin; mais «si Dieu est pour nous, qui sera 27
contre nous?» La Cause, *notre* Cause, est éminemment
prospère, s'étendant rapidement sur le globe; et le lendemain
couronnera les efforts d'aujourd'hui avec un diadème de 30
joyaux de la nouvelle Jérusalem.

Exemplification

1 **T**O energize wholesome spiritual warfare, to rebuke
vainglory, to offset boastful emptiness, to crown
3 patient toil, and rejoice in the spirit and power of Christian
Science, we must ourselves be true. There is but one way
of *doing* good, and that is to *do* it! There is but one way of
6 *being* good, and that is to *be* good!

Art thou still unacquainted with thyself? Then be introduced to this self. "Know thyself!" as said the classic
9 Grecian motto. Note well the falsity of this mortal self! Behold its vileness, and remember this poverty-stricken
"stranger that is within thy gates." Cleanse every stain
12 from this wanderer's soiled garments, wipe the dust from his feet and the tears from his eyes, that you may behold the real man, the fellow-saint of a holy household. There
15 should be no blot on the escutcheon of our Christliness when we offer our gift upon the altar.

A student desiring growth in the knowledge of Truth,
18 can and will obtain it by taking up his cross and following Truth. If he does this not, and another one undertakes to carry his burden and do his work, the duty will *not be*
21 *accomplished*. No one can save himself without God's help, and God will help each man who performs his own part. After this manner and in no other way is every
24 man cared for and blessed. To the unwise helper our

Démonstration

POUR donner de la vigueur au combat spirituel salutaire, 1
pour réprouver la vaine gloire, pour contrebalancer la 3
nullité vantarde, pour couronner le labeur patient et pour
se réjouir dans l'esprit et la puissance de la Science Chrétienne,
il nous faut nous-mêmes être fidèles. Il n'y a qu'un moyen
de *faire* le bien, c'est de le *faire*! Il n'y a qu'un moyen 6
d'*être* bon, c'est de l'*être*!

Est-ce que tu ne te connais pas encore? Alors, sois
présenté à toi-même. «Connais-toi toi-même!» comme 9
dit la classique devise grecque. Note bien la fausseté de
ce moi mortel! Regarde sa bassesse, et souviens-toi de ce
pauvre «étranger qui est dans tes portes». Nettoie chaque 12
tache des vêtements souillés de ce voyageur, essuie la pous-
sière de ses pieds et les larmes de ses yeux, afin que tu
puisses voir l'homme réel, concitoyen des saints et membre de 15
la famille de Dieu. Il ne devrait y avoir aucune tache sur
l'écusson de notre caractère chrétien lorsque nous présentons
notre offrande à l'autel. 18

Un étudiant désireux de croître dans la connaissance de la
Vérité, peut y parvenir et y parviendra en se chargeant de
sa croix et en suivant la Vérité. S'il ne fait pas cela, et si 21
un autre entreprend de porter son fardeau et de faire son
travail, le devoir *ne sera pas accompli*. Nul ne peut se sauver
lui-même sans l'aide de Dieu, et Dieu aidera chaque homme 24
qui fait sa propre part. De cette manière, et pas autrement,
tout homme sera protégé et béni. A celui qui manque de

87 Exemplification

1 Master said, "Follow me; and let the dead bury their dead."

3 The poet's line, "Order is heaven's first law," is so eternally true, so axiomatic, that it has become a truism; and its wisdom is as obvious in religion and scholarship as in
6 astronomy or mathematics.

Experience has taught me that the rules of Christian Science can be far more thoroughly and readily acquired
9 by regularly settled and systematic workers, than by unsettled and spasmodic efforts. Genuine Christian Scientists are, or should be, the most systematic and law-abiding
12 people on earth, because their religion demands implicit adherence to fixed rules, in the orderly demonstration thereof. Let some of these rules be here stated.

15 *First:* Christian Scientists are to "heal the sick" as the Master commanded.

In so doing they must follow the divine order as prescribed by Jesus, — never, in any way, to trespass upon the rights of their neighbors, but to obey the celestial injunction, "Whatsoever ye would that men should do to
21 you, do ye even so to them."

In this orderly, scientific dispensation healers become a law unto themselves. They feel their own burdens less,
24 and can therefore bear the weight of others' burdens, since it is only through the lens of their unselfishness that the sunshine of Truth beams with such efficacy as to dissolve
27 error.

It is already understood that Christian Scientists will not receive a patient who is under the care of a regular
30 physician, until he has done with the case and different aid

sagesse en venant en aide aux autres, notre Maître dit : 1
« Suis-moi ; et laisse les morts ensevelir leurs morts. »

Le vers du poète : « L'ordre est la première loi du ciel », 3
est si éternellement vrai, si axiomatique, qu'il est devenu
un truisme ; et sa sagesse est aussi manifeste en religion et en
éducation classique qu'elle l'est en astronomie et en mathé- 6
matiques.

L'expérience m'a enseigné que les règles de la Science
Chrétienne peuvent être acquises plus facilement et d'une 9
manière bien plus approfondie, par des travailleurs systé-
matiques et régulièrement établis, que par ceux qui sont
instables et spasmodiques dans leurs efforts. Les véritables 12
Scientistes Chrétiens sont, ou devraient être, les gens les plus
systématiques de la terre, et les plus obéissants à la loi, parce
que leur religion exige une adhérence implicite à des règles 15
fixes, dans la démonstration méthodique de celles-ci. Expo-
sons ici quelques-unes de ces règles.

Premièrement : Les Scientistes Chrétiens doivent guérir les 18
malades ainsi que le Maître l'ordonna.

Ce faisant ils doivent suivre l'ordre divin, tel qu'il a été
prescrit par Jésus, — de ne jamais, en aucune façon, empiéter 21
sur les droits de leur prochain, mais d'obéir à l'injonction
céleste : « Tout ce que vous voulez que les hommes vous
fassent, faites-le leur aussi vous-mêmes. » 24

Dans cette dispensation scientifique et ordonnée, les guéris-
seurs deviennent une loi à eux-mêmes. Ils sentent moins
leurs propres fardeaux, et peuvent, par conséquent, porter 27
le poids des fardeaux des autres, puisque ce n'est qu'à travers
la lentille de leur désintéressement que le soleil de la Vérité
rayonne avec tant d'efficacité qu'il dissout l'erreur. 30

Il est entendu déjà que les Scientistes Chrétiens ne re-
cevront pas un malade qui est soigné par un médecin or-
dinaire, jusqu'à ce que le médecin ait laissé le cas et que le 33
malade cherche une aide différente. On devrait observer

88 Exemplification

1 is sought. The same courtesy should be observed in the
 professional intercourse of Christian Science healers with
 3 one another.

Second: Another command of the Christ, his prime
 command, was that his followers should "raise the dead."
 6 He lifted his own body from the sepulchre. In him, Truth
 called the physical man from the tomb to health, and the
 so-called dead forthwith emerged into a higher manifesta-
 9 tion of Life.

The spiritual significance of this command, "Raise the
 dead," most concerns mankind. It implies such an eleva-
 12 tion of the understanding as will enable thought to apprehend
 the living beauty of Love, its practicality, its divine
 energies, its health-giving and life-bestowing qualities, —
 15 yea, its power to demonstrate immortality. This end Jesus
 achieved, both by example and precept.

Third: This leads inevitably to a consideration of an-
 18 other part of Christian Science work, — a part which concerns
 us intimately, — preaching the gospel.

This evangelistic duty should not be so warped as to
 21 signify that we must or may go, uninvited, to work in other
 vineyards than our own. One would, or should, blush to
 enter unasked another's pulpit, and preach without the
 24 consent of the stated occupant of that pulpit. The Lord's
 command means this, that we should adopt the spirit of
 the Saviour's ministry, and abide in such a spiritual atti-
 27 tude as will draw men unto us. Itinerancy should not be
 allowed to clip the wings of divine Science. Mind demon-
 strates omnipresence and omnipotence, but Mind revolves
 30 on a spiritual axis, and its power is displayed and its pres-

la même courtoisie dans les relations professionnelles entre 1
guérisseurs de la Science Chrétienne.

Deuxièmement : Un autre commandement de Christ, son 3
commandement suprême, était que ses disciples devraient
ressusciter les morts. Il releva son propre corps du sépulcre.
En lui, la Vérité appela l'homme physique hors de la tombe 6
à la santé, et le soi-disant mort émergea aussitôt dans une
plus haute manifestation de Vie.

La signification spirituelle de ce commandement : « Res- 9
suscitez les morts » est ce qui concerne le plus le genre hu-
main. Elle implique une telle élévation de la compréhension
qu'elle permet à la pensée de saisir la beauté vivante de 12
l'Amour, sa nature pratique, ses énergies divines, ses qualités
salutaires et vivifiantes, — voire même, son pouvoir de dé-
montrer l'immortalité. Jésus accomplit cette fin, tant par 15
l'exemple que par le précepte.

Troisièmement : Ceci nous mène inévitablement à la consi-
dération d'une autre partie du travail de la Science Chré- 18
tienne — une partie qui nous concerne intimement —
prêcher l'Évangile.

Ce devoir évangélique ne devrait pas être faussé jusqu'au 21
point de signifier que nous devons ou que nous pouvons
aller, sans être invités, travailler dans d'autres vignes que
les nôtres. On rougirait, ou on devrait rougir, de monter 24
sans en être prié, dans la chaire qui appartient à un autre,
et de prêcher sans le consentement du titulaire de cette
chaire. Le commandement du Seigneur signifie ceci, que 27
nous devrions adopter l'esprit du ministère du Sauveur, et
demeurer dans une attitude spirituelle telle qu'elle attirera
tous les hommes à nous. On ne devrait pas permettre à une 30
vie errante de couper les ailes à la Science divine. L'Entende-
ment démontre l'omniprésence et l'omnipotence, mais l'En-
tendement tourne sur un axe spirituel, et sa puissance 33

89 Exemplification

1 ence felt in eternal stillness and immovable Love. The
 divine potency of this spiritual mode of Mind, and the hin-
 3 drance opposed to it by material motion, is proven beyond
 a doubt in the practice of Mind-healing.

In those days preaching and teaching were substantially
 6 one. There was no church preaching, in the modern sense
 of the term. Men assembled in the one temple (at Jeru-
 salem) for sacrificial ceremonies, not for sermons. Into
 9 the synagogues, scattered about in cities and villages, they
 went for liturgical worship, and instruction in the Mosaic
 law. If one worshipper preached to the others, he did so
 12 informally, and because he was bidden to this privileged
 duty at that particular moment. It was the custom to pay
 this hortatory compliment to a stranger, or to a member
 15 who had been away from the neighborhood; as Jesus was
 once asked to exhort, when he had been some time absent
 from Nazareth but once again entered the synagogue which
 18 he had frequented in childhood.

Jesus' method was to instruct his own students; and he
 watched and guarded them unto the end, even according
 21 to his promise, "Lo, I am with you alway!" Nowhere in
 the four Gospels will Christian Scientists find any prece-
 dent for employing another student to take charge of
 24 their students, or for neglecting their own students, in
 order to enlarge their sphere of action.

Above all, trespass not intentionally upon other people's
 27 thoughts, by endeavoring to influence other minds to any
 action not first made known to them or sought by them.
 Corporeal and selfish influence is human, fallible, and tem-
 30 porary; but incorporeal impulsion is divine, infallible, and

se déploie et sa présence se fait sentir dans le calme éternel et 1
l'Amour immuable. Le pouvoir divin de ce mode spirituel
de l'Entendement, et la résistance qui lui est opposée par le 3
mouvement matériel, sont prouvés indubitablement dans la
pratique de la guérison par l'Entendement.

En ces temps-là la prédication et l'enseignement étaient 6
substantiellement un. Il n'y avait pas de prédication
d'église, dans le sens moderne du mot. Les hommes se
rassemblaient dans l'unique temple (à Jérusalem) pour des 9
cérémonies sacrificatoires, non pour des sermons. Ils allaient
dans les synagogues, disséminées dans les villes et les villages,
pour le culte liturgique, et pour l'instruction dans la loi 12
mosaïque. Si l'un d'entre eux prêchait aux autres, il le
faisait sans cérémonie, et parce qu'il était invité à remplir ce
devoir privilégié à ce moment-là. C'était la coutume de faire 15
ce compliment exhortatoire à un étranger, ou à un membre
qui avait été absent de la localité; de même que Jésus, après
avoir été absent pendant quelque temps de Nazareth, fut 18
un jour prié d'exhorter l'assemblée, lorsqu'il entra de nouveau
dans la synagogue qu'il avait fréquentée dans son enfance.

La méthode de Jésus était d'instruire lui-même ses propres 21
disciples; et il veillait sur eux et les protégeait jusqu'à la fin, en
conformité même avec sa promesse : « Voici que je suis avec
vous tous les jours! » Les Scientistes Chrétiens ne trouveront 24
nulle part dans les quatre Évangiles un précédent qui les
autorise à charger un autre étudiant de prendre soin de leurs
élèves, ou à négliger leurs propres élèves, afin d'élargir leur 27
sphère d'action.

Avant tout, n'empiétez pas intentionnellement sur les
pensées des autres en essayant de pousser d'autres entende- 30
ments à une action quelconque dont ils n'auraient pas été
préalablement instruits, ou qu'ils n'auraient pas recherchée
d'eux-mêmes. L'influence corporelle et égoïste est humaine, 33
faillible et temporaire; mais l'impulsion incorporelle est

90 Exemplification

1 eternal. The student should be most careful not to thrust
aside Science, and shade God's window which lets in light,
3 or seek to stand in God's stead.

Does the faithful shepherd forsake the lambs, — retain-
ing his salary for tending the home flock while he is serving
6 another fold? There is no evidence to show that Jesus
ever entered the towns whither he sent his disciples; no
evidence that he there taught a few hungry ones, and then
9 left them to starve or to stray. To these selected ones (like
"the elect lady" to whom St. John addressed one of his
epistles) he gave personal instruction, and gave in plain
12 words, until they were able to fulfil his behest and depart
on their united pilgrimages. This he did, even though
one of the twelve whom he kept near himself betrayed
15 him, and others forsook him.

The true mother never willingly neglects her children
in their early and sacred hours, consigning them to the care
18 of nurse or stranger. Who can feel and comprehend the
needs of her babe like the ardent mother? What other
heart yearns with her solicitude, endures with her patience,
21 waits with her hope, and labors with her love, to promote
the welfare and happiness of her children? Thus must the
Mother in Israel give all her hours to those first sacred
24 tasks, till her children can walk steadfastly in wisdom's
ways.

One of my students wrote to me: "I believe the proper
27 thing for us to do is to follow, as nearly as we can, in the
path you have pursued!" It is gladdening to find, in such
a student, one of the children of light. It is safe to leave
30 with God the government of man. He appoints and He

divine, infaillible et éternelle. L'étudiant devrait faire bien 1
attention de ne pas rejeter la Science, et voiler la fenêtre de 3
Dieu qui laisse entrer la lumière, ou de ne pas chercher à se 3
mettre à la place de Dieu.

Le berger fidèle abandonne-t-il les agneaux, — gardant le 6
salaire qu'il reçoit pour les soins de son propre troupeau, 6
pendant qu'il en soigne un autre? Il n'y a aucune preuve 9
qui montre que Jésus soit jamais entré dans les villes où 9
il envoyait ses disciples; aucune preuve qu'il y ait instruit 9
quelques affamés, et puis qu'il les ait quittés, les laissant 12
mourir de faim ou s'égarer. A ces personnes choisies (comme 12
«la dame élue» à laquelle saint Jean adressa une de ses 12
épîtres) il donnait une instruction personnelle, et il la donnait 15
dans des paroles claires, jusqu'à ce que ces personnes fussent 15
capables d'accomplir ses commandements et de partir pour 15
leurs pèlerinages en commun. Il faisait cela, bien que l'un des 18
douze qu'il avait gardés près de lui le trahît et que d'autres 18
l'abandonnassent.

La vraie mère ne néglige jamais volontairement ses enfants 18
dans leurs heures tendres et sacrées, les confiant aux soins 18
d'une bonne d'enfants ou d'une étrangère. Qui, mieux qu'une 21
mère ardente, pourrait jamais sentir et comprendre les besoins 21
de son enfant? Quel autre cœur soupire avec sa sollicitude, 24
endure avec sa patience, attend avec son espérance, et tra- 24
vaille avec son amour, pour augmenter le bien-être et le 24
bonheur de ses enfants? Ainsi la Mère en Israël doit donner 27
toutes ses heures à ces premières tâches sacrées, jusqu'à ce 27
que ses enfants puissent marcher fermement dans les voies 27
de la sagesse.

Un de mes élèves m'écrivit : «Je crois que pour nous la 30
meilleure chose à faire est de suivre, autant que possible, 30
la voie que vous avez suivie!» Il est réjouissant de trouver, 33
dans un tel élève, un des enfants de la lumière. On peut, 33
en toute sécurité, laisser à Dieu le gouvernement de l'homme.

91 Exemplification

1 anoints His Truth-bearers, and God is their sure defense
and refuge.

3 The parable of "the prodigal son" is rightly called "the
pearl of parables," and our Master's greatest utterance may
well be called "the diamond sermon." No purer and more
6 exalted teachings ever fell upon human ears than those con-
tained in what is commonly known as the Sermon on the
Mount, — though this name has been given it by compilers
9 and translators of the Bible, and not by the Master him-
self or by the Scripture authors. Indeed, this title really
indicates more the Master's mood, than the material
12 locality.

Where did Jesus deliver this great lesson — or, rather,
this series of great lessons — on humanity and divinity?
15 On a hillside, near the sloping shores of the Lake of Gali-
lee, where he spake primarily to his immediate disciples.

In this simplicity, and with such fidelity, we see Jesus
18 ministering to the spiritual needs of all who placed them-
selves under his care, always leading them into the divine
order, under the sway of his own perfect understanding.
21 His power over others was spiritual, not corporeal. To the
students whom he had chosen, his immortal teaching was
the bread of Life. When *he* was with them, a fishing-boat
24 became a sanctuary, and the solitude was peopled with
holy messages from the All-Father. The grove became
his class-room, and nature's haunts were the Messiah's
27 university.

What has this hillside priest, this seaside teacher, done
for the human race? Ask, rather, what has he *not* done.
30 His holy humility, unworldliness, and self-abandonment

Il nomme et Il oint Ses messagers de la Vérité, et Dieu est 1
leur défense sûre et leur refuge.

La parabole de «l'enfant prodigue» est appelée avec 3
raison «la perle des paraboles», et le plus grand discours de
notre Maître peut bien être appelé «le diamant des sermons». 6
Aucun enseignement plus pur ou plus élevé n'est jamais 6
tombé dans les oreilles humaines que l'enseignement contenu
dans ce qu'on appelle généralement le Sermon sur la Mon- 9
tagne, — bien que ce nom lui ait été donné par des compila- 9
teurs et des traducteurs de la Bible, et non par le Maître
lui-même ni par les auteurs des Écritures. En effet, ce
titre indique en réalité, plutôt l'état de conscience du Maître, 12
qu'une localité matérielle.

Où Jésus prononça-t-il cette grande leçon — plutôt, cette
série de grandes leçons — sur l'humanité et la divinité? 15
Sur une colline, près des rives inclinées du Lac de Galilée,
où il parla principalement à ses disciples les plus proches.

Dans cette simplicité, et avec une telle fidélité, nous voyons 18
Jésus pourvoyant aux besoins spirituels de tous ceux qui
se confiaient à ses soins, les conduisant toujours vers l'ordre
divin, sous l'empire de sa propre compréhension parfaite. 21
Son pouvoir sur les autres était spirituel, non corporel. Pour
les disciples qu'il avait choisis, son enseignement immortel
était le pain de Vie. Lorsqu'il était avec eux, une barque 24
de pêcheur devenait un sanctuaire, et la solitude était peuplée
de saints messages venant du Père de Tout. Le bosquet
devenait sa salle d'étude, et les retraites de la nature étaient 27
l'université du Messie.

Ce prêtre des collines, ce professeur des bords de la mer,
qu'a-t-il fait pour la race humaine? Demandez, plutôt, 30
ce qu'il n'a *pas* fait. Sa sainte humilité, son détachement du
monde, et son abnégation de lui-même, accomplissaient des

92 Exemplification

1 wrought infinite results. The method of his religion was
not too simple to be sublime, nor was his power so exalted
3 as to be unavailable for the needs of suffering mortals,
whose wounds he healed by Truth and Love.

His order of ministration was "first the blade, then the
6 ear, after that the full corn in the ear." May we unloose
the latchets of his Christliness, inherit his legacy of love,
and reach the fruition of his promise: "If ye abide in me,
9 and my words abide in you, ye shall ask what ye will, and
it shall be done unto you."

résultats infinis. La méthode de sa religion n'était pas trop 1
simple pour être sublime, ni son pouvoir trop exalté pour
ne pas être à la portée des besoins des mortels qui souffraient, 3
et dont il guérissait les blessures par la Vérité et par l'Amour.

L'ordre de son ministère était « premièrement l'herbe,
ensuite l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi. » Pussions- 6
nous délier la courroie de son caractère chrétien, recueillir
son héritage d'amour, et atteindre le fruit de sa promesse :
« Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent 9
en vous, demandez tout ce que vous voudrez et cela vous
sera accordé. »

Waymarks

1 **I**N the first century of the Christian era Jesus went about
doing good. The evangelists of those days wandered
3 about. Christ, or the spiritual idea, appeared to human
consciousness as the man Jesus. At the present epoch
the human concept of Christ is based on the incorporeal
6 divine Principle of man, and Science has elevated this idea
and established its rules in consonance with their Principle.
Hear this saying of our Master, "And I, if I be lifted up
9 from the earth, will draw all men unto me."

The ideal of God is no longer impersonated as a waif or
wanderer; and Truth is not fragmentary, disconnected, un-
12 systematic, but concentrated and immovably fixed in Princi-
ple. The best spiritual type of Christly method for uplifting
human thought and imparting divine Truth, is stationary
15 power, stillness, and strength; and when this spiritual ideal
is made our own, it becomes the model for human action.

St. Paul said to the Athenians, "For in Him we live,
18 and move, and have our being." This statement is in sub-
stance identical with my own: "There is no life, truth,
substance, nor intelligence in matter." It is quite clear
21 that as yet this grandest verity has not been fully demon-
strated, but it is nevertheless true. If Christian Science
reiterates St. Paul's teaching, we, as Christian Scientists,
24 should give to the world convincing proof of the validity of

Au premier siècle de l'ère chrétienne Jésus allait de lieu en 1
lieu, faisant du bien. Les évangélistes de ce temps-là 2
allaient partout. Le Christ, ou l'idée spirituelle, apparut 3
à la conscience humaine sous la forme de l'homme Jésus.
A l'époque actuelle, le concept humain du Christ est basé
sur le divin Principe incorporel de l'homme, et la Science 6
a élevé cette idée et a établi ses règles en conformité avec
leur Principe. Écoutez cette parole de notre Maître : « Et
moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les 9
hommes à moi. »

L'idéal de Dieu n'est plus représenté comme étant un
pauvre voyageur errant, sans foyer; et la Vérité n'est pas 12
fragmentaire, disjointe et sans système, mais concentrée et
immuablement fixée dans le Principe. Le meilleur type
spirituel de la méthode du Christ pour élever la pensée 15
humaine et pour communiquer la Vérité divine, est la puis-
sance, le calme et la force stationnaires; et lorsque cet
idéal spirituel devient le nôtre, il devient le modèle de l'action 18
humaine.

Saint Paul dit aux Athéniens : « Car c'est en Lui que nous
avons la vie, le mouvement et l'être. » Cet énoncé est 21
en substance identique au mien : « Il n'y a ni vie, ni vérité,
ni substance, ni intelligence dans la matière. » Il est tout
à fait clair que jusqu'à présent cette vérité sublime n'a 24
pas encore été pleinement démontrée, mais elle est néan-
moins vraie. Si la Science Chrétienne réitère l'enseigne-
ment de saint Paul, nous, en tant que Scientistes Chrétiens, 27
nous devrions donner au monde la preuve convaincante

94 Waymarks

1 this scientific statement of being. Having perceived, in
 advance of others, this scientific fact, we owe to ourselves
 3 and to the world a struggle for its demonstration.

At some period and in some way the conclusion must be
 met that whatsoever seems true, and yet contradicts divine
 6 Science and St. Paul's text, must be and is false; and that
 whatsoever seems to be good, and yet errs, though ac-
 knowledging the true way, is really evil.

9 As dross is separated from gold, so Christ's baptism of
 fire, his purification through suffering, consumes whatso-
 ever is of sin. Therefore this purgation of divine mercy,
 12 destroying all error, leaves no flesh, no matter, to the mental
 consciousness.

When all fleshly belief is annihilated, and every spot and
 15 blemish on the disk of consciousness is removed, then, and
 not till then, will immortal Truth be found true, and scien-
 tific teaching, preaching, and practice be essentially one.
 18 "Happy is he that condemneth not himself in that thing
 which he alloweth. . . . for whatsoever is not of faith is
 sin." (Romans xiv. 22, 23.)

21 There is no "lo here! or lo there!" in divine Science;
 its manifestation must be "the same yesterday, and
 to-day, and forever," since Science is eternally one, and
 24 unchanging, in Principle, rule, and demonstration.

I am persuaded that only by the modesty and distin-
 guishing affection illustrated in Jesus' career, can Chris-
 27 tian Scientists aid the establishment of Christ's kingdom
 on the earth. In the first century of the Christian era Jesus'
 teachings bore much fruit, and the Father was glorified
 30 therein. In this period and the forthcoming centuries,

de la validité de cet énoncé scientifique de l'être. Ayant 1
perçu, avant les autres, ce fait scientifique, nous nous devons
à nous-mêmes et nous devons au monde de lutter pour sa 3
démonstration.

A un moment quelconque et d'une manière quelconque,
on devra envisager la conclusion suivante, que tout ce qui 6
semble vrai, et cependant contredit la Science divine et le
texte de saint Paul, doit être faux et est faux; et que tout ce
qui semble bon, et cependant erre, bien que reconnaissant le 9
vrai chemin, est réellement mauvais.

De même que la scorie est séparée de l'or, ainsi le baptême
de feu du Christ, sa purification par la souffrance, consume 12
tout ce qui est du péché. Par conséquent, cette purification
par la miséricorde divine, détruisant toute erreur, ne laisse
aucune chair, aucune matière, à la conscience mentale. 15

Lorsque toute croyance charnelle sera annihilée, et que
toute tache et tout défaut sur le disque de la conscience se-
ront enlevés, alors, et pas avant, la Vérité immortelle sera 18
trouvée vraie, et l'enseignement, la prédication et la pra-
tique scientifiques seront essentiellement un. «Heureux
celui qui ne se condamne pas lui-même par le parti qu'il 21
prend... or, tout ce qui ne procède pas de la foi est un péché »
(Romains 14:22, 23).

Il n'y a pas de «Il est ici! ou bien : Il est là!» dans la 24
Science divine; sa manifestation doit être la même, «hier,
aujourd'hui, éternellement », puisque la Science est éternelle-
ment une, et immuable, en Principe, en règle et en démonstra- 27
tion.

Je suis persuadée que c'est seulement par la modestie et
par l'affection distinctive, démontrées dans la carrière de 30
Jésus, que les Scientistes Chrétiens peuvent aider à l'établis-
sement du royaume du Christ sur la terre. Dans le premier siècle
de l'ère chrétienne les enseignements de Jésus portaient beau- 33
coup de fruit, et le Père en était glorifié. A notre époque

95 Waymarks

1 watered by dews of divine Science, this “tree of life” will
blossom into greater freedom, and its leaves will be “for
3 the healing of the nations.”

 Ask God to give thee skill
 In comfort's art:
6 That thou may'st consecrated be
 And set apart
 Unto a life of sympathy.
9 For heavy is the weight of ill
 In every heart;
 And comforters are needed much
12 Of Christlike touch.

— A. E. HAMILTON

et dans les siècles à venir, cet « arbre de vie », baigné par la 1
 rosée de la Science divine, s'épanouira dans une liberté plus
 grande et ses feuilles seront « pour la guérison des nations ». 3

Demande à Dieu de te rendre habile
 Dans l'art du réconfort :
 Afin que tu puisses être consacré 6
 Et mis à part,
 Pour une vie de sympathie.
 Car lourd est le fardeau du mal 9
 Dans tous les cœurs;
 Et grand est le besoin de consolateurs
 Qui ont la main du Christ. 12

— A. E. HAMILTON

